Direction générale
de la coordination
des politiques, de l'analyse
et des systèmes de gestion

Policy Coordination
Analysis & Management
Systems Branch

Canada

LES JEUNES ET L'ÉDUCATION: UNE ÉTUDE DES 15-24 ANS DANS LES SYSTÈMES D'ÉDUCATION AU CANADA

Louise Dallaire
Jacques Belleau

pour la

Direction de l'analyse des tendances sociales

Novembre 1985

Ce document s'inscrit dans une série de rapports de recherche résultant de travaux exécutés ou commandités par la Direction de l'analyse des tendances sociales. Pour toute demande de copie du rapport, s'adresser à la Direction des communications, Secrétariat d'Etat (Ottawa, K1A 0M5).

(Le texte français est la version originale)

English version available

La liste des rapports de recherche sur les jeunes, publiés ou à paraître, est présentée à la fin du document.

AVANT-PROPOS

Depuis toujours, le Secrétariat d'État s'intéresse à la jeunesse. Cet intérêt s'est amplifié d'une part, du fait de l'Année internationale de la jeunesse en 1985 et d'autre part, du fait de la situation des jeunes canadiens d'aujourd'hui, situation certes caractérisée par des problèmes mais aussi par des opportunités nouvelles. L'importance accordée à la jeunesse a d'ailleurs été soulignée par la nomination d'un Ministre d'État à la jeunesse.

Afin d'en arriver à une meilleure compréhension de la situation de la jeunesse canadienne, un programme de recherche sur les jeunes a été développé à la Direction de l'analyse des tendances sociales. Dans le cadre de ce programme, deux documents exploratoires ont été produits. Ces documents ont notamment mis en évidence le caractère embryonnaire de la recherche sur les jeunes. Dans le but de pallier les lacunes dans ce domaine, sept documents de référence, s'intéressant chacun à un aspect de la vie des jeunes, ont été mis en oeuvre. Ces documents de référence ont pour but de rassembler, d'organiser et d'analyser les informations disponibles les plus pertinentes sur le sujet.

Le présent rapport de recherche a été préparé par Louise Dallaire, sociodémographe et Jacques Belleau, historien. Ils ont tenté, au travers des statistiques sur le système scolaire canadien, de cerner de nombreux facteurs liés au cheminement scolaire des jeunes ainsi qu'à l'évolution récente de divers aspects liés à l'éducation tout en tenant compte des particularités structurelles d'une réalité scolaire multiple. A l'occasion, des informations plus détaillées sur le Québec, province d'origine des auteurs, sont fournies comme renseignements complémentaires. Cette étude, par sa rigueur méthodologique, a le mérite de dégager des indicateurs qui permettent de caractériser les tendances concernant des groupes et aspects spécifiques tels les femmes, les Amérindiens et Inuit, la persévérance scolaire, la langue, le travail étudiant et la finalité des études pour les diplômés. Une importante annexe statistique vient compléter l'analyse et peut servir de base à des recherches ultérieures.

Il va de soi que cette étude n'engage que la responsabilité des auteurs et ne saurait être interprétée comme l'expression de la pensée du Secrétariat d'État ou du Ministre d'État à la jeunesse.

Jean-Marie Romeder
Directeur
Analyse des tendances sociales

FAITS SAILLANTS

PAS UN SYSTÈME, MAIS PLUTÔT DOUZE

- L'âge obligatoire de fréquentation scolaire, la durée du secondaire, l'existence ou non du collégial donnant accès à l'université, les conditions d'admission à l'université et la durée des programmes, sont autant d'exemples de différences dans les systèmes d'éducation au Canada. Ces différences rendent souvent délicates les comparaisons entre les provinces.

FRÉQUENTATION SCOLAIRE

- La fréquentation des écoles secondaires privées est très faible, sauf au Québec et en Ontario (respectivement 12,2% et 8,3% des effectifs).

- De façon générale, sauf au Québec et dans une moindre mesure en Colombie-Britannique et en Alberta, les collèges communautaires dispensent principalement une formation de type professionnel et n'offrent pas de programmes préparant à l'université.

- En 1981-1982, 27,4% des Québécois et 12,3% des Ontariens âgés de 18 à 21 ans fréquentaient le collège à temps complet, comparativement à moins de 10% dans les autres provinces. Rappelons que les systèmes d'éducation varient selon la province.

- En 1981-1982, 87% des étudiants inscrits au 1er cycle universitaire à temps complet avaient moins de 25 ans. L'examen des structures par âge traduit un vieillissement général de la clientèle universitaire à ce niveau, au cours de la période 1972-1981: par exemple, en 1972, 31% avaient moins de 20 ans, comparé à 26% en 1981.

- Les moins de 25 ans ne constituent que le quart de la clientèle du 2e et 3e cycles à temps complet. De même, le temps partiel à l'université concerne bien davantage les 25 ans et plus que les 15-24 ans:
  temps partiel - 1er cycle: une personne sur quatre a moins de 25 ans;
  temps partiel - 2e-3e cycles: une personne sur dix a moins de 25 ans.

- En 1981, environ le tiers des jeunes de 15-19 ans sont étudiants à temps plein. Ces proportions sont fort semblables chez les deux sexes.

- Parmi les 20-24 ans, 20% des hommes et 16% des femmes sont étudiants à temps plein en 1981. Au cours de la période de 1971 à 1981, l'écart entre les sexes s'est réduit, mais sans que les femmes rattrapent les hommes.

- Les provinces les moins populeuses, c.-à-d. celles de l'Atlantique et la Saskatchewan, semblent accuser un certain retard en matière de fréquentation universitaire sur les autres provinces canadiennes.

LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

- La persévérance scolaire (par opposition à l'abandon scolaire) est plus faible dans les provinces de l'Atlantique et en Saskatchewan que dans les autres provinces.

. Des études faites au Québec montrent ce qui suit à ce sujet:

a) Selon les taux observés en 1980, 63 personnes sur 100 suivraient l'enseignement régulier et obtiendraient leur diplôme secondaire avant d'avoir 20 ans; 44 s'inscriraient au collégial à temps complet et 25 obtiendraient leur diplôme collégial avant d'atteindre 25 ans.

b) Les taux d'abandon croissent à mesure que l'âge augmente et que l'on passe d'un niveau à un autre; ils augmentent également lorsque la fréquentation scolaire cesse d'être obligatoire.

c) Le taux d'abandon est plus faible chez les femmes que chez les hommes au secondaire (quoique l'écart ait diminué au cours des dernières années). Il est également plus faible au collégial professionnel qu'au collégial général. Il tend à diminuer depuis 1979, tant au secondaire qu'au collégial. Il s'agit probablement là d'un reflet de la réalité économique, où le marché du travail ne peut absorber les jeunes décrocheurs. Ceux-ci demeurent donc aux études, même si ce choix n'est pas entièrement volontaire.

d) Au niveau secondaire, l'abandon apparaît plus fréquent en milieu défavorisé. On a identifié plusieurs types de décrocheurs qui, souvent, mûrissent leur décision: celui qui s'oriente vers le travail, le décrocheur par nécessité, l'inadapté et le marginal.

UNE FORMATION SPÉCIALISÉE

. De façon générale dans les collèges communautaires, le secteur commercial arrive bon premier en 1981. Les services sociaux et communautaires, les sciences médicales, quoiqu'en baisse, accaparent une part non négligeable des effectifs et le secteur du génie, important dans certaines provinces, connaît une croissance dans les autres.

. À l'université, en ce qui concerne le nombre d'inscriptions, les sciences sociales occupent le premier rang pour tous les niveaux et régimes d'études.

. Au premier cycle à temps complet, le génie/sciences appliquées et l'éducation occupent les 2e et 3e rangs, alors qu'aux 2e et 3e cycles, ce sont les professions de la santé et les humanités qui viennent en 2e et 3e lieu.

. Pour ce qui est des études universitaires à temps partiel, ce sont les sciences sociales et l'éducation qui prédominent.

LES DIPLÔMÉS UNIVERSITAIRES

. Entre 1972 et 1981, le nombre de baccalauréats est resté stable chez les hommes, soit environ 42 000, alors qu'il s'est multiplié par 1,5 (de 28 000 à 43 000) chez les femmes.

. Plus que les hommes, les femmes choisissent les programmes courts, par exemple les certificats, et sont encore sous-représentées dans les sciences pures et physiques et les sciences appliquées.

. C'est surtout au niveau de la maîtrise et du doctorat que les femmes accusent un retard; au Canada, en 1981, pour 100 maîtrises et 100 doctorats chez les hommes, on comptait chez les femmes 64 maîtrises et 32 doctorats.

LES ASPECTS LINGUISTIQUES

. Les francophones hors Québec de 15-24 ans n'ont pas tous accès à l'enseignement au niveau secondaire dans leur langue maternelle, sauf au Nouveau-Brunswick. Si cet enseignement en français est donné, il ne l'est souvent que moins de la moitié de la semaine en Nouvelle-Écosse, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique.

. Au Québec, le pourcentage des élèves qui reçoivent un enseignement en anglais au secondaire (Sec. III et plus) dépasse la proportion de la population de langue maternelle anglaise dans la population totale (respectivement 15,9% contre 11,3%).

LES JEUNES AMÉRINDIENS ET INUIT

. Les données, quoiqu'imparfaites, démontrent que l'accessibilité au secondaire des jeunes Amérindiens et Inuit est loin d'être universelle, malgré des progrès perceptibles. Chez ceux qui y parviennent, l'abandon apparaît important: ainsi, alors qu'en 1975-76, le taux de persévérance était de 75% pour l'ensemble des jeunes canadiens, il n'était que de 18% chez les jeunes Amérindiens inscrits et les Inuit.

. En 1975, seulement 5% des jeunes Amérindiens inscrits et Inuit de 20-24 ans étaient inscrits à l'université contre 12% de l'ensemble des Canadiens de ce groupe d'âge.

LE FINANCEMENT DES ÉTUDES

. De 27% à 29% (selon le groupe d'âge) des jeunes de 15 à 25 ans qui étudiaient à temps complet ont occupé un emploi à temps partiel, intermittent ou occasionnel à un moment quelconque au cours de l'année 1982. Les données du Québec et des provinces de l'Atlantique montrent une proportion nettement plus faible d'étudiants au travail, par rapport aux autres provinces canadiennes.

FORMATION ET EMPLOI

. Le taux d'activité, soit la proportion de gens au travail ou à la recherche d'un emploi, augmente en fonction du niveau de scolarité. Moins de la moitié des jeunes qui avaient huit années ou moins de scolarité travaillaient ou recherchaient un emploi, alors que cette proportion s'établissait aux deux tiers chez ceux qui avaient fait des études pré-collégiales ou quelques études postsecondaires, et à environ les quatre cinquièmes chez ceux qui avaient un diplôme postsecondaire ou universitaire.

. Le taux de chômage baisse à mesure que l'on atteint un niveau supérieur de scolarité. En moyenne, le taux est trois fois moins élevé chez ceux qui ont un grade universitaire que chez ceux qui ont moins de neuf années de scolarité. Néanmoins, à scolarité égale, les jeunes ont un

taux de chômage au moins deux fois plus élevé que les plus de 24 ans. Si le jeune choisit d'étudier, cela constitue un atout pour combattre le chômage, mais ne lui permet pas d'y échapper entièrement.

. Les hommes occupent un emploi à temps plein dans une proportion plus élevée que les femmes.

. Les enquêtes d'opinions révèlent que que les jeunes sont davantage préoccupés par l'emploi à trouver en fin d'études que par les difficultés qu'ils pensent rencontrer en cours de formation.

REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent à remercier particulièrement Linda Demers, de la Direction de l'analyse des tendance sociales du Secrétariat d'État, pour ses conseils et la révision minutieuse du manuscrit.

Ils voudraient également exprimer leur appréciation à Statistique Canada ainsi qu'au ministère de l'Éducation du Québec pour les documents et les sources de données qui ont diligemment été mis à leur disposition.

La Direction de l'analyse des tendances sociales aimerait souligner la participation de Jean-Pierre Dupuis et Jeanne Landry pour la lecture des épreuves, de David O'Malley, Aerographics, pour la réalisation des graphiques et de Rachel Whissell et Lyne Sauvé, responsables de la dactylographie du texte.

L'analyste responsable de ce dossier est Linda Demers.

TABLE DES MATIÈRES

		Page
AVANT-PROPOS		iii
FAITS SAILLANTS		v
REMERCIEMENTS		ix
TABLE DES MATIÈRES		xi
LISTE DES TABLEAUX		xiv
LISTE DES FIGURES		xvi
LISTE DES TABLEAUX DE L'ANNEXE		xvii
LISTE DES FIGURES DE L'ANNEXE		xxi
INTRODUCTION		1
Critique générale des sources et des données		1
CHAPITRE 1: CARACTÉRISTIQUES DU SYSTÈME SCOLAIRE CANADIEN		4
1.1	Pas un système, mais plutôt douze	4
1.2	Âge obligatoire de fréquentation	4
1.3	Structure des systèmes	5
1.4	Correspondance niveau/âge	5
CHAPITRE 2: LA FRÉQUENTATION SCOLAIRE		7
2.1	Caractéristiques générales	7
2.2	Intensité et calendrier de la fréquentation scolaire des jeunes	17
CHAPITRE 3: LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE		21
3.1	Introduction	21
3.2	Indicateurs de persévérance scolaire chez les jeunes	21
3.3	L'abandon scolaire	27
3.4	Le retour aux études (le cas du Québec)	30
CHAPITRE 4: UNE FORMATION SPÉCIALISÉE		33
4.1	Formation collégiale	33
4.2	Formation universitaire	33

Page

CHAPITRE 5: LES ASPECTS LINGUISTIQUES..... 36

5.1 L'enseignement au secondaire dans la langue de la minorité..... 36
5.2 Le cas du Québec: langue maternelle et langue d'enseignement.... 36

CHAPITRE 6: LES FEMMES DE 15-24 ANS ET L'ÉDUCATION..... 40

6.1 Remarque..... 40
6.2 Faits saillants..... 40

CHAPITRE 7: LES JEUNES AMÉRINDIENS INSCRITS ET INUIT..... 46

7.1 Limites des données..... 46
7.2 Fréquentation scolaire et persévérance jusqu'au diplôme secondaire..... 46
7.3 Fréquentation universitaire..... 48
7.4 Conclusion..... 49

CHAPITRE 8: LE FINANCEMENT DES ÉTUDES AUTRE QUE LES PRÊTS ET BOURSES.. 50

CHAPITRE 9: LE DEVENIR DES JEUNES FINISSANTS..... 52

9.1 Niveau de scolarité et activité ou chômage..... 52
9.2 Compléments sur le devenir des finissants..... 54

CHAPITRE 10: QUELQUES OPINIONS DES 15-24 ANS SUR L'ÉDUCATION..... 55

10.1 Remarque générale..... 55
10.2 Respect du système scolaire pour tous les enquêtés de 15-24 ans. 55
10.3 La poursuite des études en tant qu'aspiration personnelle dans la vie..... 55
10.4 Relation études-emploi..... 55

CONCLUSION..... 57

1. Résumé des conclusions..... 57
2. Recommandations..... 60

ANNEXE 1: Informations relatives à l'enquête Goldfarb..... 65

ANNEXE 2: Informations sur les inscriptions et les diplômés universitaires..... 66

ANNEXE 3: Informations générales relatives aux enquêtes sur le devenir des diplômés, Statistique Canada et "Relance" au Québec.... 68

ANNEXE STATISTIQUE (Annexe 4)..... 71

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE..... 133

LISTE DES RAPPORTS DE RECHERCHE SUR LES JEUNES..... 138

LISTES DES TABLEAUX

Page

Tableau 1: Âge minimum et maximum de fréquentation scolaire obligatoire selon la province..... 4

Tableau 2: Proportion (%) des effectifs de 15 ans et plus fréquentant le secondaire privé, selon le sexe et la province, 1971-72, 1981-82..... 8

Tableau 3: Répartition (%) des effectifs à temps complet dans les collèges communautaires, selon le genre de programmes, Canada et provinces, 1976 et 1981..... 9

Tableau 4: Pourcentage des 18-21 ans fréquentant le collégial à temps complet, Canada et provinces, 1977-78 et 1981-82. 11

Tableau 5: Proportion (%) d'individus d'un groupe d'âge fréquentant l'école à temps complet, Canada, 1931, 1971, 1981, (sans distinction du niveau)..... 12

Tableau 6: Importance (%) relative du temps partiel dans les inscriptions universitaires selon l'âge et le niveau, Canada et provinces, 1972-73 et 1981-82..... 17

Tableau 7: Pourcentage de fréquentation scolaire à l'élémentaire ou au secondaire, à temps plein, par âge, pour les 15-24, Canada et provinces, 1981-82..... 18

Tableau 8: Persévérance scolaire (%) des effectifs de la 12e année comparés à ceux de la 2e année, dix ans plus tôt, Canada et provinces, 1971, 1976 et 1981..... 22

Tableau 9: Taux (%) de diplômés du secondaire, selon le type d'enseignement, l'âge, le sexe, Québec, 1976 à 1981..... 23

Tableau 10: Taux de passage (%) des diplômés québécois du secondaire au collégial à temps complet, selon le sexe, pour les générations 1959-60 à 1962-63..... 24

Tableau 11: Taux d'inscriptions (%) à temps complet au collégial, 1976, 1979, 1981, taux de diplômés collégiaux (%), et taux de certificats collégiaux (%), selon l'âge et le sexe, Québec, 1976, 1979, 1980..... 25

Tableau 12: Estimation de la proportion (%) des effectifs d'une génération qui a) s'inscrivent au collégial à temps complet b) obtiennent un diplôme d'études collégiales selon le sexe et le secteur, Québec, générations 1956-57 à 1959-60..... 26

Tableau 13: Persévérance (%) aux études collégiales (CEGEP) des nouveaux inscrits à l'enseignement régulier selon le sexe, Québec, cohortes 1976 à 1981..... 28

Page

Tableau 14: Nombre et taux d'abandons (%) au secondaire public, selon le sexe, Québec, 1972-73 à 1976-77..... 29

Tableau 15: Taux (%) d'abandons à chaque âge, répartition en pourcentage des abandons et taux d'abandons (%) selon le niveau, au secondaire public, Québec, 1972-73 à 1976-77... 31

Tableau 16: Proportion (%) de décrocheurs entre les sessions d'automne et d'hiver par secteur d'enseignement et par sexe, CEGEP du Québec, 1979-80 à 1981-82..... 31

Tableau 17: Pourcentage d'augmentation du nombre de baccalauréats entre 1972 et 1981, Canada et provinces..... 35

Tableau 18: Proportion (%) des effectifs du secondaire (niveaux 10 et plus) recevant un enseignement régulier dans la langue de la minorité et pourcentage de la semaine scolaire dans cette langue, pour les provinces anglophones en 1977-78, 1981-82, (Québec 1977-78, 1980-81), et répartition de la population des 15-19 ans par langue maternelle, provinces, 1976, 1981..... 37

Tableau 19: Proportion (%) des effectifs selon la langue maternelle et la langue d'enseignement dans les écoles secondaires publiques, les CEGEP et les université du Québec, 1976-77 à 1982-83..... 39

Tableau 20: Proportion (%) de femmes parmi les diplômés collégiaux, Canada, 1981..... 42

Tableau 21: Nombre de diplômes obtenus par les femmes pour 100 diplômes décernés aux hommes, Canada, 1981..... 42

Tableau 22: Proportion (%) de femmes parmi les baccalauréats décernés dans chaque spécialité, Canada, 1981..... 45

Tableau 23: Taux de persévérance (%) chez les Amérindiens inscrits et les Inuit..... 46

Tableau 24: Pourcentage d'inscriptions à l'université dans le groupe des 18-24 ans..... 48

Tableau 25: Pourcentage de diplômés par secteur et sexe, (Amérindiens inscrits et Inuit), 1970-77..... 49

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Niveaux au sein des écoles élémentaires et secondaires, provinces..... 6

Figure 2: Proportion de programmes professionnels parmi les inscriptions des collèges communautaires, provinces, 1976, 1981 (% du temps)..... 10

Figure 3: Fréquentation scolaire à temps complet pour les 15-19 ans selon le sexe (%), provinces, 1931, 1951, 1971..... 14

Figure 4: Fréquentation scolaire à temps complet pour les 20-24 ans selon le sexe, (%), provinces, 1931, 1951, 1971..... 15

Figure 5: Les études à temps partiel à l'université par province, âge et niveau, 1981-82..... 16

Figure 6: Taux de fréquentation universitaire pour les 15-24 ans par année d'âge, le sexe, le cycle et le régime d'études, Canada, 1981-82..... 20

Figure 7: Importance relative de chaque domaine d'études chez les diplômés universitaires selon le sexe et le niveau, Canada, 1981-82..... 34

Figure 8: Proportion de femmes parmi les inscriptions (T.C.) et les diplômés des cours de formation professionnelle des collèges communautaires, provinces, 1981..... 41

Figure 9: Importance relative des effectifs universitaires à temps complet selon le sexe et le niveau, Canada, 1920 à 1980 (%)..... 43

Figure 10: Proportion de femmes parmi les inscriptions universitaires selon le régime d'études et le niveau, Canada, 1981-82 (%) 44

Figure 11: Importance relative des Amérindiens inscrits et des Inuit selon le type d'institution fréquentée au secondaire, Canada et provinces, 1980-81..... 47

Figure 12: Importance relative des étudiants de 15-24 ans détenant un emploi, Canada et provinces, 1978 à 1981 (septembre).. 51

Figure 13: Taux d'activité et taux de chômage chez les 15-24 ans en rapport avec le plus haut niveau de scolarité atteint, Canada, 1977 à 1982..... 53

LISTE DES TABLEAUX DE L'ANNEXE

Page

Tableau A1: Effectifs de 15 ans et plus au secondaire selon le genre d'école et la province, 1971-72, 1981-82..... 73

Tableau A2: Institutions scolaires selon le genre, Canada et provinces, période 1971-1981..... 74

Tableau A3: Structure par âge de l'effectif à temps complet de programmes post-secondaires de collèges communautaires, Canada et provinces, 1976, 1981, Québec 1976, 1979..... 75

Tableau A4: Fréquentation scolaire à temps complet chez les 15-19 ans et les 20-24 ans, selon le sexe, Canada et provinces, 1931 à 1981..... 76

Tableau A5: Structure par âge (%) des inscriptions universitaires du premier cycle, selon le régime d'études, Canada et provinces, 1972-73, 1981-82..... 77

Tableau A6: Structure par âge (%) des inscriptions universitaires du 2e-3e cycles, selon le régime d'études, Canada et provinces, 1972-73, 1981-82..... 78

Tableau A7: Age modal des inscriptions et taux de fréquentation universitaire ($^{0}/_{00}$) selon le niveau, le régime d'étude, et l'âge (et le sexe pour le Canada), Canada et provinces, 1981-1982..... 79

Tableau A8: Répartition en pourcentage des inscriptions universitaires selon le niveau et le régime d'études, Canada et provinces, 1972-73 et 1981-82..... 81

Tableau A9: Répartition (%) des enquêtés de 15-24 ans qui ne fréquentent pas l'école à temps complet ou partiel, selon la raison première de vouloir poursuivre des études et la raison première justifiant le départ de l'école, Canada et régions, 1983..... 82

Tableau A10: Structure par âge (%) des retours d'adultes aux études collégiales (CEGEP) et pourcentage de femmes parmi les retours, selon l'âge, Québec 1979, 1982..... 83

Tableau A11: Répartition (%) des enquêtés de 15-24 ans qui, après une période d'interruption, fréquentent actuellement l'école à temps complet ou partiel selon la raison première du retour aux études, Canada et régions, 1983..... 84

Page

Tableau A12: Répartition (%) des enquêtés chômeurs de 15-24 ans selon la réponse à: Dans l'hypothèse d'un retour aux études, pour quelle raison première croyez-vous que vous éprouverez de la difficulté, Canada et régions, 1983..... 85

Tableau A13: Répartition (%) des effectifs à temps complet des collèges communautaires par domaine de formation professionnelle, Canada et provinces, 1976-1981..... 86

Tableau A14: Répartition (%) des diplômés des collèges communautaires par domaine de formation professionnelle, Canada et provinces, 1976, 1981..... 87

Tableau A15: Répartition (%) des effectifs à temps complet et diplômés de sexe féminin selon le domaine de formation professionnelle dans les collèges communautaires, Canada et provinces, 1981..... 88

Tableau A16: Importance relative (%) de chaque domaine d'études dans l'ensemble des inscriptions universitaires selon le régime d'études et le niveau, Canada, 1970-71 et 1981-82..... 89

Tableau A17: Importance relative (%) de chaque domaine d'études dans l'ensemble des inscriptions universitaires selon le régime d'études et le niveau, Canada, et provinces, 1981-82..... 90

Tableau A18: Importance relative (%) de chaque domaine d'études chez les diplômés universitaires selon le niveau, le domaine et le type de diplôme, Canada et provinces, 1972-73, 1981-82... 92

Tableau A19: Répartition (%) des inscriptions universitaires selon la langue maternelle, le régime d'études, certaines provinces, 1981-82, et répartition en pourcentage de la population selon la langue maternelle en juin 1981, certaines provinces..... 97

Tableau A20: Répartition (%) des effectifs à temps complet des collèges communautaires, selon le sexe, Canada et provinces, 1961 à 1981..... 98

Tableau A21: Proportion des femmes parmi les effectifs à temps complet et diplômés de formation professionnelle des collèges communautaires, Canada et provinces, 1981..... 99

Tableau A22: Proportion de femmes parmi les effectifs universitaires à temps complet selon le niveau, Canada et provinces, 1920 à 1980..... 100

Tableau A23: Répartition (%) des diplômés universitaires selon le type de diplôme, le niveau et le sexe, Canada et provinces, 1981-82..... 101

Page

Tableau A24: Proportion (%) de femmes parmi les inscriptions universitaires selon le régime d'études et le niveau, Canada et provinces, 1972-73, 1981-82..... 102

Tableau A25: Nombre d'écoles pré-collégiales accueillant des Amérindiens inscrits et des Inuit, et répartition des effectifs d'Amérindiens inscrits et d'Inuit, selon le type d'école pré-collégiale fréquentée, Canada et régions, 1976-77, 1980-81..... 103

Tableau A26: Répartition des effectifs des Amérindiens inscrits et d'Inuit, au secondaire, par niveau, par âge, Canada et régions, 1974-75 à 1980-81..... 104

Tableau A27: Effectifs d'Amérindiens inscrits et d'Inuit au pré-collégial selon l'âge et le niveau, Canada 1976-77 et 1978-79..... 105

Tableau A28: Indices bruts de persévérance scolaire (%) au secondaire des Amérindiens inscrits et des Inuit, certaines provinces, 1971 à 1977..... 106

Tableau A29: Effectifs universitaires d'Amérindiens inscrits et d'Inuit, Canada et régions, 1956-57 à 1978-79..... 107

Tableau A30: Estimation de la proportion (%) des étudiants à temps complet ayant un emploi, selon l'âge et le sexe, Canada et certaines provinces, 1975 à 1982 (moyenne annuelle)..... 108

Tableau A31: Estimation du nombre ('000) et du pourcentage d'étudiants de 15-24 ans (à temps complet et retournant aux études) ayant un emploi, Canada et provinces, 1978 à 1982..... 109

Tableau A32: Rapport emploi-population et taux d'activité (%), selon le plus haut niveau de scolarité atteint, et l'âge, Canada, 1977 à 1982..... 110

Tableau A33: Taux de chômage (%) selon l'âge et le plus haut niveau de scolarité atteint, Canada, 1977 à 1982..... 111

Tableau A34: Situation en 1978 des finissants du post-secondaire de 1976 selon le niveau, le diplôme, le sexe et la durée des études, Canada et provinces, 1978..... 112

Tableau A35: Indicateurs du devenir des diplômés de 1975-76, 1977-78, 1979-80 du secondaire selon le secteur, Québec..... 114

Tableau A36: Indicateur du devenir des diplômés collégiaux de 1974-75, 1976-77, 1978-79 environ 1 an après la fin de leurs études, selon le secteur, Québec..... 116

Page

Tableau A37: Indicateurs du devenir des diplômés des 1e-2e cycles de 1978, environ 1 an et demi après l'obtention du diplôme, Québec..... 117

Tableau A38: Indicateurs du devenir des diplômés de 1976-1978, 3e cycle, à l'été 1980, Québec..... 118

Tableau A39: Répartition (%) des enquêtés de 15-24 ans, selon leur respect du système d'enseignement secondaire ou post-secondaire, Canada et régions, 1983..... 119

Tableau A40: Répartition (%) des enquêtés de 15-24 ans selon l'importance de la poursuite des études en tant qu'aspiration personnelle dans la vie, Canada et régions, 1983..... 120

Tableau A41: Répartition (%) des enquêtés de 15-24 ans quant à l'utilité des études dans la recherche d'un emploi, Canada et régions, 1983..... 121

Tableau A42: Répartition (%) des enquêtés de 15-24 ans qui fréquentent actuellement l'école à temps complet ou partiel selon leur opinion sur: A) Lorsque vous aurez atteint le niveau de scolarité désiré pensez-vous que, pour avoir un emploi, vous éprouverez... 1) tellement de difficulté que vous n'en trouverez pas; 2) beaucoup de difficulté mais vous en trouverez un; 3) quelque difficulté; 4) pas de difficulté du tout, et B) pour quelle raison première croyez-vous que vous éprouverez de la difficulté, Canada et régions, 1983..... 122

Tableau A43: Répartition (%) des enquêtés de 15-24 ans qui fréquentent actuellement l'école à temps plein ou partiel selon la réponse à la question suivante: pour atteindre le niveau de scolarité souhaité, pensez-vous que vous aurez ... 1) tellement de difficulté que vous n'y arriverez pas; 2) beaucoup de difficulté mais vous y arriverez; 3) quelque difficulté; 4) pas de difficulté du tout, Canada et régions, 1983..... 123

LISTE DES FIGURES DE L'ANNEXE

Page

Figure A1: Taux de fréquentation universitaire pour les 15-24 ans par année d'âge, 1er cycle, régimes d'études, (en pour mille), provinces, 1981-82..... 124

Figure A2: Taux de fréquentation universitaire pour les 20-24 ans par année d'âge, 2e et 3e cycles, régimes d'études, provinces, 1981-82 (en pour mille)..... 126

Figure A3: Importance relative des effectifs des collèges communautaires à temps complet selon le sexe, provinces, 1961, 1966, 1971, 1976, 1981 (%)..... 127

Figure A4: Proportion de femmes parmi les diplômés universitaires, niveau et type de diplôme, provinces, 1981-82..... 129

Figure A5: Proportion de femmes parmi les inscriptions universitaires à temps complet, niveau, provinces, 1960, 1970 et 1980 (%)..... 131

INTRODUCTION

S'incrivant dans un ensemble de recherches menées par le Secrétariat d'État et ouvrant la porte à l'Année internationale de la Jeunesse en 1985, ce dossier traite plus spécifiquement de l'aspect éducation chez les jeunes de 15-24 ans. Le champ d'observation est ici restreint à l'éducation dite formelle, c'est-à-dire celle qu'on dispense dans les institutions d'enseignement, excluant ainsi les cours d'éducation permanente, l'éducation populaire et l'éducation en milieu carcéral.

Les principaux objectifs de cette étude visent à caractériser le plus possible les étapes du cheminement scolaire des jeunes, à suivre l'évolution de certains aspects d'un passé récent jusqu'au début de la décennie '80, à saisir les transformations dans la structure des systèmes scolaires et à traiter un peu de la finalité de cet engagement pour le jeune. Comme le domaine éducationnel relève d'une juridiction provinciale, la réalité scolaire au Canada n'est pas unique mais multiple: par exemple, la durée du secondaire et le nombre de collèges varient d'une province à l'autre, et l'accès à l'université est conditionnel à l'obtention d'un diplôme collégial au Québec, contrairement à ce qui se produit dans les autres provinces canadiennes. Ce ne sont là que quelques-uns des nombreux facteurs à considérer dans cette étude.

Cette recherche tend à rejoindre les lecteurs et utilisateurs de tout milieu, même ceux peu habitués à lire les chiffres. Il s'agit de rendre accessibles certaines informations disponibles. Les choix effectués et le traitement des chiffres ne sont pas les seuls possibles, mais une personne de Terre-Neuve, de la Saskatchewan ou du Manitoba pourra approfondir son analyse à la lumière de sa connaissance de la réalité provinciale. La matière d'analyse et les outils d'interprétation sont fournis, les réserves sont émises, de même qu'est posé un certain regard. Il s'avère virtuellement impossible de tout circonscrire mais il devient toutefois essentiel de présenter les données uniquement comme des indicateurs d'une situation, d'une tendance, et non comme une vérité statique. Les réponses aux questions ne sont pas toutes trouvées, mais des approches sont suggérées, des pistes de réflexion et de recherche sont tracées, des hypothèses lancées. Somme toute, il s'agit d'un guide commenté mais partiel.

Critique générale des sources et des données

Pour des raisons d'ordre strictement pratique, on a presque essentiellement eu recours à des documents où un effort de synthèse des données provinciales était déjà réalisé. La parution trop récente des brochures du recensement canadien de 1981 relatives à la fréquentation scolaire et la scolarité atteinte de la population a empêché l'exploitation (exception faite d'une information sur la fréquentation à temps complet) d'une source très riche. Afin de combler cette lacune, divers chemins ont été empruntés et les multiples publications de Statistique Canada constituent la source majeure d'information. Cet organisme travaille à partir des renseignements transmis par les provinces et l'avantage de leur utilisation réside dans une présentation permettant certaines comparaisons entre des systèmes différents. Dans le cas spécifique des Amérindiens et Inuit, les données proviennent du ministère des Affaires indiennes et du Nord. En outre, les retards dans la parution des données

québécoises laissent souvent des vides dans les tableaux de Statistique Canada; aussi a-t-on pallié à cette lacune avec les sources du ministère de l'Éducation du Québec pour les années concernées. Par surcroît, des études de ce même ministère sur la persévérance et les abandons scolaires ont été examinées, ce sujet étant traité de façon indirecte dans les sources de Statistique Canada.

En abordant le sujet des jeunes et de l'éducation, on réalise rapidement que ce champ d'étude présente un visage aux multiples facettes. Les cheminements scolaires, les évolutions, les modes de fréquentation, les opinions, les attitudes se ramifient, selon que l'on soit homme ou femme, d'un milieu socio-économiquement faible ou élevé, d'un environnement plus ou moins favorable aux valeurs rattachées à la poursuite des études, selon que l'on soit anglophone, francophone ou allophone, que l'on soit Amérindien, Inuit ou d'une autre origine, jeune ou adulte, etc., sans qu'on puisse faire le tour de tous les facteurs, sans qu'on arrive à en déterminer exactement le poids respectif, ni à identifier clairement les liens qu'ils entretiennent, surtout à partir d'un survol de la question.

Malgré la profusion de documents en matière d'éducation, il est souvent surprenant de constater la pauvreté relative du traitement qu'on peut en faire. Dans chacun des tableaux, on croise deux ou trois variables et il en résulte des séries de nombres absolus qui, seuls, ne renseignent que très peu. Il faut, la plupart du temps, les rapporter aux groupes de population d'où sont issus les acteurs, afin d'éviter des interprétations biaisées par des effets de structure, afin aussi de caractériser le "phénomène" et de nuancer les propos. Souvent l'utilisateur de ce dossier devra retourner aux sources mentionnées pour retrouver les effectifs. On a préféré calculer les proportions, les taux, les indices, lorsqu'ils n'étaient pas présentés sous une forme adéquate ou qu'un traitement plus approprié s'avérait possible. Mais un certain nombre d'obstacles limitent la portée de l'analyse et la variété des informations retenues:

- la critique des données de base n'est pas toujours très développée (qualité du recensement scolaire, par exemple);

- le contenu exact des catégories utilisées est parfois non précis, par exemple, sous le vocable "Amérindien" on inclut parfois les Inuit, et dans d'autres cas, on n'en dit mot;

- le calcul des indices est parfois difficile du fait du manque d'informations croisées;

- on trouve parfois des différences entre les données de deux tableaux portant sur le même sujet sans qu'on puisse trouver la cause des différences;

- les définitions ne sont pas toujours homogènes selon les provinces mais aucune précision supplémentaire n'est apportée (ex: qu'entend-on par temps partiel dans les diverses universités?);

- le faible degré de fiabilité de certaines enquêtes en limite l'utilisation.

Ne sont donc retenues que les données qui présentaient une certaine fiabilité, une certaine cohérence malgré les limites inhérentes. Les chiffres des provinces, côte à côte, ne permettent la comparaison que dans une certaine mesure.

Le dossier débute avec les thèmes généraux ayant trait à la structure des systèmes scolaires, à la fréquentation (intensité, mode, étapes) pour aboutir sur des thèmes plus spécifiques tels la persévérance et l'abandon scolaire, les orientations de la formation, les aspects linguistiques, la présence des femmes, la situation pour les Amérindiens et Inuit, le travail étudiant et la finalité des études pour les diplômés. Afin de ne pas alourdir davantage la première partie, dont les graphiques et quelques tableaux illustrent les propos, l'utilisateur trouvera dans l'Annexe statistique les principales données sur lesquelles reposent les commentaires.

Compte tenu des particularités de chacun des systèmes scolaires, il a paru plus sage d'opter d'abord pour une présentation des données provinciales plutôt que des moyennes nationales; ceci afin de mieux caractériser les tendances, de nuancer davantage les propos en évitant de faire abstraction du contexte. Les résultats restent partiels et les analyses peu approfondies car il n'en demeure pas moins que les disparités constatées dépendent aussi des conditions sociales et économiques propres à chacune des provinces. Or, l'analyse de ces disparités déborde largement le cadre de cette étude.

Chapitre 1

CARACTÉRISTIQUES DU SYSTÈME SCOLAIRE CANADIEN

1.1 Pas un système mais plutôt douze

Au sens propre, il n'y a pas un seul système scolaire canadien, mais plutôt douze, c'est-à-dire un dans chaque province et territoire. Cette multiplicité découle de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique qui faisait de l'éducation une matière de juridiction provinciale. Peu à peu, cependant, le gouvernement canadien s'est impliqué dans ce système via les prêts et bourses ou les subventions, tout en respectant les responsabilités provinciales en matière d'éducation.

Il ne s'agit pas, ici, de présenter de façon détaillée chacun des systèmes scolaires, mais de souligner certains éléments nécessaires à la lecture et l'analyse des données chiffrées. L'âge obligatoire de fréquentation, la durée du niveau secondaire, l'existence ou l'absence du collégial, le niveau requis pour l'admission à l'université, la durée des programmes constituent, entre autres, des facteurs déterminants dans l'interprétation des chiffres. Des profils divers de fréquentation se dessinent et sont difficilement comparables puisqu'ils ne reposent pas toujours sur les mêmes bases. Aussi demeure-t-il sage, pour l'utilisateur, de garder ces éléments en mémoire afin de nuancer les résultats.

1.2 Âge obligatoire de fréquentation

Variant d'une province à l'autre, l'âge obligatoire de fréquentation se situe généralement entre six et seize ans. L'âge limite supérieur atteint, la poursuite des études devient un "choix".

Tableau 1: Âge minimum et maximum de fréquentation scolaire obligatoire selon la province[1]

Province	Âge	Province	Âge
Terre-Neuve (1942)	7-15	Manitoba (1964)	7-16
Ile-du-Prince-Edouard (1877)	7-15	Saskatchewan (1964)	7-16
Nouvelle-Ecosse (1971)	6-16	Alberta (1970)	6-16
Nouveau-Brunswick (1966)	7-15	Colombie-Britannique (1873)	7-15
Québec (1941)	6-15	Yukon (...)	7-15
Ontario (1973)	6-16	Territoires du Nord-Ouest (1953)	6-15

[1] Entre parenthèses la date d'entrée en vigueur de la réglementation la plus récente concernant cette matière. Dans tous les cas, l'étudiant doit cependant compléter l'année scolaire en cours lorsqu'il atteint l'âge limite supérieur.

1.3 Structure des systèmes

Dans deux provinces, au Québec et à Terre-Neuve, la durée de formation au primaire et secondaire est de onze ans; elle est de treize ans en Ontario comparativement à douze ans partout ailleurs au Canada. Au niveau secondaire, deux programmes sont offerts: la formation générale menant au collégial ou à l'université et la formation professionnelle dispensant des cours de métiers débouchant sur le marché du travail (voir figure 1).

A un niveau supérieur, des institutions offrent des programmes d'enseignement général d'une ou deux années préparatoires à l'université ou de formation professionnelle menant au marché du travail, d'une durée de un à quatre ans. Ce sont les collèges "communautaires" incluant les CAAT (Colleges of Applied Arts and Technology), les collèges agricoles, les écoles d'art et autres institutions spécialisées comme les écoles d'infirmières. Au Québec, la formation générale[1] dans un CEGEP ou collège reconnu par le Ministère de l'Éducation, constitue un pré-requis pour l'accès à l'université, contrairement aux autres provinces où cet accès est conditionnel à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires.

Les programmes universitaires de premier cycle durent de trois à cinq ans selon les diplômes à l'entrée et la nature du diplôme recherché. Seul le baccalauréat spécialisé ou l'équivalent au premier cycle peut donner accès à la maîtrise (un à deux ans) qui, à son tour, est exigée pour le doctorat. Au cours des années, certaines universités ont développé des programmes courts pour l'obtention de certificats ou de grades professionnels visant principalement à offrir une formation d'appoint pour certaines clientèles.

1.4 Correspondance niveau/âge

De façon générale, les 15-18 ans, s'ils fréquentent une institution scolaire, se retrouvent principalement au secondaire entre la 10ème et la 12e-13e année (selon la province). Ceux de 18-20 ans sont au collège ou débutent à l'université alors que les 21-25 ans, s'ils étudient encore, sont pour une bonne partie à l'université. Mais on constate que les niveaux ne sont pas aussi cloisonnés et s'ouvrent même de plus en plus aux adultes de tous âges qui reviennent à l'école compléter ou poursuivre leur formation.

---

1 Pour certains programmes universitaires, une formation professionnelle au collégial est reconnue.

FIGURE 1 : NIVEAUX AU SEIN DES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES ET SECONDAIRES, PROVINCES

TERRE-NEUVE

I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI

QUÉBEC(1)

ÉLÉMENTAIRE						SECONDAIRE				
1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5
I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI

N.-É (2), Î.P.-É., N.-B., ALB., T.N.-O.

I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII

C.-B., YUKON

I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII

SASKATCHEWAN

DIVISION 1			DIVISION 2			DIVISION 3			DIVISION 4		
NIV. I	NIV. II	NIV. III	NIV. I	NIV. II	NIV. III	NIV. I	NIV. II	NIV. III	NIV. I	NIV. II	NIV. III
I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII

ONTARIO, MANITOBA

I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	XIII*

* ONTARIO SEULEMENT

(1.) AU QUÉBEC, LE NIVEAU ÉLÉMENTAIRE COMPREND LES CLASSES DE LA 1ÈRE À LA VIE ANNÉES ET LE SECONDAIRE, LES CLASSES DE LA VIIE À LA XIE ANNÉE. UNE ANNÉE DE TRANSITION PEUT ÊTRE INSÉRÉE ENTRE LES DEUX POUR LES ÉLÈVES QUI ONT TERMINÉ LA VIE ANNÉE ET DONT LA PRÉPARATION N'EST PAS SUFFISANTE POUR ENTRER IMMÉDIATEMENT AU SECONDAIRE

(2.) EN NOUVELLE-ÉCOSSE UNE ANNÉE OBLIGATOIRE PRÉCÈDE LA 1RE ANNÉE. CETTE ANNÉE EST CLASSÉE COMME FAISANT PARTIE DU NIVEAU PRÉSCOLAIRE, BIEN QU'ELLE FASSE PARTIE INTÉGRANTE DU PRIMAIRE

SOURCE : STATISTIQUE CANADA. L'ÉDUCATION AU CANADA. REVUE STATISTIQUE POUR 1981-82, OTTAWA, 1983, PP. 20-21

Chapitre 2

LA FRÉQUENTATION SCOLAIRE

2.1 Caractéristiques générales

2.1.1 Type d'écoles et fréquentation du réseau privé

Pour les jeunes, il existe la possibilité de fréquenter des écoles publiques, privées, fédérales ou des institutions pour personnes handicapées (aveugles, sourds-muets). Mais, pour les 15 ans et plus, la majorité de ceux auparavant admissibles aux écoles fédérales ou pour personnes handicapées ont, à ces âges, soit quitté l'école, soit été intégrés aux réseaux public et privé, tel que reflété par les effectifs de cette catégorie qui s'avéraient minimes en 1981 (voir tableau A1[2]).

On peut s'intéresser à la popularité du secteur privé, les institutions de ce réseau étant généralement propriété de particuliers ou de groupes privés. Pour apporter réponse, on a isolé la proportion des 15 ans et plus (ou de niveau secondaire 3 et plus, au Québec, en 1981) fréquentant les écoles privées au secondaire (voir tableau 2). Ce secteur presqu'inexistant dans les Maritimes, en 1981, ne rassemble guère plus de 5% des effectifs dans les Prairies et en Colombie-Britannique (voir les effectifs du tableau A1). Toutefois, il représente 8,3% des effectifs ontariens et 12,2% des effectifs québécois et occupe donc une place non négligeable dans l'enseignement de ces deux provinces pour les 15 ans et plus. Il s'agit là d'une croissance par rapport à 1971-72, le Québec et l'Ontario ayant même vu la part des effectifs du secteur privé doubler au cours de la décennie. Les femmes, plus que les hommes, fréquentent ces écoles privées (voir tableau 2).

Quant aux collèges communautaires et aux CEGEP, ils sont en majeure partie gérés ou dirigés par les gouvernements provinciaux, et les jeunes relèvent donc principalement du secteur public à ce niveau.

2.1.2 Importance de la formation professionnelle au collégial

Trois provinces seulement (Colombie-Britannique, Alberta et Québec) offrent aux jeunes des programmes de passage à l'université, les "collèges communautaires" étant ailleurs synonymes de formation professionnelle (voir tableau 3 et figure 2). En 1981, en Alberta, à peine 15,4% des effectifs de ce niveau reçoivent des cours généraux. Par contre, en Colombie-Britannique et au Québec, malgré une avancée du professionnel entre 1976 et 1981, plus de 40% des collégiens-nes s'inscrivent dans les programmes de passage à l'université (soit un sur deux au Québec).

---

[2] Les tableaux dont le numéro est précédé d'un "A" sont présentés dans l'Annexe statistique (Annexe 4).

Tableau 2: Proportion (%) des effectifs de 15 ans et plus fréquentant le secondaire privé[1], selon le sexe et la province, 1971-72, 1981-82

Année et sexe	T.N.O.	Yukon	C.B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.E.	I.P.E.	T.-N.
1971-72												
Masculin	0,0	0,0	3,4	1,7	2,4	2,9	4,1	3,6	0,6	0,9	0,0	1,0
Féminin	0,0	0,0	3,2	1,8	2,1	3,5	4,8	6,5	0,3	1,4	0,0	1,2
Total	0,0	0,0	3,3	1,8	2,3	3,2	4,4	5,0	0,5	1,1	0,0	1,1
1981-82												
Masculin	0,0	0,0	4,9	1,9	3,0	4,9	7,9	...	0,7	0,9	0,1	0,2
Féminin	0,0	0,0	4,4	2,5	3,5	5,1	8,6	...	0,7	1,1	0,1	0,2
Total	0,0	0,0	4,7	2,2	3,3	5,0	8,3	12,2[2]	0,7	1,0	0,1	0,2

1 Les 15 ans et plus du secondaire privé dans l'ensemble des 15 ans et plus du secondaire privé et public.

2 Année 1980-81, pour les niveaux "secondaires 3 et plus". Dans le cas du Québec il a fallu recourir à une autre source puisque la donnée à cet effet n'était pas encore transmise à Statistique Canada.

Sources: Calcul d'après les données des sources no. 16-17-33-35.

2.1.3 À quel âge fréquente-t-on le collégial et combien le font?

L'âge de fréquentation au collégial dépend nécessairement du nombre d'années que comporte le niveau secondaire et de l'âge auquel on obtient le diplôme, de même que de la durée du programme auquel on s'inscrit. Toutefois, en 1981 (1979 pour le Québec, voir le tableau A3), 87% des personnes de ce groupe avaient entre 15 et 25 ans. Le Québec (où le secondaire se termine en général à la 11ème année) se distingue par la jeunesse de ses effectifs au collégial dont 60% ont 17-18 ans. À Terre-Neuve, qui ne compte qu'une 11^{e} année, la fréquentation au collégial s'étale sur 4 années d'âge, 17-18-19-20 ans. La durée des programmes et peut-être le retour aux études consécutif à un passage sur le marché du travail restent des hypothèses à envisager pour expliquer cet étalement. Enfin, dans les autres provinces, les principaux âges de fréquentation sont 18-19-20 ans, et plus spécifiquement 18-19 ans pour le Nouveau-Brunswick.

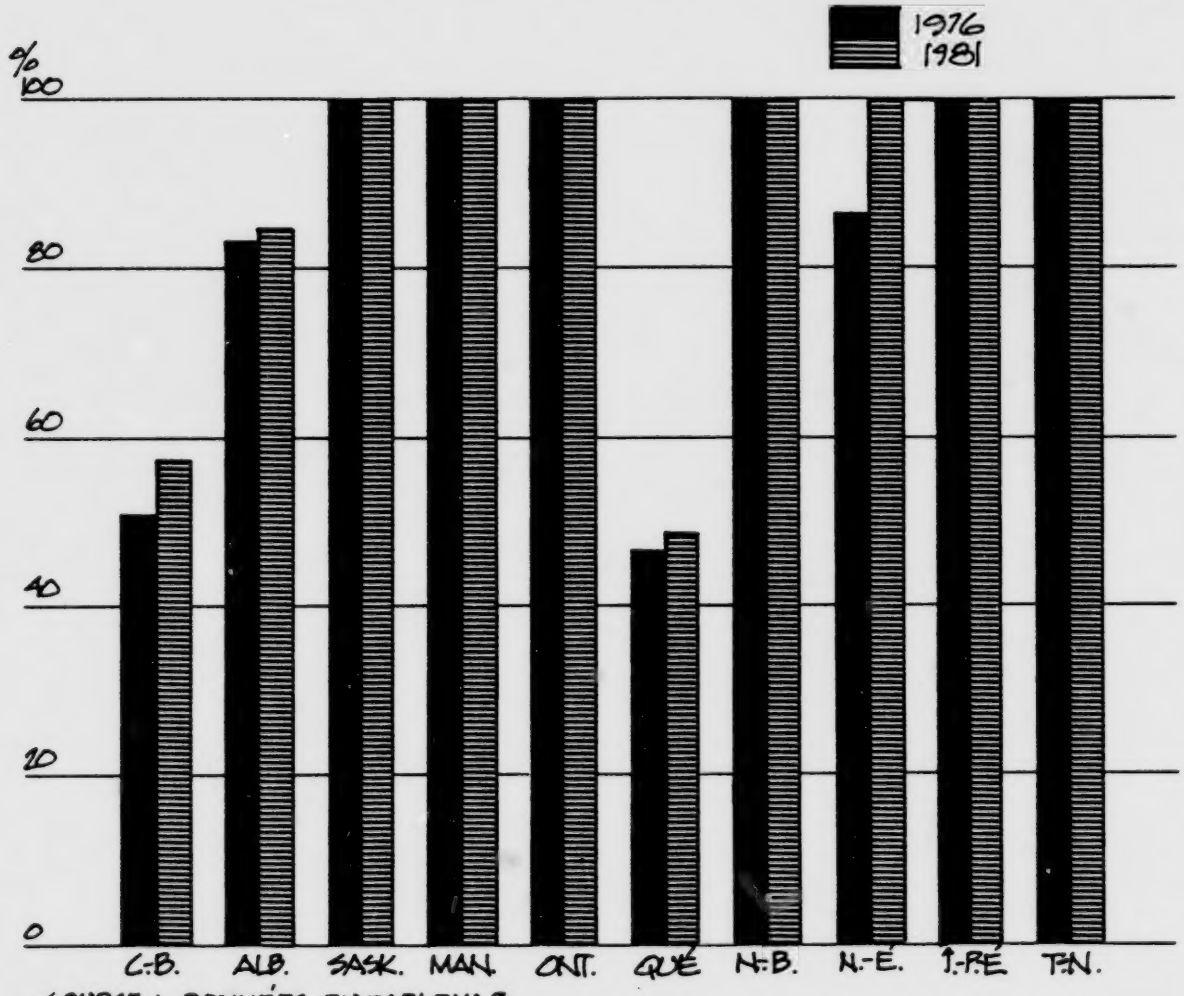
Un indice brut de fréquentation scolaire fréquemment utilisé, consiste à rapporter les effectifs collégiaux à la population concernée, en l'occurence les 18-21 ans constituant la majorité des effectifs de ce niveau (Tableau 4).

Tableau 3: Répartition (%) des effectifs à temps complet dans les collèges communautaires, selon le genre de programmes, Canada et provinces, 1976 et 1981

Année et genre de programmes	Canada	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
1976											
Programmes professionnels	65,6	50,8	83,4	100,0	100,0	100,0	46,2	100,0	88,6	100,0	100,0
Prog. passage à l'université	34,4	49,2	16,6	0,0	0,0	0,0	53,8	0,0	11,4	0,0	0,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectifs	222 188	15 757	15 334	2 387	2 594	58 919	122 718	934	1 708	600	1 237
1981											
Programmes professionnels	69,1	57,8	84,6	100,0	100,0	100,0	48,8	100,0	100,0	100,0	100,0
Prog. passage à l'université	30,9	42,2	15,4	0,0	0,0	0,0	51,2	0,0	0,0	0,0	0,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectifs	268 361	18 021	17 811	2 555	2 760	80 605	141 456	1 382	1 553	726	1 492

Sources: Calcul d'après les données des sources no.20-21.

FIGURE 2 : PROPORTION DE PROGRAMMES PROFESSIONNELS PARMI LES INSCRIPTIONS DES COLLÈGES COMMUNAUTAIRES, PROVINCES, 1976, 1981 (% DU TEMPS)



SOURCE : DONNÉES DU TABLEAU 3

Tableau 4: Pourcentage des 18-21 ans fréquentant le collégial à temps complet, Canada et provinces, 1977-78 et 1981-82.

Province	1977-78	1981-82
Canada	13,2	14,4
C.-B.	9,3	9,2
Alb.	10,3	9,5
Sask.	3,3	3,4
Man.	4,0	4,5
Ont.	9,7	12,3
Qué.	25,8	27,4
N.-B.	2,8	3,6
N.-É.	4,4	4,0
Î.-P.-É.	8,1	9,2
T.-N.	4,5	5,4

Source: Voir source no.14.

Cet indice, malgré ses limites, permet les constatations suivantes:

- Sauf au Québec et en Ontario, on compte en 1981 moins d'un jeune sur dix âgé de 18-21 ans fréquentant un collège, et la majorité, il faut le rappeler, est en formation professionnelle.

- Au Québec, comme un diplôme collégial est requis pour accéder à l'université, il n'est pas surprenant de trouver au moins le quart des jeunes de 18-21 ans aux études collégiales, sans distinction du secteur de formation.

- Les nombres laissent supposer une augmentation de la fréquentation collégiale depuis 1977, mais le poids grandissant des 18-19 ans parmi les 18-21 ans peut refléter plutôt un effet de structure par âge qu'une croissance effective de la fréquentation collégiale.

2.1.4 Les jeunes de moins de 25 ans parmi les universitaires

La part des moins de 25 ans parmi les universitaires augmente ou diminue selon que l'on considère un niveau ou un régime d'études plutôt qu'un autre (voir les tableaux A5 et A6). Ainsi:

- Au premier cycle à temps complet, en 1981-82, quatre inscrits sur cinq avaient moins de 25 ans. Mais la part des moins de 20 ans est d'autant plus faible que la durée du secondaire est longue (comme en Ontario) ou que l'on effectue un passage dans un collège communautaire (comme au Québec). L'examen des structures par âge traduit un vieillissement général des clientèles universitaires au cours de la période de 1972-81 (voir tableau A5).

- Au second et troisième cycles à temps complet, en 1981-82, les moins de 25 ans représentent, en moyenne, le quart des individus de ce groupe.

Le vieillissement apparaît ici plus marqué qu'au premier cycle, reflétant peut-être un changement d'attitude. En effet, il est possible que les jeunes marquent un temps d'arrêt, avant d'entreprendre les 2-3e cycles, en allant d'abord sur le marché du travail. Le Nouveau-Brunswick se démarque ici des autres provinces (à noter que l'Ile-du-Prince-Edouard n'a pas de 2-3e cycles à temps complet) avec une clientèle au 2e-3e cycles nettement plus jeune puisque 37,2% des inscrits à temps complet ont moins de 25 ans (voir tableau A6).

- Quant au temps partiel à l'université, il concerne bien davantage les 25 ans et plus que les 15-24 ans. Parmi ceux qui optent pour cette voie en 1981, on compte au premier cycle, en moyenne, une personne sur quatre âgée de moins de 25 ans, cette proportion chutant à une sur dix aux 2-3e cycles. Ici, comme au temps complet, le vieillissement des clientèles est apparent (voir tableaux A5 et A6).

2.1.5 La fréquentation scolaire à temps complet

Les recensements canadiens décennaux permettent de calculer la proportion d'individus de chaque groupe d'âge fréquentant l'école à temps complet depuis 1931:

Tableau 5: Proportion (%) d'individus d'un groupe d'âge fréquentant l'école à temps complet, Canada, 1931, 1971, 1981, (sans distinction du niveau)

Année et âge	Masculin	Féminin
1931		
15-19 ans	32,2	35,1
20-24 ans	3,6	2,0
1971		
15-19 ans	73,8	71,1
20-24 ans	23,0	13,1
1981		
15-19 ans	65,5	66,2
20-24 ans	20,8	16,3

Source: voir le tableau A4.

En 1981, au Canada, environ les deux tiers des 15-19 ans et plus de 15% des 20-24 ans poursuivaient des études à temps complet, ce qui marque une nette progression depuis 1931. Mais un examen plus approfondi des données met en évidence certaines particularités:

- chez les 15-19 ans des deux sexes, et pour l'ensemble des provinces et territoires canadiens, la fréquentation scolaire à temps complet a subi une baisse non négligeable entre 1971 et 1981 (voir tableau A4). Or, le secondaire se termine à ces âges, et les données de la présente étude ne démontrent pas une chute de la fréquentation collégiale ou universitaire (voir les chapitres suivants). Un des facteurs explicatifs est le vieillissement de la sous-population des adolescents qui fait qu'en 1981, contrairement à 1971, les 17-18-19 ans (à un âge où la scolarité n'est plus obligatoire) ont une importance relative plus grande au sein du groupe 15-19 ans. De plus, à partir de données disponibles pour le Québec, on remarque un rajeunissement des diplômés du secondaire régulier entre 1976 et 1980 (Maheux et Maisonneuve, 1982). Or, si en moyenne on obtient le diplôme à un âge plus précoce, on risque de quitter plus tôt le "marché scolaire".

- dans le groupe 20-24 ans, on enregistre également une baisse de la fréquentation scolaire entre 1971-1981, mais uniquement pour le sexe masculin. On verra d'ailleurs dans les chapitres suivants que l'augmentation de la fréquentation scolaire à temps plein chez les femmes se manifeste surtout aux niveaux collégial et universitaire.

- vers 1931-1941, la proportion de femmes de 15-19 en formation (indépendamment du niveau) se révélait légèrement supérieure au pourcentage masculin, exception faite du Québec. Par la suite, la progression des femmes s'est poursuivie mais à un rythme plus lent que chez les hommes. Toutefois, en 1981, l'écart entre les sexes s'est réduit pour ce groupe d'âges. Quant aux 20-24 ans, la fréquentation masculine à temps complet a toujours dépassé celle des femmes au Canada.

2.1.6 Les moins de 25 ans et la fréquentation à temps partiel

Si le régime à temps partiel peut avoir cours aux niveaux secondaire et collégial (à l'éducation des adultes, entre autres), les informations facilement accessibles sur la fréquentation à temps partiel ont principalement trait au niveau universitaire. Précédemment (au point 2.1.4), il a été mentionné que ce régime d'études concernait bien davantage les 25 ans et plus que les plus jeunes. Les données présentées au tableau 6 et à la figure 5 révèlent qu'en 1981 au Canada:

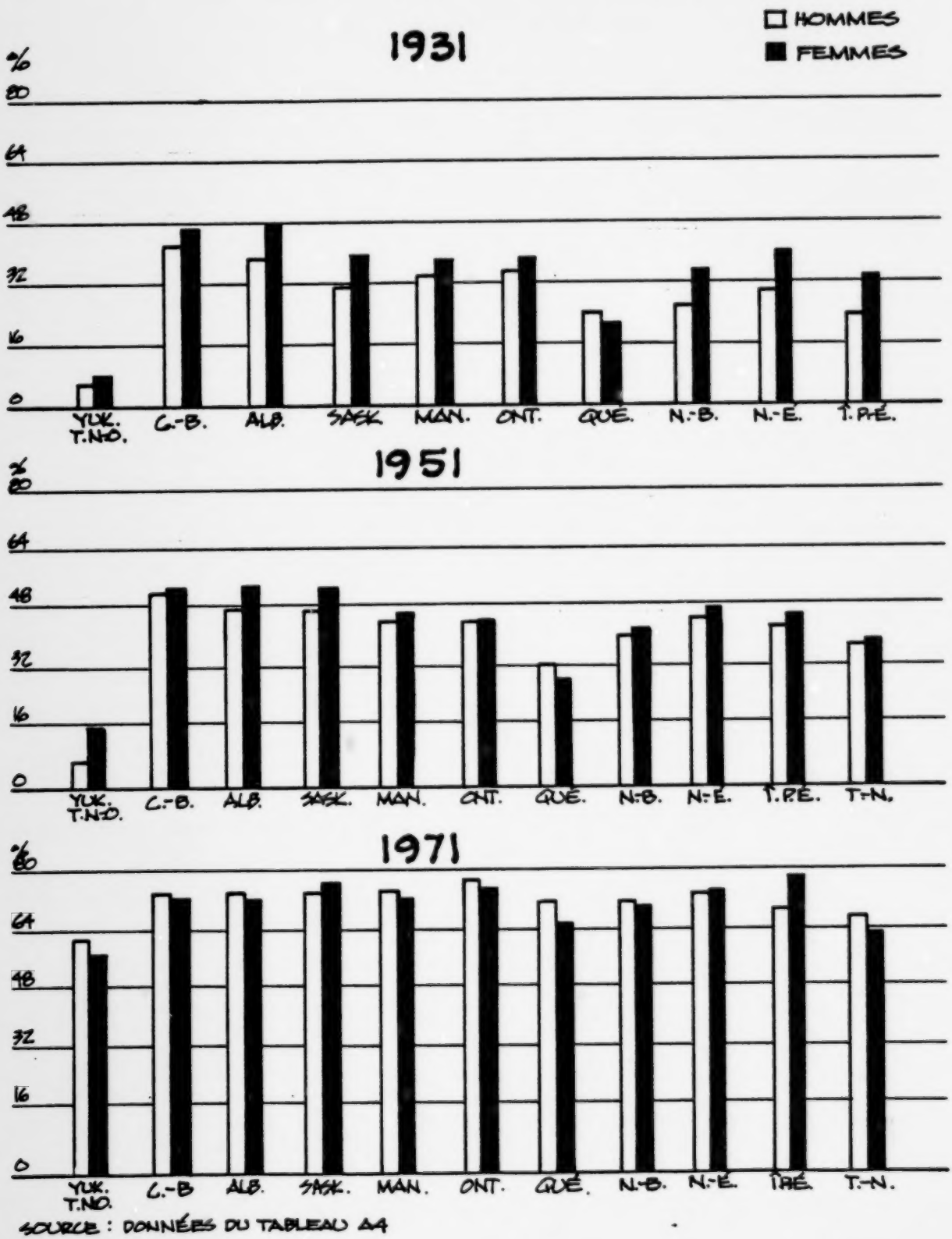
- au premier cycle, 15% des moins de 25 ans optent pour le temps partiel comparativement à 78% pour les plus de 25 ans;

- aux 2e-3e cycles, 17% des inscrits de moins de 25 ans s'orientent vers le temps partiel alors que 46% le font parmi les 25 ans et plus.

La popularité de cette option varie selon les régions mais va généralement croissant depuis 1972-73, trouvant un terrain de choix au Québec et au Manitoba aux 1er, 2e et 3e cycles et, en Saskatchewan et à Terre-Neuve, aux 2e et 3e cycles.

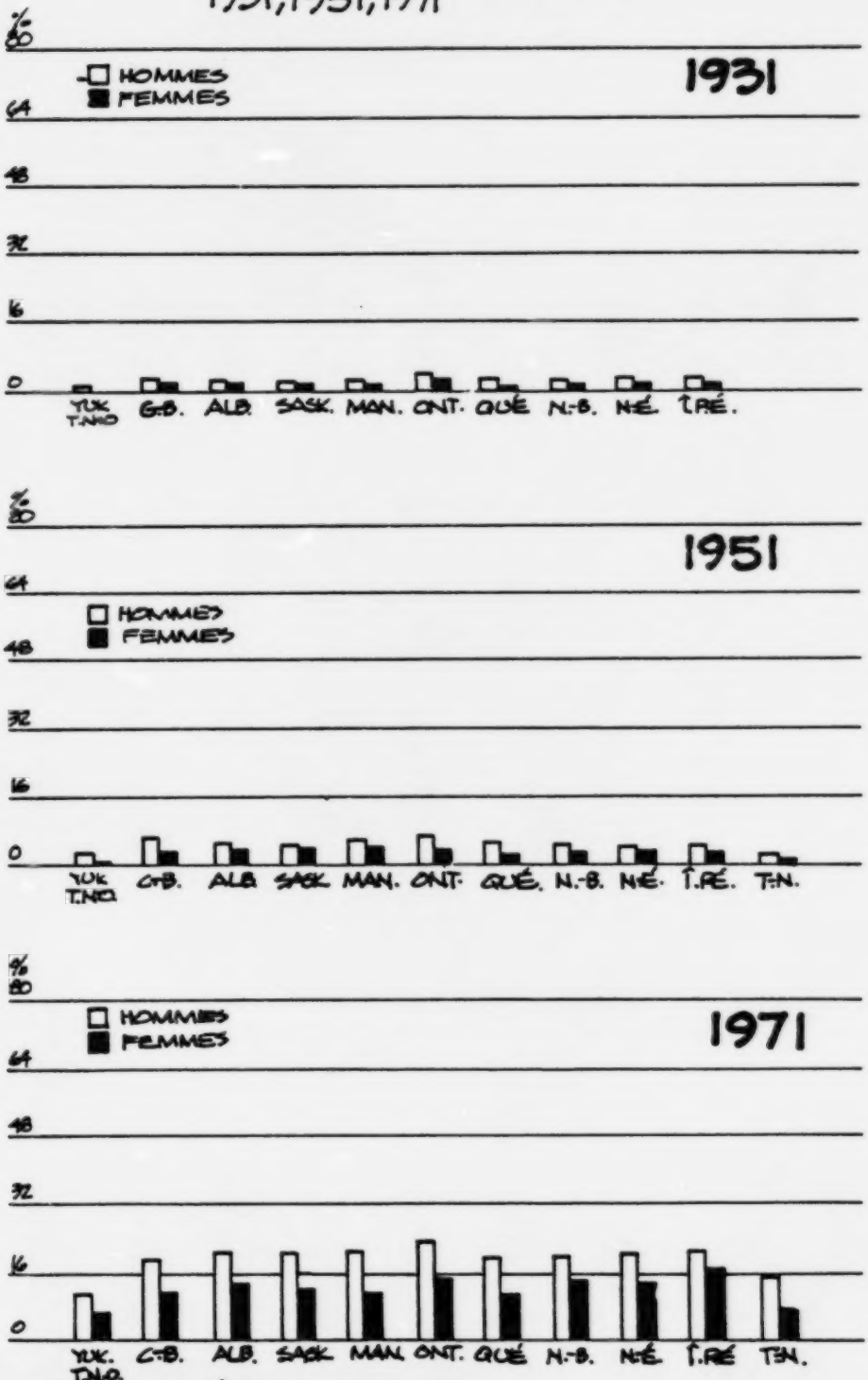
Dans les chapitres suivants, relatifs aux secteurs de formation et à la présence des femmes, certains éléments viendront davantage caractériser la fréquentation à temps partiel.

FIGURE 3: FRÉQUENTATION SCOLAIRE À TEMPS COMPLET POUR LES 15-19 ANS SELON LE SEXE (%), PROVINCES, 1931, 1951, 1971



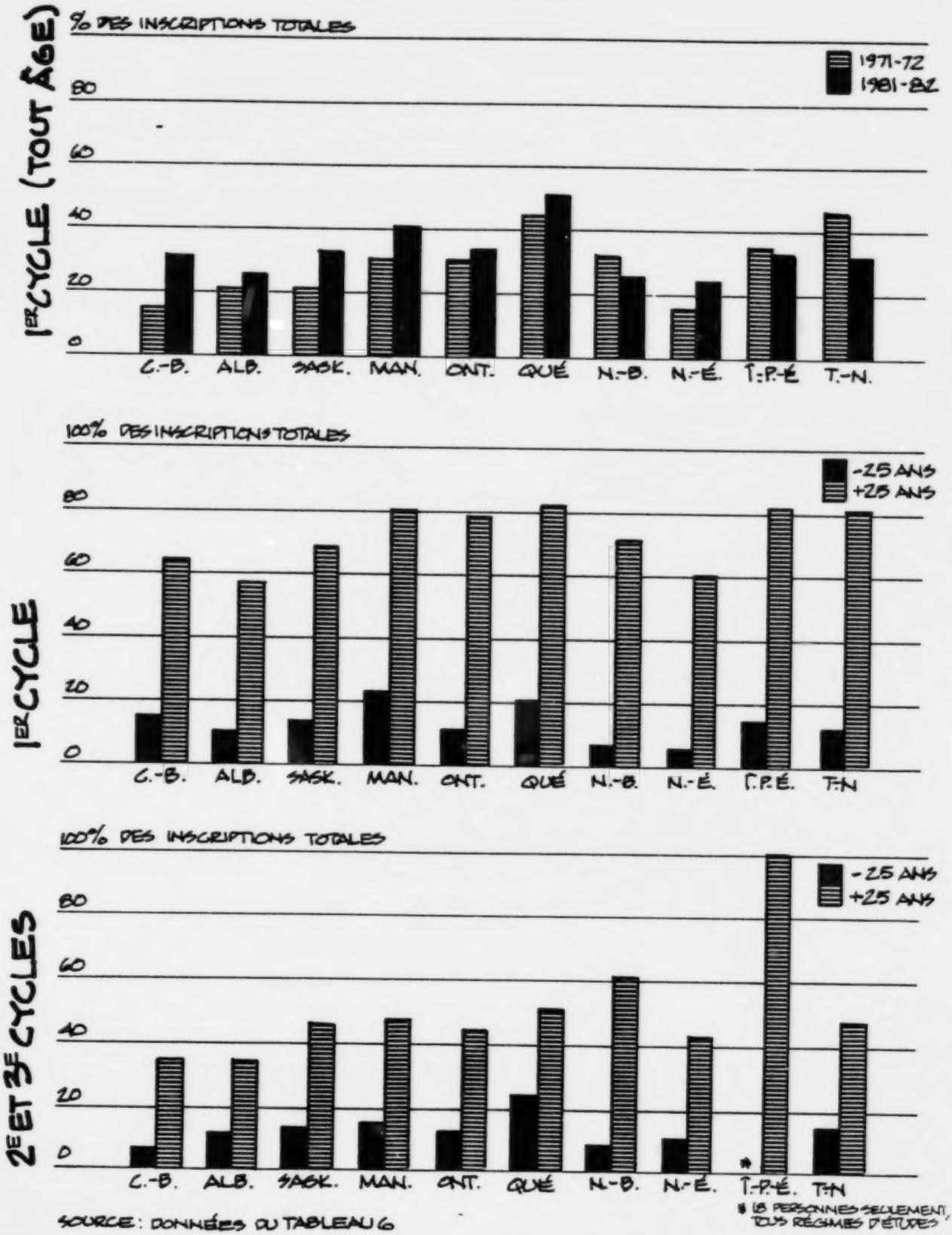
SOURCE : DONNÉES DU TABLEAU A4

FIGURE 4 : FRÉQUENTATION SCOLAIRE À TEMPS COMPLET POUR LES 20-24 ANS SELON LE SEXE (%), PROVINCES, 1931, 1951, 1971



SOURCE : DONNÉES DU TABLEAU A4

FIGURE 5. LES ÉTUDES À TEMPS PARTIEL À L'UNIVERSITÉ PAR PROVINCE, ÂGE ET NIVEAU, 1981-82



SOURCE : DONNÉES DU TABLEAU 6

Tableau 6: Importance (%) relative du temps partiel dans les inscriptions universitaires selon l'âge et le niveau, Canada et provinces, 1972-73 et 1981-82

Année, niveau et âge	Can.	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
1972-73											
1er cycle	31,2	14,5	20,7	21,3	32,6	30,7	44,2	32,6	17,5	36,8	46,7
2e-3e cycles	35,3		27,3			35,8	42,2		34,9		
1981-82											
1er cycle											
tous âges	38,2	32,6	25,9	34,2	41,6	34,8	51,5	26,1	24,6	35,4	33,0
- de 25 ans	14,7	16,6	10,2	14,3	23,8	12,6	20,1	7,8	7,6	14,5	13,1
25 ans et +	77,5	65,4	58,0	70,2	80,0	79,6	82,5	71,8	60,6	82,1	81,0
2e-3e cycles											
tous âges	40,7	33,0	32,7	42,9	43,2	38,3	46,3	51,3	39,1	100,0[1]	45,5
- de 25 ans	16,6	7,3	12,3	14,5	16,5	13,4	24,0	9,0	10,6	0,0[1]	14,3
25 ans et +	45,8	36,8	36,1	47,5	48,7	44,1	51,3	61,6	43,0	100,0[1]	49,3

[1] 18 personnes seulement, tous régimes d'études.

Sources: calcul à partir des données des sources nos 22-24.

2.2 Intensité et calendrier de la fréquentation scolaire des jeunes

2.2.1 Remarque

La fréquentation scolaire varie en intensité selon les âges de la vie et, à chaque âge, demeure fonction du système scolaire en vigueur. En effet, l'obtention d'un diplôme au secondaire après une onzième, douzième ou treizième année peut entraîner une sortie du système scolaire secondaire à 16, 17 ou 18 ans selon le cas, augmentant ou diminuant d'autant le taux de fréquentation à ces âges; le fait d'exiger ou non un diplôme collégial pour accéder à l'université se répercute sur les taux par âge à l'université, etc.

Il devient donc nécessaire de caractériser la fréquentation en la contrôlant avec le maximum de variables et par là même, déterminer ce qui est imputable à la structure du système scolaire, à la répartition par âge, etc., afin d'éviter des conclusions trop hâtives ou des comparaisons erronées. La tâche n'est guère aisée et entraîne le plus souvent des tableaux chargés mais nécessaires pour une meilleure compréhension du phénomène.

Le présent volet, quoiqu'encore très partiel, tente à l'aide d'indicateurs plus ou moins raffinés de caractériser davantage la fréquentation et de nuancer un peu plus les propos énoncés précédemment.

2.2.2 Fréquentation au secondaire

A 15 ans, peu de jeunes ont quitté le système scolaire (tableau 7). A partir de 16 ans, les taux diminuent progressivement, mais à 16 ans exacts, au moins quatre jeunes sur cinq sont encore au pré-collégial. A Terre-Neuve et au Québec, où le secondaire finit généralement en 11e année, il ne reste plus parmi les 17 ans que 3 jeunes sur 10 n'ayant pas encore quitté l'école secondaire (peu sont encore à l'élémentaire) comparativement à 8 sur 10 pour l'Ontario, là où le secondaire se prolonge jusqu'en 13e année. L'observation de ces données ne permet donc pas de hiérarchiser les provinces quant à la fréquentation pré-collégiale, mais ne fait que traduire les particularités des systèmes.

Tableau 7: Pourcentage de fréquentation scolaire[1] à l'élémentaire ou au secondaire, à temps plein, par âge, pour les 15-24, Canada et provinces, 1981-82

Âge	Canada[2]	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
15 ans	94,7	94,8	93,3	93,7	92,9	95,3	95,8	91,3	94,2	92,8	91,0
16	87,4	88,5	83,2	84,7	86,7	90,7	86,1	86,9	85,0	81,3	81,1
17	60,1	66,3	55,6	65,8	68,9	79,3	32,0	68,0	70,7	67,0	32,2
18	22,9	14,1	10,4	13,0	19,1	40,1	12,0	21,3	22,9	23,1	10,5
19	5,6	3,1	1,9	3,4	6,1	9,8	3,2	6,4	6,2	7,0	1,4
20-24	0,7	0,3	0,3	0,4	1,2	1,3	0,2	0,5	0,6	0,6	0,2

1 Effectifs scolaires à temps plein par rapport à la population, pour chaque âge.

2 Comprend le Yukon et les T.-N.-O.

Note: les données ne constituent qu'un indicateur et doivent être analysées à la lumière des éléments particuliers à chacun des systèmes scolaires.

Source: voir la source no.14.

2.2.3 Fréquentation universitaire (figures 6, A1, A2 et tableau A7)

Tout comme au secondaire, la prudence reste de mise dans l'examen des taux de fréquentation universitaire selon l'âge. En effet, au Québec, l'âge d'entrée à l'université est relativement élevé (malgré un secondaire plus court) étant donné le passage obligatoire par le collégial, ce qui n'est pas le cas des autres provinces où les études universitaires peuvent faire suite à l'obtention du diplôme de secondaire. Par surcroît, les définitions du temps complet et du temps partiel ne sont pas les mêmes pour toutes les universités; les taux incluent les étudiants de l'étranger ou des autres provinces; enfin, ils sont déterminés à la fois par la durée des programmes et par le niveau d'accès à l'université sans qu'on puisse mesurer le poids de chaque facteur.

Dans l'ensemble de la population canadienne, c'est à 19-20-21 ans que la fréquentation à temps complet au premier cycle est la plus intense puisqu'à chacun de ces âges, environ 130 personnes sur 1 000 poursuivent à temps plein des études à ce niveau. Mais elle se révèle également intense à 18 ans dans toutes les provinces, sauf au Québec et en Ontario qui, par leur poids démographique, "font la moyenne" (voir le tableau A7).

Une faiblesse assez marquée des taux caractérise la Colombie-Britannique, l'Alberta et Terre-Neuve. On peut poser les hypothèses suivantes: beaucoup de jeunes peuvent choisir d'autres provinces ou les États-Unis pour leurs études, ou encore des entrants (migrants) jeunes ne fréquentant plus l'école contribuent à abaisser le taux de fréquentation. Le Québec également, indépendamment des âges considérés, semble accuser un certain retard par rapport à l'ensemble des provinces et surtout lorsque comparé (compte tenu des réserves) à l'Ontario.

La distinction selon le sexe n'est possible, dans le cas présent, qu'au niveau canadien. Si au 1er cycle, à temps complet, la fréquentation universitaire féminine dépasse celle des hommes jusqu'à 19 ans, elle chute par la suite, l'écart entre les sexes allant croissant avec l'âge.

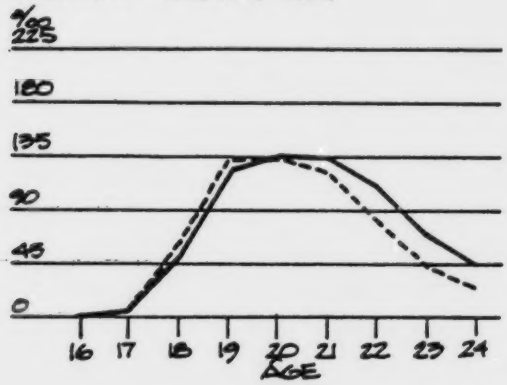
Si retard il y a, un rattrapage dans la fréquentation peut s'effectuer par le biais du temps partiel. Ces taux augmentent généralement avec l'âge; mais ce choix est plus important au Manitoba, en Ontario et au Québec, et les études à temps partiel se poursuivent à un âge particulièrement avancé, surtout dans cette dernière province. Par surcroît, à chaque âge ce type de fréquentation atteint une plus grande proportion de femmes que d'hommes.

Aux 2-3^{e} cycles, la fréquentation universitaire féminine accuse un retard sur celle des hommes, l'écart devenant plus important avec l'avancement en âge. Par ailleurs, l'Île-du-Prince-Edouard n'offre pour ainsi dire pas de formation à ce niveau, ce qui oblige les jeunes à migrer pour faire des études de 2^{e} et 3^{e} cycles. La plus forte intensité de fréquentation universitaire aux 2-3^{e} cycles est enregistrée entre 25-29 ans et des taux plus élevés caractérisent les provinces plus populeuses, mieux pourvues en institutions et en services éducationnels justement à cause de ce volume de population, d'une économie plus vaste, d'un besoin plus pressant de spécialistes. De ce fait, les provinces de l'Atlantique et la Saskatchewan accusent un retard certain sur les autres provinces canadiennes malgré une tendance à la hausse depuis 1971-1973.

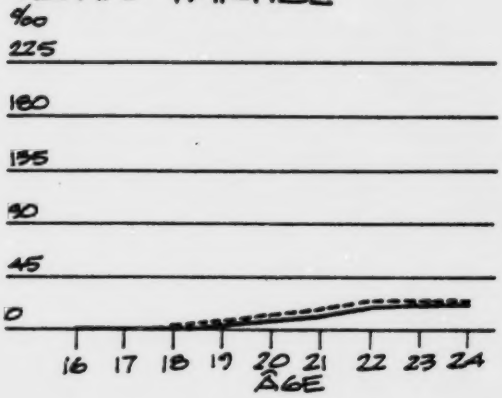
FIGURE 6: TAUX DE FRÉQUENTATION UNIVERSITAIRE POUR LES 15-24 ANS PAR ANNÉE D'ÂGE, LE SEXE, LE CYCLE ET LE RÉGIME D'ÉTUDES, CANADA, 1981-82

1ER CYCLE

TEMPS COMPLET

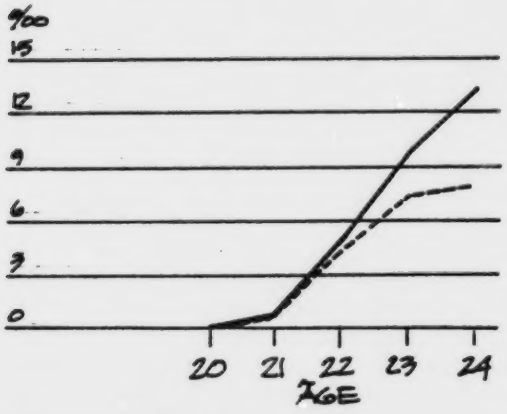


TEMPS PARTIEL

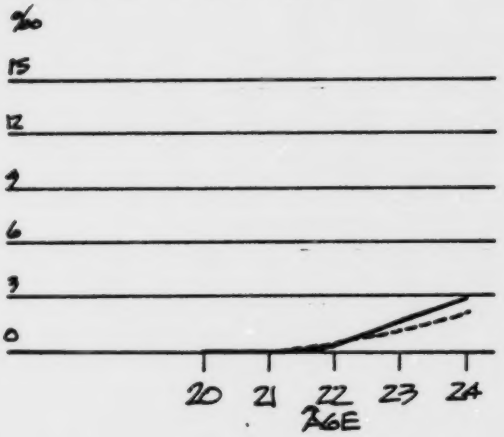


2E ET 3E CYCLES

TEMPS COMPLET



TEMPS PARTIEL



——— HOMMES
- - - - - FEMMES

SOURCE: DONNÉES DU TABLEAU A7

VOIR AUSSI LES FIGURES ANNEXES A1 ET A2 POUR OBTENIR LE DÉTAIL DES PROVINCES

Chapitre 3

LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

3.1 Introduction

La recherche permettant de quantifier et de qualifier la réussite, la persévérance et le décrochage scolaires en est à ses débuts au Canada et fait l'objet d'études éparses et d'enquêtes non systématiques. Aussi n'est-il pas étonnant de ne trouver que des indicateurs grossiers de ces phénomènes dans les statistiques officielles. De plus, les données disponibles, très partielles, ne présentent qu'une facette de la réalité, et omettent souvent le contexte. Les chiffres d'une année laissent supposer un décrochage scolaire important mais ne prennent pas en compte le fait que plusieurs jeunes abandonnent, vont travailler, pour reprendre ensuite leurs études, à l'éducation permanente par exemple. Les comportements scolaires actuels ne répondent plus à une seule norme mais évoluent au rythme des exigences de la vie et les choix possibles de réorientation sont de plus en plus variés.

Les données sur la persévérance scolaire et sur les abandons dans les provinces font cruellement défaut dans l'étude présente. Certaines études ont été réalisées au Québec et certains de leurs résultats compléteront l'analyse sans qu'on puisse toutefois généraliser ces conclusions aux autres provinces.

3.2 Indicateurs de persévérance scolaire chez les jeunes

Un premier indice brut de persévérance scolaire consiste à rapporter les effectifs de la 12ème année à ceux de la 2ème année, dix ans plus tôt. Mais cette donnée reste fortement dépendante de la qualité du recensement scolaire pour chacune des années et résulte d'effets combinés de réussite, de retard ou de précocité scolaire, de mortalité (même faible) et de migration des individus. De façon générale, la progression scolaire est visible entre 1971 et 1981, paraissant plus faible dans les provinces de l'Atlantique et en Saskatchewan sans qu'on puisse l'affirmer avec certitude toutefois, vu les limites de l'indicateur (tableau 8).

Des précisions peuvent être apportées dans le cas du Québec[3]. Le calcul du taux de diplômés par année d'âge (nombre de diplômés d'âge x divisé par la population d'âge x) révèle une augmentation importante de la proportion de diplômés entre 1976 et 1981, l'indice partant de 53,9% pour grimper jusqu'à 63,7% en fin de période; ce qui signifie que, dans les conditions actuelles, 6,4 personnes sur 10[4] d'une génération fictive ayant complété leur cours durant l'année 1981 ont obtenu leur diplôme du secondaire. L'indice des

---

3 Une étude vient de paraître, relative à la mesure des phénomènes de persévérance et d'abandons au secondaire: Maisonneuve, Daniel, Les abandons au secondaire, une mesure du phénomène, Québec, Ministère de l'Éducation du Québec, 1984.

4 Résultant de la sommation de chacun des taux par âge des 15-20 ans et plus.

Tableau 8: Persévérance scolaire (%) des effectifs de la 12e année comparés à ceux de la 2e année, dix ans plus tôt, Canada et provinces, 1971, 1976 et 1981

Indicateur et année	Canada	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-É.	Î.P.É.	T.-N.
1971	71,5[2]	75,4	...[1]	74,8	72,2	70,4	71,2	61,9	52,0	52,4	...
1972	70,9[2]	71,7	...[1]	69,6	71,0	71,5	...	66,0	57,2	54,7	65,8[3]
1981	79,5	75,2	75,3	72,4	74,3	80,0	89,6	74,1	62,1	69,9	72,9

1 Donnée non utilisable.
2 Comprend le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest. Le Yukon et les T.N.-O. sont comptés ensemble en 1971. En 1976, le Yukon a un taux de 53,4% alors que les T. N.-O. en ont un de 33,2%.
3 Effectifs de la 11e année comparés aux effectifs de la 2e année, neuf années plus tôt.

Source: Voir la source no.14.

femmes a toujours dépassé celui des hommes depuis 1976, les taux féminins étant supérieurs à 15, 16 et 17 ans, une partie du rattrapage des hommes s'effectuant à 18 ans et plus. Néammoins l'écart entre les sexes a tendance à se réduire avec les années (tableau 9) et certains obtiennent le diplôme par le biais de l'éducation des adultes.

Une étude du comportement de générations réelles, celles de 1959 à 1963 au Québec, montre qu'environ 70% des diplômés du secondaire, hommes ou femmes, avaient entrepris des études collégiales à temps complet, cette proportion grimpant au-delà de 90% pour les diplômés du secteur général du secondaire, lesquels sont formés pour l'accession à un niveau supérieur (voir tableau 10).

Comme il faut attendre plusieurs années avant de connaître le cheminement complet des générations réelles, des données de remplacement assez intéressantes (dites transversales parce qu'une génération fictive est créée par les individus de chaque âge, pour une année donnée), nous permettent de saisir l'évolution année après année, en fournissant une image assez proche de la réalité (comparer les tableaux 11 et 12). Les calculs nous indiquent qu'en 1981, au Québec, 44% des 15-24 ans s'inscrivaient au collégial à temps complet, soit une progression depuis 1976, cette dernière étant principalement imputable à l'augmentation du pourcentage de diplômés au secondaire. Là aussi, l'indice des femmes dépasse celui des hommes (effet d'entraînement compte tenu de la prédominance de femmes dans les proportions de diplômés du secondaire), les taux d'inscriptions féminines se révélant supérieurs à 15, 16 et 17 ans, soit aux principaux âges de la fréquentation collégiale au Québec.

Tableau 9: Taux[1] (%) de diplômés du secondaire, selon le type d'enseignement, l'âge, le sexe, Québec, 1976 à 1981

Année et âge	Enseignement régulier							Education des adultes			
	Sexe			Année et âge	Sexe			Année et âge	Sexe		
	M	F	T		M	F	T		M	F	T
1976				1980				1976			
15 et-[2]	0,5	0,6	0,6	15 et-[2]	0,4	0,4	0,4	19 et -	0,2	0,1	0,2
16	12,0	16,5	14,2	16	15,8	20,4	18,1	20-24	0,3	0,3	0,3
17	20,8	27,5	24,1	17	29,5	35,4	32,4	Tout âge	4,0	4,9	4,5
18	10,7	12,1	11,4	18	7,7	6,4	7,0	1979			
19	2,8	2,1	2,5	19	2,0	1,5	1,8	19 et -	0,1	0,2	0,1
20 et+[3]	0,3	0,2	0,2	20 et+[3]	0,3	0,2	0,3	20-24	0,6	0,4	0,5
Total[4]	48,2	59,7	53,9	Total[4]	57,0	65,0	60,9	Tout âge	6,5	8,0	7,2
1979				1981				1980			
15 et-[2]	0,5	0,5	0,5	15 et-[2]	0,3	0,3	0,3	19 et -	0,1	0,1	0,1
16	16,9	21,5	19,2	16	15,7	20,4	18,0	20-24	0,4	0,3	0,4
17	26,7	30,7	28,7	17	31,2	37,4	34,2	Tout âge	4,7	5,8	5,3
18	8,0	6,2	7,1	18	8,8	6,9	7,9	1981			
19	2,3	1,6	2,0	19	2,5	1,6	2,0	19 et -	0,1	0,1	0,1
20 et+[3]	0,4	0,2	0,3	20 et+[3]	0,3	0,2	0,3	20-24	0,6	0,4	0,5
Total[4]	56,1	61,4	58,7	Total[4]	60,1	67,6	63,7	Tout âge	7,7	8,4	8,0

1 Le taux est le résultat de la division du nombre de premiers diplômés par la population du même âge (en années révolues, au 1er juin).

2 Population âgée de 15 ans au dénominateur.

3 Population âgée de 20-24 ans au dénominateur.

4 Résulte de la sommation de chacun des taux par âge: le taux 20 ans et + (20-24) étant d'abord multiplié par 5 puisqu'une génération subirait chacun de ces taux moyens pendant 5 ans.

Source: voir la source no.31.

En 1981, 25% des 18-24 ans (28% des femmes et 23% des hommes) (tableau 11) obtenaient leur diplôme d'études collégiales, dont la plupart avant d'atteindre 21 ans. Ceci ne tient pas compte de ceux qui vont chercher un certificat à l'éducation des adultes.

On constate aussi que la proportion de diplômés tend à augmenter plus rapidement que celle des inscrits au collégial entre 1976 et 1981[5], mais une vérification ultérieure du comportement complet des générations réelles reste souhaitable avant d'arriver à une conclusion définitive sur ce qui paraît être une persévérance croissante de 1976 à 1981 au niveau collégial.

---

5 En calculant le pourcentage d'augmentation entre 1976 et 1981, soit 13,1% pour les inscrits de 14 ans et plus et 17,6% pour les diplômés de 18 ans et plus.

Tableau 10: Taux de passage[1] (%) des diplômés québécois du secondaire au collégial à temps complet, selon le sexe, pour les générations 1959-60 à 1962-63

Taux de passage Générations (selon année de naissance)[2]	Sexe		
	M	F	T
Du secondaire (professionnel long-court-général au collégial temps complet			
1959-60	71,8	68,8	70,1
1960-61	69,5	69,4	69,6
1961-62	68,9	70,1	69,6
1962-63	69,7	70,9	70,5
Du secondaire général au collégial temps complet			
1959-60	94,9	89,8	92,0
1960-61	93,2	91,7	92,5
1961-62	92,0	93,0	92,7
1962-63	92,9	93,5	93,5

1 Taux de passage calculé en rapportant la proportion d'inscrits (pour la première fois) au collégial, à la proportion de diplômés du secondaire à l'enseignement régulier.

2 Les générations sont formées d'individus nés entre le 1er juin d'une année et le 31 mai de la suivante.

Source: calculs d'après les données de la source no 31.

Comme sommaire de cette étude québécoise, il faut mentionner que:

- dans une génération qui vivrait au cours de sa vie l'ensemble des taux selon l'âge observés en 1980 ou 1981, selon le cas (voir les tableaux 9 et 11; 1980 dans le cas des diplômés du collégial), sur 100 personnes, 63 obtiendraient leur diplôme secondaire à l'enseignement régulier avant d'atteindre 20 ans; 44 s'inscriraient au collégial à temps complet avant l'âge de 25 ans; et 25 obtiendraient leur diplôme collégial avant d'atteindre 25 ans;

- les femmes présentent une plus forte proportion de diplômés au secondaire que les hommes et maintiennent cet avantage à l'inscription et au diplôme collégial (voir tableaux 9 et 11);

- si les proportions d'inscriptions et de diplômés sont semblables au général pour les deux sexes, elles sont nettement plus élevées au professionnel pour les femmes;

- l'augmentation de la proportion de diplômés dans les générations plus jeunes résulte du raccourcissement du cheminement scolaire (abolition de la 7ème année primaire);

Tableau 11: Taux d'inscriptions[1] (%) à temps complet au collégial, 1976, 1979, 1981, taux de diplômés collégiaux[2] (%), et taux de certificats collégiaux[3] (%), selon l'âge et le sexe, Québec, 1976, 1979, 1980

Taux et âge	1976			1979			1981		
	M	F	T	M	F	T	M	F	T
Taux d'inscriptions à temps complet au collégial									
15-24 ans	36,5	40,0	39,4	37,9	40,0	39,1	40,9	47,3	44,0
18 ans et plus	39,2	42,0	40,6	38,6	42,3	40,5	41,9	50,1	45,9
15 ans	0,4	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,2	0,3	0,2
16 ans	8,0	12,2	11,1	12,4	15,3	13,8	11,6	15,4	13,5
17 ans	16,2	18,2	17,2	18,0	19,9	18,9	21,6	26,2	23,8
18 ans	7,5	6,6	7,1	4,3	2,7	3,5	4,6	3,1	3,9
19 ans	1,9	1,0	1,5	1,3	0,7	1,0	1,4	0,8	1,1
20-24	0,5	0,3	0,4	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3
							1980		
Taux de diplômés collégiaux[1]									
18-24 ans	20,3	22,6	21,4	...	...	...	22,6	27,9	25,2
18 ans et plus	21,4	24,1	22,7	...	...	...	24,0	29,5	26,7
18 ans et moins	3,2	4,0	3,6	...	...	...	5,1	7,2	6,1
19 ans	5,9	7,0	6,4	...	...	...	7,0	9,7	8,3
20 ans	4,8	6,2	5,5	...	...	...	4,7	6,2	5,5
21 ans	3,1	3,4	3,3	...	...	...	3,0	3,0	3,0
22 ans	1,8	1,2	1,5	...	...	...	1,6	1,0	1,3
23 ans	1,0	0,5	0,7	...	...	...	0,8	0,5	0,6
24 ans	0,5	0,3	0,4	...	...	...	0,4	0,3	0,4
Taux de cert. collégiaux									
24 ans et moins	0,2	0,2	0,2	...	...	...	0,2	0,1	0,1
24 ans et plus	0,6	0,9	0,7	...	...	...	0,5	0,5	0,5

1 Taux d'inscriptions à temps complet: résulte de la division du nombre de premières inscriptions par la population du même âge (en années révolues, au 1er juin). Ces taux transversaux sont plus fortement perturbés par le passage des élèves de la double promotion, consécutive à l'abolition de la 7e année du primaire en 1972. Dans le cas des inscriptions, ce sont les années 1977 et 1978 qui sont les plus touchées et les années 1978 et 1979 dans le cas des diplômés. Il convient donc de compléter l'analyse par l'examen de données sur le comportement réel des générations (voir tableau 12).

2 Taux de diplômés: résulte de la division du nombre de diplômés (DEC) par la population du même âge (en années révolues, au 1er juin).

3 Taux de certificats collégiaux (enseignement adulte professionnel): résulte de la division du nombre de diplômés (Certificat d'études collégiales) par la population du même âge (en années révolues, au 1er juin).

Source: voir les données de la source no 31.

Tableau 12: Estimation de la proportion (%) des effectifs d'une génération qui:
a) s'inscrivent au collégial à temps complet,
b) obtiennent un diplôme d'études collégiales
selon le sexe et le secteur, Québec, générations 1956-57 à 1959-60.

Indicateur Année de naissance[1]	Masculin			Féminin		
	Général	Professionnel	Total	Général	Professionnel	Total
a) Proportion d'inscrits au collégial pour les générations[2]						
1959-60	23,9	13,3	37,2	22,9	18,3	41,2
1960-61	24,1	14,0	38,1	24,3	19,0	43,3
1961-62	24,8	15,7	40,5	25,1	21,1	46,2
1962-63	25,3	16,3	41,6	25,5	22,0	47,5
b) Proportion de diplômés collégiaux pour les générations[2]						
1956-57	16,6	6,4	23,0	14,0	10,8	24,8
1957-58	16,4	7,2	23,6	14,6	11,1	25,7
1958-59	15,9	7,5	23,4	15,6	11,7	27,3
1959-60	16,2	7,9	24,1	16,0	12,5	28,5

1 Les générations sont formées d'individus nés entre le 1er juin d'une année et le 31 mai de la suivante.

2 Nombre de nouveaux inscrits ou de diplômés, divisé selon l'année de naissance par la population née cette année-là.

Source: voir source no 31.

- depuis quelques années, on assiste au Québec, à un allongement de la durée de séjour au collégial, sans pour autant que la durée des programmes ait été modifiée.

Une autre étude du ministère de l'Éducation (tableau 13) semble indiquer que, de facon générale, environ 74% des inscrits québécois au collégial ont persévéré au moins deux ans. Cette persévérance subissant une baisse en 1978, 1979 et 1980, pour retrouver en 1981 le niveau de 1976, est toujours un peu plus élevée chez les femmes tant au niveau du secteur que dans celui du programme. Toutefois, si près des trois-quarts des inscrits persévèrent 2 ans, ce pourcentage baisse à 65% pour la persistance dans le même secteur (général, professionnel) et à 56% pour la persistance dans le même programme. Ces nombres montrent l'importance du phénomène de réorientation en cours de formation collégiale.

3.3 L'abandon scolaire

3.3.1 Les données

L'étude de la persévérance scolaire rend inévitable celle de son complément, l'abandon en cours de formation. La notion d'abandon peut adopter diverses définitions, mais les chiffres visent avant tout à caractériser le phénomène et son évolution. Malheureusement, seules des études sur le Québec ont été trouvées dans les délais impartis; la plus récente vient à peine de paraître[6] mais fait suite à la rédaction de ces commentaires. Il s'en suit que les recherches retenues ont trait à 1971-76 pour le niveau secondaire, et 1979-81 au collégial.

Au secondaire, les abandons se réfèrent aux étudiants qui n'ont pas obtenu leur diplôme et ont quitté le système d'éducation (du secteur public pour l'étude du ministère de l'Éducation). On rapporte le nombre de ces étudiants à celui des inscrits pour obtenir un taux d'abandon. En 1972-73, le taux d'abandon est de 14,3% mais régresse progressivement pour atteindre 10,9% en 1976 (tableau 14). La baisse se manifeste à tous les âges, sauf chez les 17 et 18 ans et plus (tableau 15). Ne pas décrocher un diplôme du secondaire à un âge normal ou échouer au secondaire 5 peuvent constituer des facteurs importants motivant l'abandon scolaire à ces âges et niveaux. Conformément aux résultats sur la persévérance, ce sont davantage les hommes que les femmes qui abandonnent mais l'écart entre les sexes se réduit d'année en année. Sans que ces données ne réservent de surprise, on constate un taux d'abandon croissant à mesure que l'âge augmente et que l'on passe d'un niveau à un autre (tableau 15). Au Québec, en 1976, environ 15% des 16 ans, 31% des 17 ans et 62% des 18 ans et plus abandonnent, la scolarité n'étant plus obligatoire à ces âges. Le cap difficile semble être à partir du niveau du secondaire 3 surtout; alors qu'en 1972-73, 11,5% des élèves du secondaire 1 et 11% de ceux du secondaire 2 abandonnaient, presque deux fois moins de jeunes le faisaient quatre ans plus tard à ces mêmes niveaux. Mais en 1972 on abolissait la 7ème année primaire, et il peut s'agir ici d'un effet de la double promotion qui arrive au secondaire 1 en même temps, les perturbations se révélant plus importantes.

Au collégial, un taux similaire (tableau 16) a été calculé mais portant sur les décrocheurs entre la session d'automne et d'hiver. En 1981-82, l'abandon est plus faible au professionnel qu'au général, et chez les femmes, plutôt que chez les hommes. Il a de plus tendance à diminuer depuis 1979.

3.3.2 Motifs d'abandons et profils des décrocheurs au secondaire

Lorsqu'en 1983, on a demandé (enquête Goldfarb, voir tableau A9) aux 15-24 ans hors du réseau scolaire, pourquoi ils avaient quitté l'école, 40% des jeunes de l'ensemble des provinces ont répondu qu'ils avaient terminé leur cours ou obtenu leur diplôme. Les données du Québec, de l'Ontario et surtout de la Colombie-Britannique révèlent un plus faible pourcentage de jeunes invoquant ce motif, ce qui traduit peut-être un décrochage plus important là qu'ailleurs au Canada. Par surcroît, au Canada, une proportion plus grande de

---

6 Maisonneuve, Daniel, Les abandons au secondaire, une mesure du phénomène, op. cit.

femmes que d'hommes mentionnent cette raison de départ, ce qui va dans le sens des résultats présentés au point 3.2 sur le Québec. L'autre raison principale semble être le désir de travailler pour environ 18% des jeunes. La perte d'intérêt pour les études, les motifs personnels et divers, sont également mentionnés.

L'enquête du ministère de l'Éducation du Québec auprès des décrocheurs alimente l'analyse. L'abandon au secondaire apparaît plus fréquent en milieu défavorisé et touche davantage les garçons que les filles, vers la fin du cours principalement. Le processus existe sous une forme évolutive et se prépare souvent longtemps d'avance. En effet, 65% des décrocheurs ont mûri leur décision pendant une période variant de 2 mois à plus d'une année. On a identifié plusieurs types de décrocheurs, les principaux étant ceux orientés vers le travail, et les défavorisés.

Tableau 13: Persévérance (%) aux études collégiales (CEGEP) des nouveaux inscrits[1] à l'enseignement régulier selon le sexe, Québec, cohortes 1976 à 1981

Inscrits / Sexe		cohortes d'automne					
		1976	1977	1978	1979	1980	1981
Total des nouveaux inscrits	T	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	M	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	F	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Inscrits pendant 4 sessions et plus à l'enseignement régulier	T	73,3	73,3	68,3	67,4	70,7	73,9
	M	71,6	71,5	64,6	65,4	68,9	71,8
	F	75,0	75,0	72,0	69,4	72,3	75,7
Inscrits pendant 4 sessions et plus au même secteur d'enseignement	T	...	...	60,4	58,6	61,2	63,9
	M	...	...	58,0	56,9	59,8	62,0
	F	...	...	62,9	60,4	62,6	65,5
Inscrits pendant 4 sessions et plus au même programme	T	57,6	55,8	54,2	52,6	54,4	56,4
	M	55,9	55,8	51,5	50,7	52,7	54,4
	F	59,4	56,2	56,9	54,5	56,2	58,2

[1] Nouveaux inscrits: inscriptions au CEGEP à temps complet (20 septembre) d'élèves inscrits aux examens du secondaire au mois de juin précédent.

Source: voir la source no.32.

Tableau 14: Nombre et taux d'abandons (%)[1] au secondaire public, selon le sexe, Québec, 1972-73 à 1976-77

Année scolaire	Nombre			Taux		
	M	F	T	M	F	T
1972-73	53 036	41 429	94 465	15,6	12,9	14,3
1973-74	45 784	36 501	82 285	13,7	11,5	12,6
1974-75	49 872	40 684	90 556	15,4	13,2	14,3
1975-76	42 345	34 491	76 836	13,5	11,5	12,5
1976-77	35 305	29 206	64 511	11,6	10,1	10,9

[1] Abandon: tout étudiant qui n'a pas obtenu de diplôme d'études secondaires et qui n'est plus dans le système d'éducation (commissions scolaires, c.-à-d. réseau public) l'année suivante, et ce pour quelque raison que ce soit (peut inclure ceux qui meurent, migrent ou passent du public au privé) - d'où une légère surévaluation du nombre réel d'abandons.

Taux: obtenu en divisant le nombre d'abandons par celui des inscrits.

Source: voir la source no.3.

Orienté vers le travail:

- possède les capacités intellectuelles nécessaires à la réussite de son cours;
- a des intérêts concrets, pratiques, des aspirations professionnelles plus que scolaires;
- appartient à la classe plutôt moyenne où les connaissances intellectuelles sont peu valorisées;
- son rendement scolaire est moyen; il n'est pas motivé aux cours, lesquels ne répondent pas à ses attentes;
- abandonne parce qu'un emploi est en vue, ou offert, parce qu'il veut se marier, etc.

Défavorisé:

- possède les capacités intellectuelles nécessaires à la réussite de son cours;
- a un esprit concret, des aspirations scolaires peu élevées et n'a aucun but professionnel;
- provient d'une milieu socio-économiquement faible (chômage, aide sociale, etc.), de foyer désuni;
- manque de support parental;
- distance culturelle entre l'école et le milieu;
- le rendement scolaire est au-dessous de ses capacités;

- a beaucoup d'échecs, de retards scolaires, d'absentéisme;
- rejette l'autorité, il n'est pas motivé;
- est souvent plus âgé que les élèves du même niveau;
- a des attitudes négatives envers l'école;
- aucune circonstance précise d'abandon.

D'autres types secondaires de décrocheurs sont repérés:

"Par nécessité":

- provient de tous les milieux, mais peut-être plus particulièrement d'un milieu socio-économiquement faible;
- la maladie, un accident, une grossesse, les difficultés économiques de la famille constituent les principales circonstances d'abandon.

L'inadapté:

- a des capacités intellectuelles insuffisantes;
- handicaps physiques majeurs ou délinquance;
- échecs ou retards scolaires;
- inadaptation scolaire;
- le découragement, l'obligation motivent l'abandon.

Le marginal:

- a des capacités intellectuelles et créatrices supérieures;
- rejette l'école et la société;
- provient d'une milieu aisé où on valorise ou survalorise les connaissances intellectuelles;
- absence de motivation scolaire;
- rendement académique satisfaisant;
- aucune circonstance précise d'abandon.

Avant d'abandonner, les jeunes consultent leurs parents ou discutent avec le personnel de l'école ou encore consultent les services aux étudiants. Les raisons d'abandon, on le constate, sont liées à la fois à l'école et aux milieux familial et socio-économique. Les interventions au secondaire tentent de considérer ces deux aspects.

3.4 Le retour aux études (le cas du Québec)

Avec le temps, on dédramatise l'abandon scolaire puisque les systèmes favorisent de plus en plus l'émergence de solutions de rattrapage. Les retours aux études deviennent monnaie courante. Une donnée québécoise montre qu'en 1982 (tableau A10), 6,0% de l'effectif des CEGEP à l'enseignement régulier est attribuable à des retours d'adultes, les trois-quarts ayant moins de 23 ans. On remarque aussi la présence accrue d'étudiants de provenance universitaire au collégial.

Tableau 15: Taux (%) d'abandons à chaque âge[1], répartition en pourcentage des abandons et taux d'abandons (%) selon le niveau[2], au secondaire public, Québec, 1972-73 à 1976-77

Indicateur, âge et niveau	Année scolaire				
	1972-73	1973-74	1974-75	1975-76	1976-77
Taux d'abandons selon l'âge (%)					
12 ans et moins	3,3	2,3	2,0	2,0	1,6
13 ans	6,4	4,3	4,3	3,8	3,3
14 ans	7,9	5,6	7,3	6,1	5,6
15 ans	11,3	9,9	13,4	10,1	8,4
16 ans	18,5	16,8	21,8	15,7	14,8
17 ans	28,7	32,8	38,2	30,8	31,3
18 ans et plus	59,0	66,2	81,7	58,5	62,2
Taux d'abandons/niveau (%)					
Secondaire 1	20,2	11,3	7,8	7,9	8,3
2	16,6	16,8	13,2	11,4	12,0
3	20,4	20,9	26,4	19,1	18,7
4	22,7	23,8	25,0	27,8	24,8
5	20,1	27,2	27,6	33,8	36,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Taux d'abandons/niveau (%)					
Secondaire 1	11,5	7,1	6,1	5,2	4,6
2	11,0	8,7	9,4	7,7	5,8
3	15,0	12,8	15,6	11,5	10,4
4	16,9	16,2	17,7	14,8	12,7
5	19,5	21,0	23,3	23,3	19,1

1 Nombre d'abandons d'âge "x" divisé par la population inscrite d'âge "x".
2 Nombre d'abandons niveau "x" divisé par la population inscrite au niveau "x".

Source: voir la source no.3.

Tableau 16: Proportion (%) de décrocheurs[1] entre les sessions d'automne et d'hiver par secteur d'enseignement et par sexe, CEGEP du Québec, 1979-80 à 1981-82

Année	Secteur général		Secteur professionnel	
	M	F	M	F
1979-80	12,9	9,0	11,3	10,2
1980-81	8,9	6,8	8,5	6,7
1981-82	11,3	9,2	9,2	7,9

1 Pourcentage de décrocheurs obtenu en soustrayant à l'effectif d'automne (100%) le pourcentage de réinscriptions à l'hiver suivant et le pourcentage de diplômes entre l'automne et l'hiver.

Source: voir la source no.32.

Les enquêtés de l'enquête Goldfarb (tableau A11) qui ne fréquentaient pas l'école en 1983 invoquaient comme raison principale incitant à la poursuite des étude, l'amélioration de la situation professionnelle (33%), l'obtention d'un diplôme (18%), l'acquisition d'une formation particulière (21%); ceux qui sont effectivement retournés aux études privilégiaient l'obtention du diplôme, puis dans une moindre mesure, l'amélioration de la situation professionnelle et l'obtention d'une formation particulière. Le retour aux études semble résulter d'une prise de conscience des jeunes face aux impératifs du marché de l'emploi, de la naissance ou de l'épanouissement d'aspirations professionnelles jusque-là absentes ou mises en veilleuse. Les considérations ayant une portée socio-économique à plus ou moins brève échéance priment sur les motifs strictement personnels.

Mais pour les chômeurs enquêtés (tableau A12), le retour aux études reste problématique: la difficulté des cours, le coût des études apparaissant davantage comme raison principale. Mais vu le petit nombre de répondants, les conclusions sont hasardeuses et les motifs classés dans la catégorie "divers", invoqués par les jeunes des Prairies et de la Colombie-Britannique, sont importants.

Chapitre 4

UNE FORMATION SPÉCIALISÉE

4.1 Formation collégiale (tableaux A13, A14, A15)

Pour l'ensemble du Canada, les données sur la formation par secteur n'existent que pour l'enseignement professionnel. Les orientations (tableau A13) varient selon les provinces observées, puisqu'ici on compte un collège d'infirmières, là une institution agricole, etc. Dans les provinces peu populeuses les quelques collèges spécialisés impliquent, par le fait même, une formation collégiale peu diversifiée contrairement à l'Ontario et surtout au Québec où cette structure scolaire est la plus fermement implantée.

Mais de façon générale (exception faite de la Saskatchewan), le secteur commercial arrive bon premier en 1981 avec 35%, son importance s'étant même accrue depuis 1976 (30%). Les services sociaux et communautaires, les sciences médicales, quoiqu'en baisse, accaparent une part non négligeable des effectifs et le secteur du génie, important dans certaines provinces, connaît une croissance dans les autres. Les tendances au niveau des effectifs se répercutent nécessairement sur la structure des diplômés, mais l'examen présent ne nous permet qu'un constat des orientations au niveau des effectifs et des diplômés, sans que les liens puissent être immédiatement établis entre les diplômés d'un moment et les effectifs d'une ou de plusieurs années auparavant. Toutefois, les femmes, assez fortement représentées au collégial, ont tendance à s'orienter plus, toutes proportions gardées, vers les secteurs médical, social, communautaire, que vers ceux des techniques, du génie, des ressources naturelles, domaines jusque-là surtout dévolus aux hommes.

4.2 Formation universitaire (tableaux A16, A17 et A18 et figure 7)

Tout comme au collégial, les particularités quant à la formation universitaire dans les provinces sont nombreuses et s'inscrivent dans une structure plus ou moins diversifiée selon la disponibilité des ressources et le volume de population.

Au niveau des inscriptions, beaucoup d'individus ne sont pas classés, mais nonobstant ce fait (tableau A16):

- les sciences sociales obtiennent le premier rang à tous les niveaux et pour tous régimes d'études aussi bien en 1970-71 qu'en 1981-82.

- au premier cycle à temps complet, le génie/sciences appliquées, de même que l'éducation, occupent les 2e et 3e rangs.

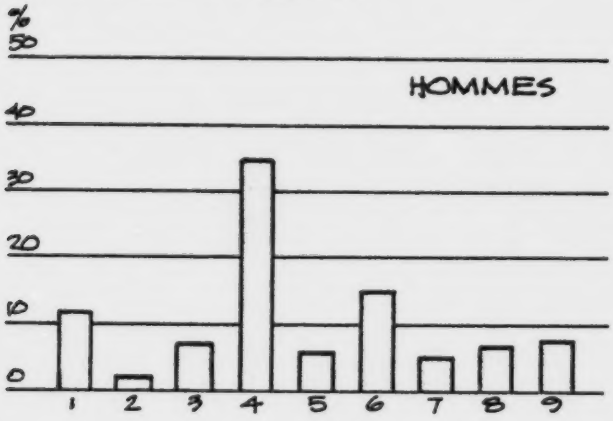
- aux 2e et 3e cycles à temps complet, prédominent, outre les sciences sociales, les professions de la santé, les humanités et l'éducation.

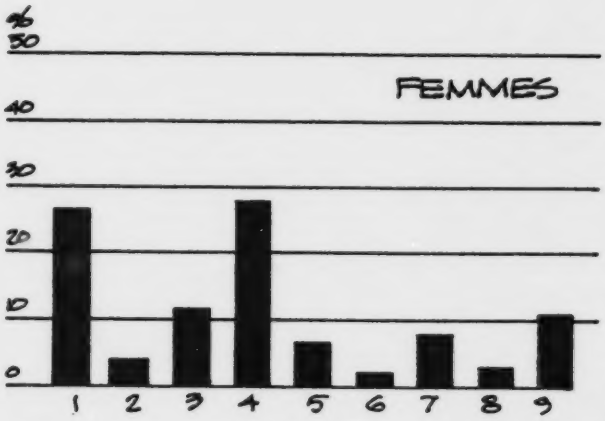
- au temps partiel, les sciences sociales et l'éducation occupent les deux premières places: à temps partiel aux 2-3e cycles, environ 50% des inscrits sont en éducation, et de 20 à 25% en sciences sociales, exception faite du Québec et de l'Ontario où les choix au temps partiel sont plus diversifiés (tableau A17).

FIGURE 7: IMPORTANCE RELATIVE DE CHAQUE DOMAINE D'ÉTUDES CHEZ LES DIPLÔMÉS UNIVERSITAIRES SELON LE SEXE ET LE NIVEAU, CANADA, 1981-82

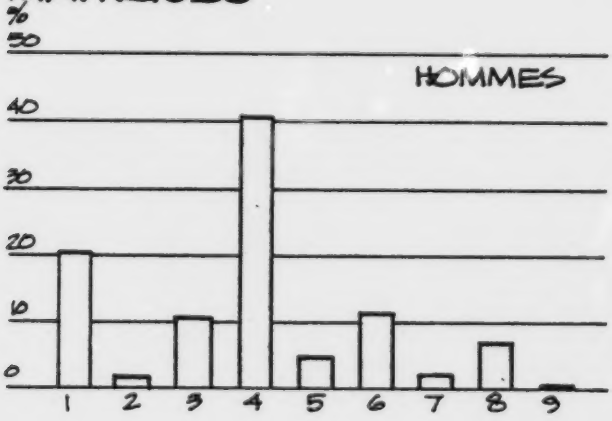
1. ÉDUCATION
2. BEAUX-ARTS ARTS APPL.
3. HUMANITÉS
4. SC. SOCIALES
5. SC. AGRICOLES BIOLOGIQUES
6. GÉNIE SC. APPLIQUÉES
7. SANTÉ
8. SC. PHYSIQUES
9. AUTRES

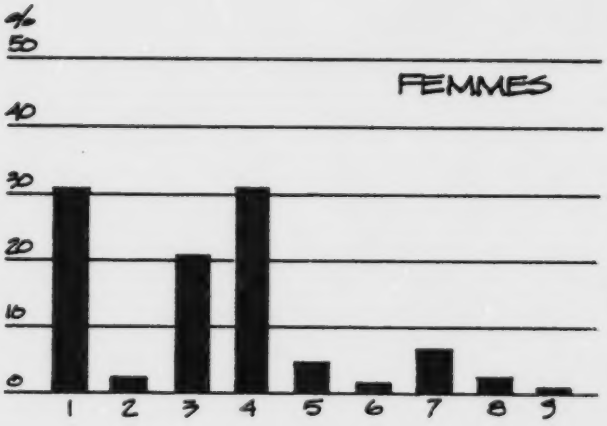
BACCALAURÉATS



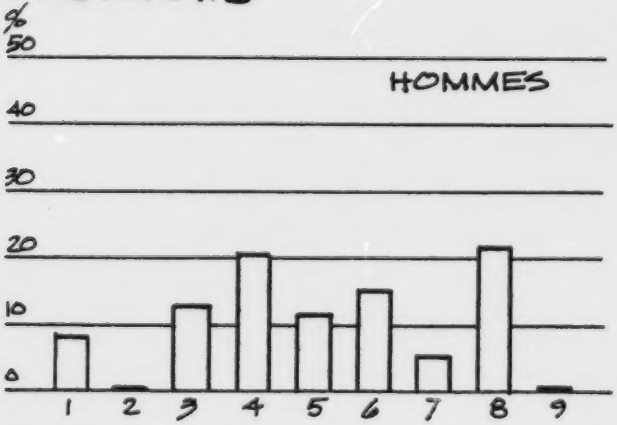


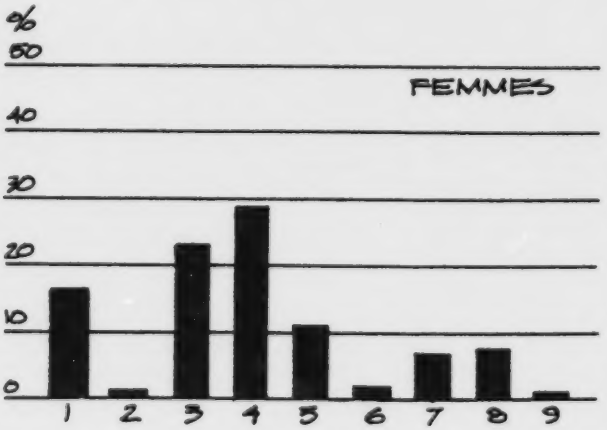
MAÎTRISES





DOCTORATS





SOURCE: DONNÉES DU TABLEAU A18

Quant aux diplômes décernés, on constate d'abord que si le nombre de baccalauréats est resté stable chez les hommes entre 1972 et 1981, celui des femmes s'est multiplié par 1,5 durant la même période (tableau A18).

Le Québec devance nettement les provinces au chapitre de l'augmentation des baccalauréats, mais il s'agit là plutôt d'un rattrapage. Par ailleurs, l'Alberta et la Nouvelle-Ecosse ne connaissent qu'une faible croissance de ce type de diplôme, alors que Terre-Neuve et le Manitoba accusent même une baisse à ce chapitre.

Tableau 17: Pourcentage d'augmentation du nombre de baccalauréats entre 1972 et 1981, Canada et provinces

PROVINCE	% D'AUGMENTATION
Canada	20,1
Colombie-Britannique	13,1
Alberta	8,4
Saskatchewan	13,7
Manitoba	-10,3
Ontario	21,7
Québec	51,7
Nouveau-Brunswick	22,0
Nouvelle-Écosse	2,0
Île-du-Prince-Édouard	25,0
Terre-Neuve	-4,0

Source: Tableau A18.

Les diplômes et certificats, en tant que structure, ont tendance à disparaître à l'ouest de l'Ontario mais prennent de l'expansion au Québec et en Ontario, principalement. Les femmes, plus que les hommes, choisissent cette option. C'est au niveau de la maîtrise et du doctorat que la présence féminine diminue malgré une très forte progression entre 1972 et 1981. Mais en 1981, on ne comptait encore que 64 maîtrises décernées à des femmes pour cent décernées à des hommes et 32 doctorats de femmes pour cent complétés par des hommes (tableau A18).

A l'instar des inscriptions, les sciences sociales, le génie, l'éducation comptent les plus grandes proportions de diplômés au niveau du baccalauréat. Les femmes sont proportionnellement plus représentées dans les secteurs traditionnels féminins, soit l'éducation, les humanités, les professions de la santé. Parallèlement les hommes sont plus visibles en génie, en mathématiques ou dans les sciences physiques.

Sur 10 femmes qui obtiennent un certificat ou un diplôme de premier cycle, environ 5 sont en éducation et 3 en sciences sociales. Sur 10 hommes, les nombres sont respectivement de 3 et de 5 environ. Ce n'est qu'au niveau du doctorat que les sciences sociales, les humanités et l'éducation laissent davantage de place aux diplômés de mathématiques et sciences physiques ou à ceux de sciences agricoles et biologiques.

Chapitre 5

LES ASPECTS LINGUISTIQUES

5.1 L'enseignement au secondaire dans la langue de la minorité

L'enseignement dans la langue de la minorité se révèle, davantage que le seul cours en langue seconde, un indicateur significatif de l'importance accordée au principal groupe minoritaire dans l'ensemble de la communauté, même si le nombre d'individus et la concentration de ceux-ci en des lieux précis favorisent le développement de services qui leur sont destinés.

Au tableau 18, on a mis en rapport d'une part le pourcentage d'individus de niveaux "10 et plus" (ou secondaire 3, 4, 5 pour le Québec) au secondaire, qui recevaient un enseignement en français dans les provinces anglaises, ou en anglais au Québec, et d'autre part, la répartition des 15-19 ans (principaux âges de fréquentation à ces niveaux) selon la langue maternelle.

Aucune province n'offre un enseignement en français proportionnel au nombre d'individus francophones. Par exemple, des 5,3% de jeunes francophones ontariens (de 15-19 en 1981), 4,7% seulement recevaient un enseignement en français. Au Manitoba, des 4,7% admissibles, 2,6% recevaient un enseignement régulier en français. La situation se révèle à peu près identique dans toutes les provinces. Toutefois, au Nouveau-Brunswick, la proportionnalité est à peu près atteinte, et l'enseignement en français occupe la quasi-totalité de la semaine scolaire, contrairement à ce qui se passe en Nouvelle-Ecosse, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique où moins de cinquante pour cent des heures d'école sont en français.

Au Québec, où la minorité est anglophone, l'enseignement en anglais tout au long de la semaine est possible pour tout le groupe et même pour les francophones et allophones qui étudiaient en anglais avant l'application de la Charte de la langue française en août 1977. Ces derniers ont pu poursuivre après 1977 leurs études au secondaire en anglais ce qui explique les proportions encore élevées en 1981-82.

5.2 Le cas du Québec: langue maternelle et langue d'enseignement

Au Québec, depuis l'adoption en 1977 de la Charte de la langue française, l'enseignement se donne en français dans les maternelles et dans les écoles primaires et secondaires, sous réserve des exceptions suivantes: les enfants (à la demande du père ou de la mère) dont le père ou la mère a reçu au Québec l'enseignement primaire en anglais; ceux dont le père ou la mère est, en août 1977, domicilié au Québec et a reçu, hors du Québec, l'enseignement primaire en anglais; ceux qui, lors de leur dernière année de scolarité au Québec avant août 1977, recevaient légalement l'enseignement en anglais à la maternelle publique, au primaire ou au secondaire. Ils constituent, grosso modo[7], les groupes autorisés à recevoir un enseignement en anglais. Cependant, le libre choix de la langue d'enseignement demeure aux niveaux collégial et universitaire.

---

[7] D'autres groupes tels les Amérindiens, Inuit, etc., ne sont pas couverts par la Charte.

Tableau 18: Proportion (%) des effectifs du secondaire (niveaux 10 et plus[1]) recevant un enseignement régulier dans la langue de la minorité et pourcentage de la semaine scolaire dans cette langue, pour les provinces anglophones en 1977-78, 1981-82, (Québec 1977-78, 1980-81), et répartition de la population des 15-19 ans par langue maternelle, provinces, 1976, 1981.

Langue d'enseignement et province	% des effectifs totaux		% de la semaine scolaire selon le niveau		Province	% de la population des 15-19 ans/langue maternelle[2]					
						1976			1981		
	1977-78	1981-82	1977-78	1981-82		Français	Anglais	Total[3]	Français	Anglais	Total[3]
Français											
Colombie-Britannique	0,0	0,0	0	0	C.-B.	1,0	89,7	100,0	0,8	89,1	100,0
Alberta	0,9	...	21-22	...	Alb.	2,0	88,5	100,0	2,1	89,3	100,0
Saskatchewan	0,2	0,7	21 à 31	20 à 22	Sask.	2,5	87,2	100,0	1,8	89,8	100,0
Manitoba	3,2	2,6	38 à 44	55 à 60	Manit.	5,2	78,1	100,0	4,7	81,3	100,0
Ontario	4,9	4,7	...[4]	64 à 74	Ont.	5,9	84,1	100,0	5,3	84,2	100,0
Nouveau-Brunswick	31,7	30,8	94-95	85-86	N.-B.	35,6	62,5	100,0	34,3	65,0	100,0
Nouvelle-Écosse	2,9	2,6	46 à 52	37 à 41	N.-E.	3,5	94,7	100,0	3,1	95,6	100,0
Île-du-Prince-Édouard	2,1	1,9	80 à 85	75 à 80	I.-P.-E	5,3	93,5	100,0	4,1	95,3	100,0
Terre-Neuve	0,1	0,1	85	86	T.-N.	0,4	98,1	100,0	0,2	99,1	100,0
Anglais	1977-78	1980-81	1977-78	1980-81							
Québec (Sec. 3-4-5)	16,9	15,9	...[5]	...[5]	Québec	83,3	11,7	100,0	83,7	11,3	100,0

1 Niveau 10, 11, 12, correspond à peu près aux 15 ans et plus, sauf là où le secondaire compte une onzième seulement ou une treisième en Ontario.

2 Langue maternelle: première langue parlée et encore comprise en 1976.
: première langue apprise et encore comprise en 1981.

3 Total incluant "autres langues".

4 Le pourcentage exact est inconnu mais le ministère de l'Education signale que, règle générale, 90% de la semaine scolaire se passe en français et que seul l'enseignement de l'anglais comme matière ne se fait pas en français.

5 Enseignement tout en anglais excepté pour le cours en langue seconde.

Source: Calculs d'après les données des sources no.9-10-18-19-34-35.

Au tableau 19, les tendances suivantes sont observées entre 1976 et 1982:

- les francophones

  . la proportion de francophones étudiant en anglais au secondaire public a baissé après l'adoption de la Charte;

  . au CEGEP, étant donné le libre choix, les francophones étudiant en anglais, quoique peu nombreux (entre 2,1% et 2,6% pour la période 1976-82), accroissent leur importance relative d'année en année;

  . lorsqu'ils atteignent l'université, 7,3% des francophones étudient en anglais en 1981 et ce pourcentage s'est élevé entre 1978 et 1981.

- les anglophones

  . en 1982-83, 6,6% des anglophones du secondaire public étudient en français au Québec, ce pourcentage ayant quelque peu augmenté après l'adoption de la Charte;

  . au CEGEP, la proportion étudiant en français est moindre que ce qui est constaté au secondaire public, quoique cette proportion progresse constamment entre 1976 et 1981;

  . à l'université, le choix du français s'avère plus populaire qu'au collégial, et ce, d'année en année.

- les allophones

  . en 1982-83 au secondaire public, un allophone sur trois étudie en français, et deux sur trois en anglais. La situation s'est modifiée considérablement après l'adoption de la Charte, puisqu'en 1976, près de 90% des allophones de ce niveau choisissaient l'anglais;

  . parvenus au collégial, quatre allophones sur cinq préfèrent l'anglais en 1982-83, malgré une légère progression du français entre 1976 et 1982 (de 14 à 19%);

  . la situation au niveau universitaire apparaît très particulière: deux allophones sur cinq étudient en français en 1982, soit deux fois plus qu'au collégial, mais cela n'empêche pas une perte non négligeable depuis 1976, année où plus de la moitié des allophones universitaires étudiaient en français.

Il ressort donc une différence certaine dans l'importance de la langue d'enseignement anglaise ou française, selon que les niveaux soient visés ou non par l'application de la Charte. Par contre, l'adoption de la Charte ne paraît pas avoir d'effet incitatif important ou réel aux niveaux collégial et universitaire, là où le libre choix de la langue d'enseignement est possible.

Tableau 19: Proportion (%) des effectifs selon la langue maternelle et la langue d'enseignement dans les écoles secondaires publiques, les CEGEP et les universités du Québec, 1976-77 à 1982-83[3]

Langue maternelle	Langue d'enseignement	Secondaire public[1]			CEGEP[2]			Université[2]	
		76-77	81-82	82-83	76-77	81-82	82-83	1978	1981
Français	Anglais	2,6	2,2	2,0	2,1	2,5	2,6	6,3	7,3
Anglais	Français	4,1	6,3	6,6	2,4	3,2	3,5	3,7	5,0
Autre	Français	12,8	28,8	32,1	13,7	16,6	19,2	54,2	39,2
	Anglais	87,2	71,2	67,9	86,3	83,4	80,8	45,8	60,8

[1] Touché par la Charte de la langue française après 1976-77.

[2] Libre choix de la langue d'enseignement.

[3] Sessions d'automne.

Source: Voir source no.28.

Chapitre 6

LES FEMMES DE 15-24 ANS ET L'ÉDUCATION

6.1 Remarque

Lorsqu'aux chapitres précédents on a tenté de caractériser la fréquentation scolaire des jeunes, des différenciations ont été établies entre les sexes. Il est apparu pertinent de consacrer quelques pages plus spécifiquement sur les jeunes femmes et l'éducation, même si pour une bonne part ce chapitre résulte d'un rappel des faits saillants sur le sujet, auquel on a ajouté quelques informations complémentaires.

6.2 Faits saillants

Les données canadiennes sur les collèges communautaires (tableau A20 et figure 8) montrent une majorité féminine des effectifs en 1961, et ce, pour toutes les provinces canadiennes. En 1981, les programmes de passage à l'université ne figurent pas et la situation dans les programmes professionnels est à l'avantage des hommes qui sont plus nombreux en Alberta, au Manitoba, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse et à Terre-Neuve. Dans les autres provinces, l'effectif masculin, quoique moindre que celui des femmes, s'en rapproche sensiblement.

D'autre part, la finalité du système d'éducation se traduit par l'obtention du diplôme. L'examen du nombre de diplômés de formation professionnelle des collèges communautaires montre qu'en 1981 (tableau A21) la proportion de femmes parmi les diplômés dépasse la proportion de femmes parmi les effectifs de la même année. Certaines hypothèses peuvent être posées pour expliquer cette réalité et constituer ainsi des pistes de recherche:

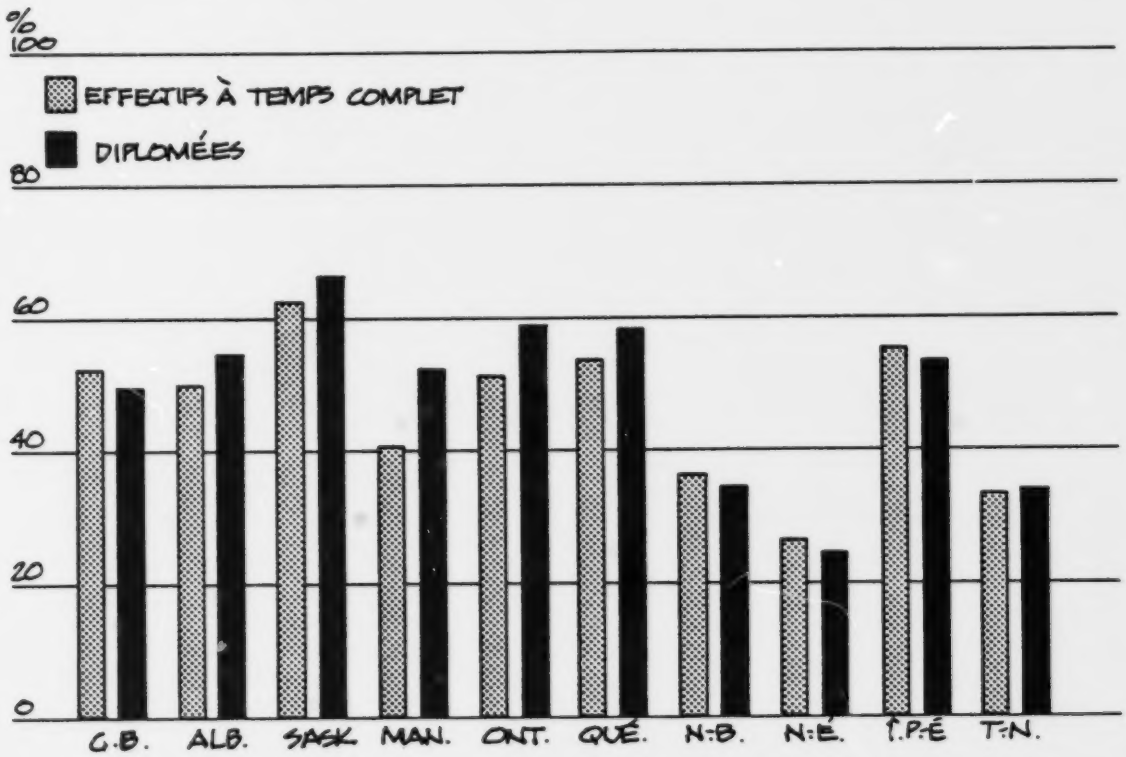
- les femmes diplômées de 1981, lorsqu'elles se sont inscrites quelques années plus tôt étaient proportionnellement plus nombreuses qu'en 1981;

- des femmes inscrites dans des programmes de passage à l'université ont pu en cours de formation migrer vers des programmes professionnels, et ce, de façon plus marquée que les hommes;

- la persévérance et la réussite scolaire des femmes au collégial dépasse celle des hommes.

Ces femmes au collégial s'orientent davantage vers les sciences médicales, les services communautaires et sociaux, le commerce et les arts, que vers les secteurs des techniques du génie, du transport, des ressources naturelles, où elles ne sont que faiblement représentées (tableau 20).

FIGURE 8 : PROPORTION DE FEMMES PARMI LES INSCRIPTIONS (t.c.) ET LES DIPLOMÉS DES COURS DE FORMATION PROFESSIONNELLE DES COLLÈGES COMMUNAUTAIRES, PROVINCES, 1981



SOURCE : DONNÉES DU TABLEAU A21

VOIR LA FIGURE ANNEXE A3 POUR OBTENIR LA PROFESSION DES EFFECTIFS FÉMININS À TEMPS COMPLET DANS LES COLLÈGES COMMUNAUTAIRES ENTRE 1961 ET 1981

Tableau 20: Proportion (%) de femmes parmi les diplômés collégiaux, Canada 1981

Secteurs	%	Secteurs	%
Sciences médicales	88%	Ressources naturelles	30%
Services communautaires/sociaux	75%	Techniques	10%
Commerce	65%	Génie	9%
Arts	63%		

Source: Voir tableau A21.

Tout comme au collégial, la proportion de femmes à l'université (tableaux A22 et A23, figures 9 et 10) a connu une croissance importante depuis 1960. Entre 1972 et 1981, si le nombre de baccalauréats est resté à peu près stable chez les hommes, il s'est multiplié par 1,5 pour le sexe féminin, de telle sorte qu'au niveau canadien, au premier cycle, la fréquentation universitaire des femmes dépasse celle des hommes avant l'âge de 19 ans, après quoi elle accuse un retard. Mais une certaine part du rattrapage de la fréquentation universitaire des femmes s'opère par le bias du temps partiel, là où elles se trouvent en plus grande proportion. Par conséquent, les diplômes et certificats obtenus après les programmes courts gagnent davantage leur faveur que les diplômes de 2-3e cycles, comme la maîtrise ou le doctorat.

Il en résulte l'indice suivant :

Tableau 21: Nombre de diplômes obtenus par les femmes pour 100 diplômes décernés aux hommes, Canada, 1981

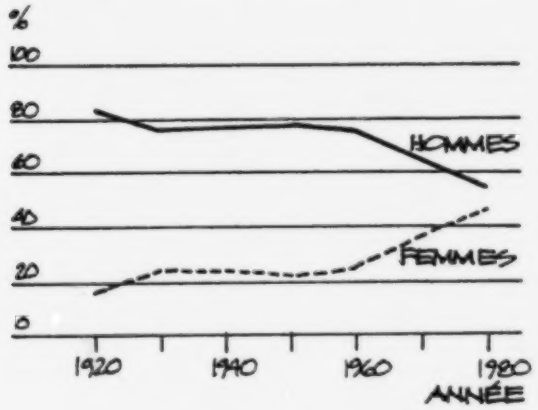
Diplôme	Nombre
Baccalauréats	101
Diplômes et certificats de 1er cycle	135
Maîtrises	64
Doctorats	32
Diplômes et certificats de 2e-3e cycles	69

Source: D'après les données de la source no.24.

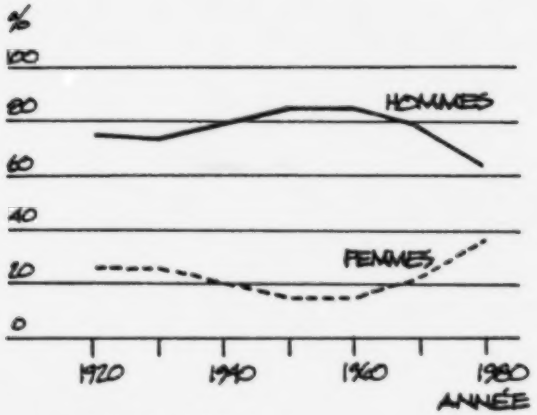
Par ailleurs, si les femmes optent pour des secteurs de formation similaires à ceux des hommes, c'est-à-dire l'éducation, les sciences sociales, les humanités, les professions médicales, elles sont très nettement sous-représentées (tableau A18) dans les spécialités traditionnellement choisies par les hommes. En 1981 par exemple, si la moitié des baccalauréats sont décernés à des femmes, les femmes ne constituent pourtant que 35% des diplômés en agriculture, 39% en zoologie, 24% en architecture, 6% en génie, 19% en sciences forestières, 17% en art dentaire, 34% en médecine, 11% en physique, 30% en chimie, etc., alors qu'elles sont fortement majoritaires en sciences ménagères, en éducation, en sciences infirmières, en médecine de la rééducation, en langues, en psychologie et en travail social (tableau 22).

FIGURE 9 : IMPORTANCE RELATIVE DES EFFECTIFS UNIVERSITAIRES À TEMPS COMPLET SELON LE SEXE ET LE NIVEAU, CANADA, 1920 À 1980 (%)

1ER CYCLE



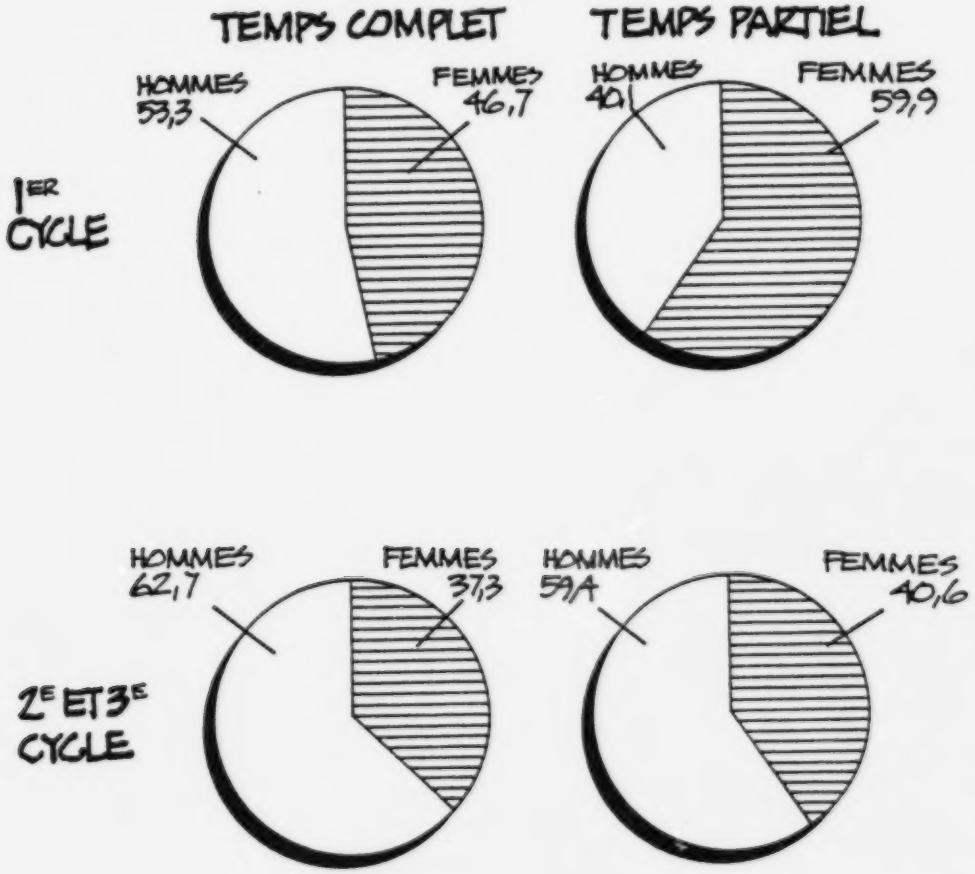
2E ET 3E CYCLES



SOURCE : DONNÉES DU TABLEAU A22

POUR OBTENIR LE DÉTAIL DU NOMBRE DE FEMMES INSCRITES PAR PROVINCE ET NIVEAU, VOIR LA FIGURE A5. LA FIGURE ANNEXE A4 PRÉSENTE LA PROPORTION DE FEMMES PAR PROVINCE ET TYPE DE DIPLÔME

FIGURE 10: PROPORTION DE FEMMES PARMI LES INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES SELON LE RÉGIME D'ÉTUDES ET LE NIVEAU, CANADA, 1981-82 (%)



SOURCE: DONNÉES DU TABLEAU A24

Somme toute, depuis les années 60, les femmes ont cherché à combler le fossé qui les séparait des hommes en matière d'éducation. Leur accès aux niveaux collégial et universitaire et leur fréquentation ont connu un essor considérable. Pour beaucoup d'entre elles, le choix semble avoir été d'entrer dans une profession, avant même d'accéder aux études supérieures. Ainsi, le collégial professionnel, les études à temps partiel, ont peut-être été des voies privilégiées pour réaliser cette ambition. Les études à temps partiel, plus populaires chez les femmes que chez les hommes, vont souvent de pair avec les programmes courts. Et si l'égalité est réalisée quant au nombre de baccalauréats décernés aux hommes et aux femmes, en 1981, les femmes accusent aux 2-3e cycles un retard considérable que ne peut compenser l'obtention d'un diplôme ou certificat. Par surcroît, de profondes différences marquent encore les deux groupes puisque les femmes occupent encore les secteurs qui leur sont traditionnellement dévolus. Malgré une certaine évolution, leur présence reste très timide en sciences pures et appliquées, et en génie, entre autres.

Tableau 22: Proportion (%) de femmes parmi les baccalauréats décernés dans chaque spécialité, Canada, 1981

Sciences agricoles & biologiques		Humanités	
. agriculture	34,6	. histoire	44,8
. biologie	45,2	. langues	74,0
. sciences ménagères	97,2	. autres	48,3
. médecine vétérinaire	43,3	. total	59,7
. zoologie	38,6		
. autres	35,0	Mathématiques et	
. total	50,5	sciences physiques	
		. chimie	29,4
Education		. géologie	19,3
. éducation	73,6	. mathématiques	33,6
. éducation physique	49,8	. physique	11,1
. total	69,4	. autres	11,8
		. total	29,3
Beaux Arts et Arts appliqués	63,0		
		Sciences sociales	
Professions de la santé		. commerce	31,5
. art dentaire	17,1	. économie	28,1
. médecine	34,3	. géographie	37,6
. sciences infirmières	94,9	. droit	35,8
. pharmacie	65,5	. science politique	36,2
. rééducation	89,4	. psychologie	71,2
. autres	63,5	. travail social	77,6
. total	59,3	. sociologie	67,9
		. autres	63,2
Génie & sciences appliquées		. total	44,9
. architecture	24,4		
. génie	6,3	TOTAL (toute spécialité)	50,4
. sciences forestières	19,2		
. total	8,4	Sans spécialisation	58,0

Source: D'après les données de la source no.14.

Chapitre 7

LES JEUNES AMÉRINDIENS INSCRITS ET INUIT

7.1 Limites des données

L'information quantitative en cette matière, quoiqu'apparemment volumineuse, se révèle difficilement utilisable parce que très imparfaite. De plus, le groupe des Inuit semble parfois inclus dans le groupe des "Indiens", sans qu'on en soit toujours assuré. Enfin, les Amérindiens non inscrits et les Métis, ne sont pas pris en compte dans les études. Aussi serait-il plus prudent de ne considérer ces données que comme des indicateurs grossiers de tendances.

7.2 Fréquentation scolaire et persévérance jusqu'au diplôme secondaire

Les jeunes autochtones peuvent fréquenter à l'élémentaire les institutions privées, les écoles de bandes, les écoles fédérales ou provinciales (figure 11), mais ils sont intégrés en majorité aux écoles provinciales lorsqu'ils atteignent le niveau secondaire. Beaucoup doivent quitter leur lieu d'origine, leur milieu culturel pour vivre en foyer ou en résidence.

Une étude (Siggner, 1979) indique que 59,7% des Amérindiens de 14-18 ans sont au secondaire en 1977-78[8]; on y dit aussi que de ceux inscrits en 2e année, dix ans plus tôt, seulement 17,9% persévéraient[9] jusqu'à la 12e année en 1975-76 (Tableau 23). Un calcul similaire pour 1980-81 démontre que le pourcentage n'atteint guère 50% dans aucune province (tableau A28).

Tableau 23: Taux de persévérance (%) chez les Amérindiens inscrits et les Inuit

Année	Amérindiens inscrits/Inuit	Population canadienne
1969-70	16,8	62,8
1973-74	19,0	70,8
1975-76	17,9	75,4

Source: Siggner, 1979.

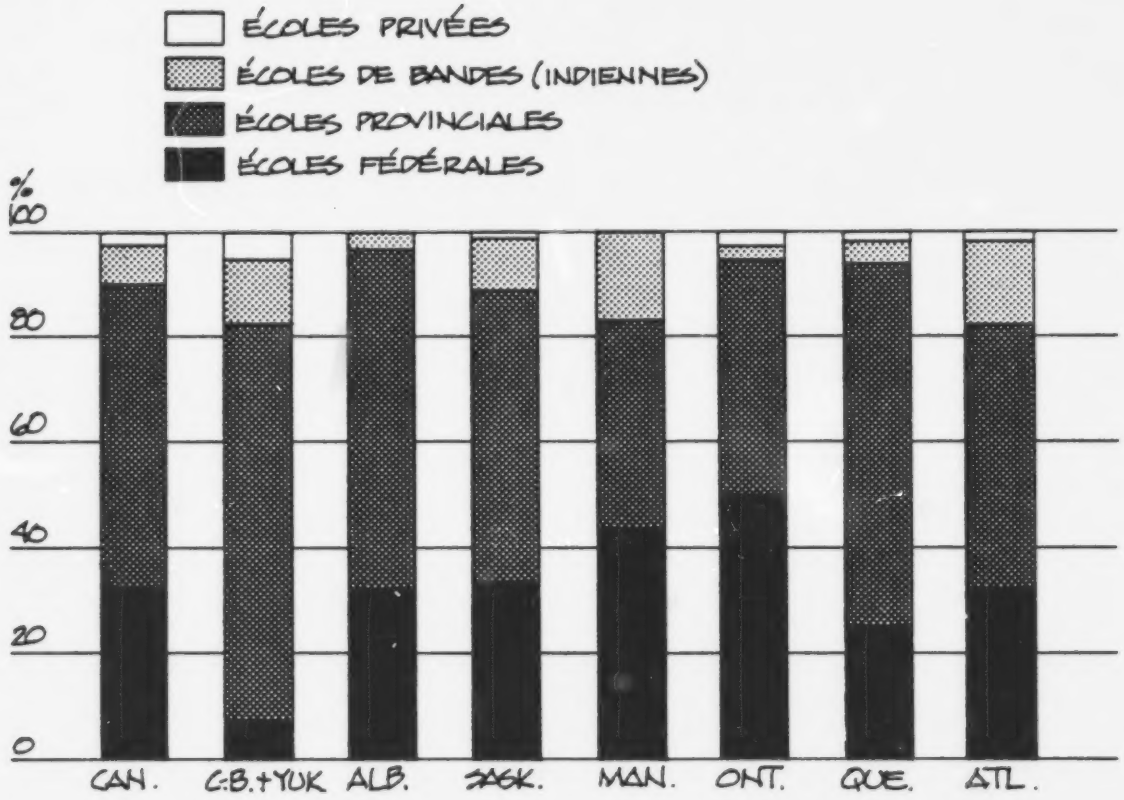
L'accessibilité à l'école secondaire ne semble donc pas réalisée totalement pour les Amérindiens et les Inuit, malgré certains progrès. Toutefois, chez ceux qui y parviennent, le décrochage apparaît important à mesure que l'on passe d'un niveau à un autre (tableaux A26 et A27). D'autre part,

---

[8] En 1969-70, ils étaient 59,9% et en 1973-74, 70,3%; (Statistiques tirées de Siggner, Andrew, J., Aperçu de la situation démographique, sociale et économique de la population indienne inscrite du Canada, MAIN, septembre 1979, non publié.

[9] Indice brut marqué par les effets de la migration, de la mortalité (même faible à ces âges), du retard ou de la précocité scolaire, de la qualité des recensements scolaire et démograhique de ce groupe, etc.

FIGURE 11 : IMPORTANCE RELATIVE DES AMÉRINDIENS INSCRITS ET DES INUIT SELON LE TYPE D'INSTITUTION FRÉQUENTÉE AU SECONDAIRE, CANADA ET PROVINCES, 1980-81



SOURCE : DONNÉES DU TABLEAU A25

parmi ceux qui persistent, beaucoup sont plus âgés que la normale à un niveau donné (tableau A27). Par exemple:

En 1976-77: 17,6% des 15 ans étaient en 5, 6, ou 7^{e} années,
18,1% des 16 ans étaient en 6, 7, ou 8^{e} années,
13,3% des 17 ans étaient en 8 ou 9^{e} années,
3,7% de ceux qui étaient entre la 7^{e} et 12^{e} année avaient 20 ans et plus;

En 1978-79: 13,5% des 15 ans étaient en 5, 6, 7^{e} années,
16,9% des 16 ans étaient en 6, 7, 8^{e} années,
7,2% des 17 ans étaient en 8, 9^{e} années,
2,0% de ceux qui étaient entre la 7^{e} et 12^{e} année avaient 20 ans et plus,
3,9% de ceux qui étaient entre la 7^{e} et 12^{e} année avaient 19 ans;

En 1980-81: le groupe des 20 ans et plus représentait 2,4% des 15 ans et plus au secondaire.

En outre, en 1980-81, 15,3% des effectifs de 9^{e} année et plus étaient inscrits en "classe spéciale" (tableau A26) et ce pourcentage traduit une augmentation depuis 1974.

7.3 Fréquentation universitaire

Au plan du nombre d'Amérindiens inscrits et d'Inuit à l'université, on remarque (tableau A29) un démarrage certain vers 1974, avec un déclin perceptible dans l'est du Canada (Québec et Atlantique). Mais les données disponibles jusqu'en 1978-79, sont peut-être sous-estimées. Cela expliquerait peut-être pourquoi le nombre de diplômés universitaires de ce groupe (Siggner, 1979) paraît trop élevé par rapport aux inscriptions déclarées des années précédentes.

Tableau 24: Pourcentage d'inscriptions à l'université dans le groupe des 18-24 ans

Année	Amérindiens inscrits/Inuit	Population canadienne
1965	0,5	8,7
1970	1,4	11,8
1975	5,3	12,2

Source: Siggner, 1979.

Mais, nonobstant la sous-estimation possible des inscriptions universitaires, le fossé entre les Amérindiens inscrits et Inuit et la population canadienne demeure impressionnant.

Par ailleurs, une étude réalisée sur les diplômés (Marten, 1979) montre que le nombre d'Amérindiens inscrits et d'Inuit obtenant un diplôme universitaire a augmenté au fil des ans, surtout entre 1970 et 1977; que plus de femmes que d'hommes obtiennent un diplôme[10], que les disciplines choisies sont de plus en plus diversifiées et que les diplômes autrefois dévolus à l'un ou l'autre sexe se retrouvent mieux répartis. En outre, 60% des bandes indiennes du Canada ne comptent aucun diplômé universitaire. Les diplômés universitaires sont issus principalement des zones urbaines et sont concentrés au centre du Canada.

Tableau 25: Pourcentage de diplômés par secteur et sexe, (Amérindiens inscrits et Inuit), 1970-77

Secteur/discipline	Hommes	Femmes	Total
Bacc. es-arts	28,7	19,6	23,2
Bacc. éducation	11,4	12,4	12,0
Diplôme infirmière	0,7	11,8	7,3
Certificat	23,1	31,1	27,9
Diplôme études supérieures	6,2	9,7	8,3
Maîtrises	6,2	2,3	3,9
Autres	23,7	13,1	17,4
Total	100,0	100,0	100,0

Source: Marten, 1979.

7.4 Conclusion

Les données permettent une constatation générale qui se traduit par une accessibilité scolaire moins grande des Amérindiens et des Inuit, un décrochage plus important et plus rapide au niveau secondaire par rapport au reste de la population canadienne, ce qui limite nécessairement l'accès à des niveaux supérieurs et l'obtention d'un diplôme universitaire.

---

10 Parmi les diplômés universitaires amérindiens, on comptait en 1975, 61,2% de femmes; en 1976, 66,0% de femmes; en 1977, 57,4% de femmes; et pour l'ensemble de la période 1970-77, 59,9%.

Chapitre 8

LE FINANCEMENT DES ÉTUDES AUTRE QUE LES PRÊTS ET BOURSES

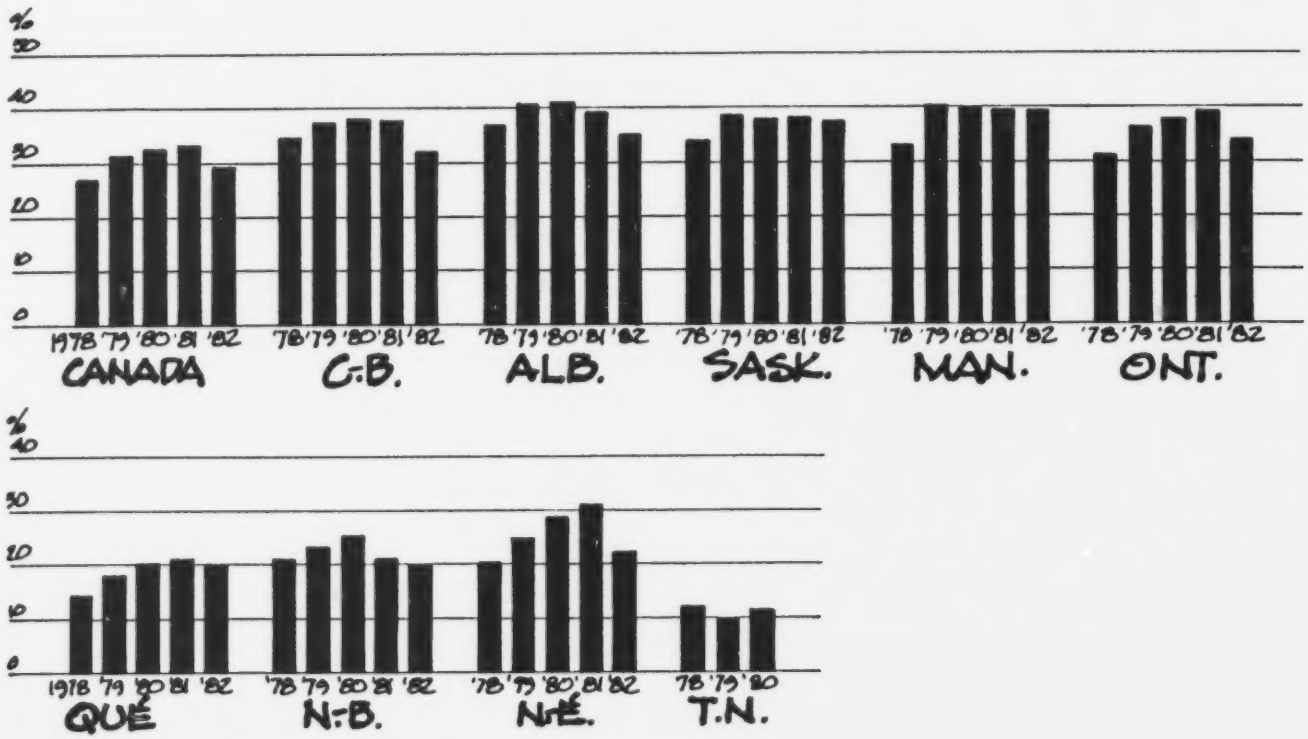
Pour beaucoup de jeunes qui ne peuvent pas recourir aux prêts et bourses ou ne souhaitent pas s'endetter, le travail constitue la meilleure alternative pour payer leurs études et subvenir aux besoins courants.

Dans l'ensemble du Canada en 1982, de 27 à 29% des étudiants à temps complet de 15-24 ans, ont occupé un emploi à temps partiel, intermittent ou occasionnel durant l'année (tableau A30, figure 12). Si en 1982, on comptait une proportion légèrement plus élevée de femmes que d'hommes au travail parmi les 15-19 ans, c'est le contraire qui a prévalu entre 1975 et 1981. La courbe d'étudiants travailleurs marque un creux en 1978 puis connaît une remontée, pour amorcer, une fois de plus, une baisse entre 1981-82, mouvements probablement fonction de la situation économique plus ou moins difficile de ces années. Si de 1975 à 1982 il y a fluctuations, elles sont peu accentuées. On aurait pu s'attendre à une action plus marquée étant donné l'ampleur de la crise. Néammoins, sur l'ensemble de la période, le pourcentage des 15-19 au travail a eu tendance à croître, contrairement à celui des 20-24 ans qui a conservé une certaine stabilité malgré un creux en 1978. En outre, il est intéressant de constater que les 20-24 ans ne travaillent pas dans une plus grande proportion que les 15-19 ans. On peut même ajouter qu'ils le font dans une moindre proportion.

Des différences majeures apparaissent entre le Québec et les deux autres provinces pour lesquelles nous disposons de statistiques: la proportion d'étudiants au travail est nettement plus faible au Québec, surtout dans le groupe des 15-19 ans, soit deux fois moindre qu'elle ne l'est en Ontario et en Colombie-Britannique (tableau A30).

Une donnée similaire (mais se référant aux étudiants à temps complet en mars et retournant aux études à l'automne suivant) pour chacune des provinces abonde dans le sens précédent (tableau A31) mais ajoute que le travail en cours d'études est également plus faible dans les provinces de l'Atlantique. Ces chiffres reflètent-ils, pour l'est du Canada, une pénurie d'emplois à temps partiel plus importante là qu'ailleurs, ou résultent-ils de choix personnels des jeunes ou d'impératifs scolaires, ou encore d'une disponibilité plus grande des prêts et bourses?

FIGURE 12 : IMPORTANCE RELATIVE DES ÉTUDIANTS DE 15-24 ANS DÉTENANT UN EMPLOI, CANADA ET PROVINCES, 1978 À 1981 (SEPTEMBRE)



SOURCE : DONNÉES DE TABLEAU A31

Chapitre 9

LE DEVENIR DES JEUNES FINISSANTS

9.1 Niveau de scolarité et activité ou chômage

Quelle situation attend le jeune à son arrivée sur le marché du travail? Les chômeurs instruits sont-ils plus nombreux que ceux faiblement scolarisés?

Si les enquêtes révèlent que le chômage affecte tous les groupes de la société, les effets sont plus atténués pour les uns que pour les autres, et la scolarité atteinte joue un rôle important sur le devenir du jeune.

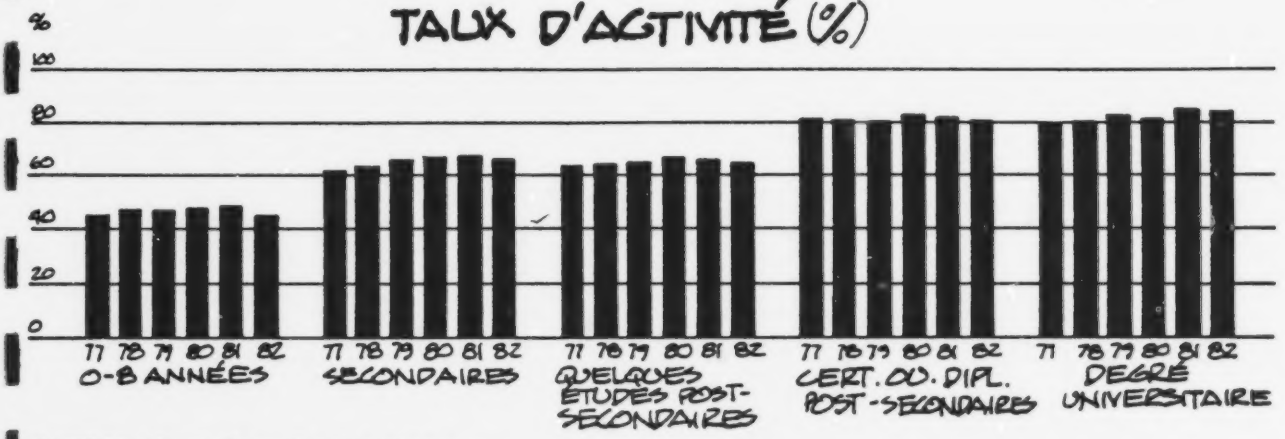
En premier lieu, on constate qu'en 1982 la proportion de gens au travail (tableau A32, figure 13) ou à la recherche d'un emploi augmente en fonction du niveau de scolarité: pour les 15-24 ans qui ont entre 0 et 8 années de scolarité, un peu moins de la moitié travaillent ou recherchent un emploi, cette fraction devenant deux tiers si on a des études pré-collégiales ou quelques études post-secondaires, ou environ quatre cinquièmes si on a acquis un diplôme post-secondaire ou universitaire. De façon générale, le taux d'activité a eu tendance à augmenter depuis 1977.

Dans un second temps, le taux de chômage (les chômeurs par rapport à l'ensemble des gens au travail ou à la recherche d'un emploi) montre en fait un autre aspect de la réalité et démontre clairement que le niveau de chômage baisse à mesure que l'on atteint un degré supérieur de scolarité. En moyenne, le taux est trois fois moins élevé pour le jeune avec degré universitaire que pour celui qui a moins de 9 années de scolarité. Ceci n'empêche toutefois pas que le groupe des 15-24 ans ayant atteint l'université ait un taux de chômage de 10,3%.

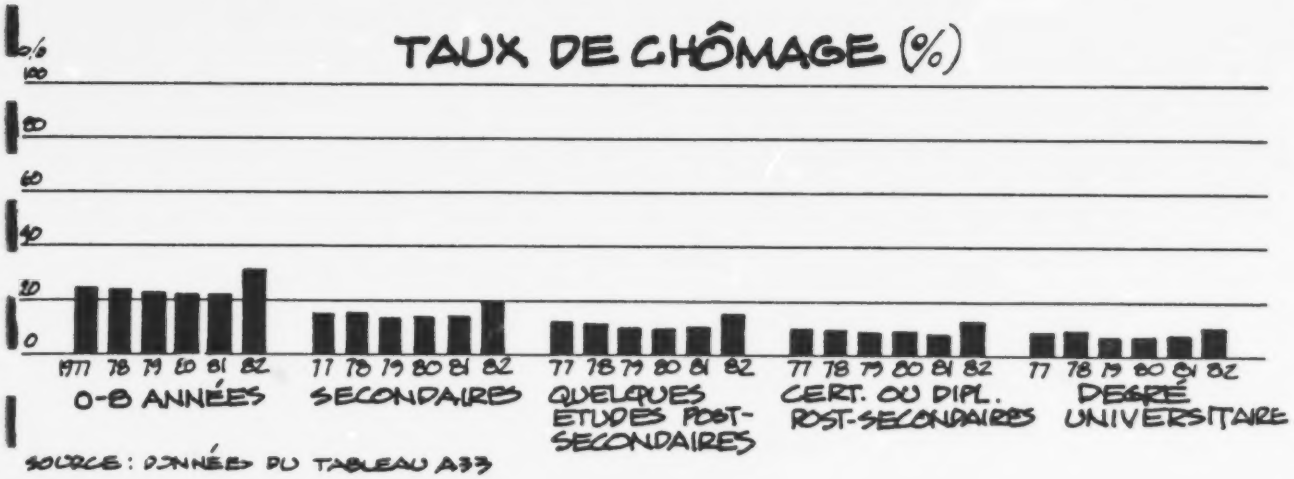
De facon générale, en 1982, la proportion de travailleurs et de personnes à la recherche d'emploi est supérieure chez les 15-24 par rapport aux 25 ans et plus, exception faite de ceux qui ont quelques études post-secondaires (tableau A32). Mais l'indicateur le plus percutant, traduisant la gravité de la situation économique, reste les différences entre le taux de chômage des jeunes et celui des générations plus âgées. En effet, à scolarité égale, un jeune de 15-24 ans connaît un taux de chômage au moins deux fois plus élevé qu'une personne de 25 ans et plus (tableau A33), et ce indépendamment du niveau de la scolarité atteinte, cette situation ayant gardé une certaine constance depuis 1977.

Une scolarité plus poussée reste un atout pour connaître moins de chômage, mais ne permet guère d'y échapper tout à fait. Lorsqu'un jeune s'est donné les outils jusque-là nécessaires pour trouver un emploi par le biais d'une fréquentation scolaire adéquate, son âge constitue presqu'un handicap, ses chances de départ étant réduites de moitié par rapport à celui qui a 25 ans et plus. S'il choisit d'étudier, il ne peut aspirer à l'égalité d'emploi à cet âge, mais il se donne néanmoins des chances pour réduire l'inégalité.

FIGURE 13 : TAUX D'ACTIVITÉ ET TAUX DE CHÔMAGE CHEZ LES 15 -24 ANS EN RAPPORT AVEC LE PLUS HAUT NIVEAU DE SCOLARITÉ ATTEINT, CANADA , 1977 À 1982



SOURCE : DONNÉES DU TABLEAU A32



SOURCE : DONNÉES DU TABLEAU A33

9.2 Compléments sur le devenir des finissants

9.2.1 Finissants post-secondaires au Canada et au Québec (tableaux A34-A38)

Que ce soit après l'obtention d'un diplôme collégial ou universitaire, il semble que les hommes occupent un emploi à temps plein dans une proportion plus élevée que les femmes. Cette situation peut être conséquente à une attitude des femmes qui peuvent ou non choisir de travailler, mais n'est-ce pas plutôt le reflet d'un comportement hésitant des employeurs face à l'embauche d'une femme, s'ils ont la possibilité d'engager un homme de compétence égale?

En outre, l'examen des indices sur la relation entre les études et le travail paraît indiquer qu'une formation professionnelle débouchant sur un métier (au secondaire) ou sur une technique (dans les collèges communautaires) est plus directement liée au travail effectivement accompli, que ne l'est une formation de type général acquise à l'université, par exemple.

Une étude spécifique au Québec révèle, de plus, une poursuite accrue des études pour les diplômés du secondaire général ou professionnel long (ces derniers étant formés pour accéder au marché du travail), des femmes diplômées du collégial général, des hommes du collégial professionnel, ceci entre les années 1974 et 1978. Au Québec, on constate effectivement une augmentation de la fréquentation scolaire générale au cours de la décennie 70, mais également une tendance des diplômés du professionnel à accéder au niveau supérieur et même à l'université, où les structures d'accueil font de plus en plus preuve de souplesse à ce sujet.

Chapitre 10

QUELQUES OPINIONS DES 15-24 ANS SUR L'EDUCATION

10.1 Remarque générale

Toutes les opinions présentées dans ce chapitre sont extraites de l'enquête Goldfarb 1983 auprès des jeunes de 15-24 ans, certains étaient chômeurs, d'autres travaillaient et/ou étudiaient (voir l'annexe 1 pour plus de détails). Le nombre de répondants à chacune des questions posées pouvait différer, atteindre quelques centaines ou ne pas constituer une dizaine dans certains cas. Aussi faudra-t-il tenir compte de l'effet des petits nombres et ne pas considérer ces opinions comme complètement représentatives de l'ensemble du groupe de chacune des provinces ou du pays; elles sont ici présentées à titre d'indicateur qualitatif.

10.2 Respect du système scolaire pour tous les enquêtés de 15-24 ans

Même en considérant chacune des provinces, au moins 70% de tous les enquêtés ont un grand respect, et surtout un respect modéré pour le système d'enseignement secondaire ou post-secondaire. Le respect gagne un peu en importance si l'on ne retient que l'opinion féminine ou celle émise sur le post-secondaire (tableau A39).

10.3 La poursuite des études en tant qu'aspiration personnelle dans la vie

La poursuite des études constitue de façon certaine une aspiration réelle des jeunes enquêtés canadiens (très important pour 6 jeunes sur 10) quoique cette aspiration revête un caractère plus modéré chez les femmes par rapport aux hommes, et chez les jeunes québécois comparativement aux jeunes des autres provinces (tableau A40).

10.4 Relation études-emploi

Si environ six enquêtés sur dix reconnaissent une certaine utilité des études dans la recherche d'un emploi, ce nombre diminue lorsque l'on ne retient que ceux qui y voient une grande utilité. En fait, à ce sujet, l'enthousiasme est mesuré, surtout chez les hommes et même parfois empreint de pessimisme puisqu'un tiers des jeunes ne voient que peu ou pas d'utilité aux études dans la recherche d'un emploi (tableau A41).

La même tendance persiste si on ne considère que les enquêtés qui étudient à temps plein ou partiel (tableau A42) puisque les trois quarts d'entre eux disent que ce sera "de difficile à extrêmement difficile" d'obtenir un emploi, le manque d'emplois disponibles constituant la raison principale invoquée à cet effet, et ceci dans une proportion plus grande en Ontario et à l'est de cette province que dans les Prairies et dans l'Ouest. Les raisons personnelles et diverses, le "manque d'expérience ou de formation" arrivent très loin derrière, au rang des motifs.

Les résultats comparés aux taux de chômage selon la scolarité atteinte démontrent bien la conscience aiguë qu'ont les jeunes des chances réduites qui leur sont offertes sur le marché du travail. Les questions d'ordre économique, l'emploi qu'on voudrait obtenir à la fin du diplôme préoccupent bien davantage le jeune que les difficultés éventuelles en cours de formation scolaire, ces derniers écueils ne paraissant insurmontables à aucun étudiant (tableau A43).

CONCLUSION

Les objectifs de la présente étude visaient à caractériser les étapes du cheminement scolaire des jeunes, à suivre l'évolution de certains aspects, à traiter un peu de la finalité de cet engagement qu'est l'éducation pour le jeune, ceci en autant que les données et le temps imparti le permettaient. Mais la structure différentielle des systèmes scolaires rendait complexe la réalité à décrire: par exemple, la durée du secondaire varie selon la province, les collèges sont plus ou moins implantés selon le lieu observé, l'accès à l'université est conditionnel à l'obtention d'un diplôme d'études collégiales au Québec contrairement à ce qui a cours dans les autres provinces. Cette étude se limite donc à un survol rapide de la situation des jeunes en matière d'éducation. Les données retenues ne sont en fait que des indicateurs d'une réalité sans cesse en mouvement et servent à analyser, toujours en fonction de la structure, chacun des systèmes.

1. Résumé des conclusions

Certaines caractéristiques de la fréquentation selon l'âge et le niveau

Une fois atteint l'âge de 15 ou 16 ans, la poursuite des études, d'obligation qu'elle était, devient un choix pour les jeunes. Mais s'ils tiennent à terminer leur cours secondaire, ils devront persévérer en moyenne jusqu'à la 12^{ieme} année, exception faite du Québec et de Terre-Neuve où la durée n'est généralement que de 11 ans et de l'Ontario où elle atteint même 13 ans. Deux choix sont offerts à ce niveau, la formation générale menant au collégial et à l'université et la formation professionnelle, dispensant des cours de métiers débouchant sur le marché du travail. À un niveau supérieur, des institutions offrent des programmes de formation professionnelle, d'une durée pouvant atteindre 4 ans, menant à la vie active et des enseignements généraux d'une ou deux années préparatoires à l'université. A ce dernier niveau, l'étudiant pourra acquérir une formation pouvant s'étendre sur une année pour un certificat, à plus de 7 années s'il veut acquérir un doctorat.

À l'âge de 15 ans, peu de jeunes canadiens ont quitté le système scolaire et réalisent ainsi en grande partie leur scolarité secondaire. On estime qu'en 1981-82, quatorze jeunes sur cent de 18-21 ans fréquentent le collégial par la suite. Toutefois cette moyenne nationale est haussée par le Québec où le passage par le collégial est obligatoire avant d'entrer à l'université. Généralement, ailleurs au pays, le pourcentage de cette fréquentation se situe entre 5 et 9% pour les 18-21 ans.

Quant à la fréquentation universitaire, elle est plus intense, au premier cycle à temps complet, entre l'âge de 19 et 21 ans où environ 130 personnes sur 1 000 (de ces âges) étudient. De plus, les quatre cinquièmes des personnes inscrites au premier cycle, à temps complet, ont moins de 25 ans, alors qu'aux études avancées, soit les 2^{e}-3^{e} cycles, il n'y en a qu'une sur quatre. Les études à temps partiel concernent davantage les plus de 25 ans. Au premier cycle, un inscrit sur quatre à ce régime d'études a moins de 25 ans, alors qu'aux niveaux supérieurs, cette proportion n'est plus que d'une personne sur dix.

Comme bilan de la situation, les données indiquent qu'en 1981, au Canada, environ les deux tiers des 15-19 ans et plus de 15% des 20-24 ans poursuivaient des études à temps complet, marquant en cela une nette progression depuis 1931, alors que seulement le tiers des 15-19 ans et moins de 5% des 2024 ans fréquentaient encore l'école.

Persévérance et abandon scolaire

De façon générale, la progression de la persévérance scolaire est visible entre 1971 et 1981. Toutefois, celle-ci paraît plus faible dans les provinces de l'Atlantique et en Saskatchewan sans qu'on puisse l'affirmer avec certitude compte tenu des limites de l'indice. Cette étude de la persévérance rend nécessaire celle de son complément: l'abandon scolaire.

Au Québec[11], en 1972-73, le taux d'abandon au secondaire était de 14,3%. Quelques années plus tard, en 1976, cet indice chutait à 10,9%. Ce sont davantage les hommes que les femmes qui abandonnent et le taux d'abandon croît à mesure que l'âge augmente et que l'on passe d'un niveau à un autre. Au collégial, en 1981-82, l'abandon est plus faible au professionnel qu'au général et faible chez les femmes plus que chez les hommes. Ce taux est lui aussi en régression depuis 1979.

Les raisons d'abandon sont nombreuses. Outre l'obtention d'un diplôme (40%), le désir de travailler (18%), la perte d'intérêt et les motifs personnels constituent au Canada les principaux prétextes invoqués pour quitter l'école. D'autre part, selon une étude québécoise, l'abandon au secondaire apparaît plus fréquent en milieu défavorisé. On a aussi identifié plusieurs types de décrocheurs: celui orienté vers le travail, ou marqué par son origine socio-économique (milieu défavorisé), celui qui le décide par nécessité, l'inadapté et le marginal. On a de plus en plus tendance à dédramatiser l'abandon puisqu'il régresse et que les systèmes favorisent l'émergence de solutions de rattrapage.

Le choix des orientations d'études, au collégial et à l'université

De façon générale au collégial, le secteur commercial arrive bon premier en 1981, suivi par les services sociaux et communautaires, les sciences médicales (quoiqu'en baisse depuis 1976), qui accaparent une part non négligeable des effectifs. Les femmes, assez fortement représentées à ce niveau, ont tendance à s'orienter vers les secteurs médical, social et communautaire plus que vers ceux des techniques du génie ou des ressources naturelles, fiefs de leurs confrères masculins.

À l'université, les sciences sociales viennent au premier rang, et ce, peu importe le niveau ou le régime d'études. Suivent au premier cycle à temps complet, le génie/sciences appliquées et les sciences de l'éducation. Aux études avancées, toujours à temps complet, ce sont les professions de la santé, les humanités et le secteur de l'éducation qui prédominent. Au temps partiel, et ce, aussi bien au premier qu'aux deuxième et troisième cycles, les sciences sociales (20 à 25% des inscrits) et les sciences de l'éducation (50% des inscrits) se partagent les premiers rangs.

---

[11] Nous n'avons malheureusement pas d'informations concernant les autres provinces. On peut cependant penser que les tendances observées au Québec se vérifient ailleurs au pays.

Certaines caractéristiques des diplômés universitaires

L'étude du nombre de diplômes universitaires décernés permet de constater que, si le nombre de baccalauréats remis à des hommes est resté stable entre 1972 et 1981, celui des femmes s'est multiplié par 1,5 au cours de la même période. Au niveau de la maîtrise et du doctorat, la présence féminine diminue (par rapport à ce qu'elle est au 1er cycle) malgré une très forte progression au cours de la même période. En 1981, on ne comptait que soixante-quatre maîtrises décernées à des femmes pour cent diplômes détenus par des hommes. Au doctorat, la proportion pour cent diplômes remis à des hommes était de trente-deux pour les femmes.

À l'instar des inscriptions, les sciences sociales, le génie et le secteur de l'éducation comptent le plus grand nombre de diplômés, au niveau du baccalauréat. Les femmes sont plus représentées dans les secteurs traditionnellement féminins comme les sciences de l'éducation, les humanités et les professions de la santé. Les hommes, quant à eux, sont plus visibles en génie, en mathématiques ou en sciences physiques.

Les aspects linguistiques

Aucune province, à l'exception du Québec, n'offre un enseignement en français proportionnel au nombre de francophones qu'elle compte. Toutefois, au Nouveau-Brunswick, la proportionnalité est à peu près atteinte alors que l'enseignement en français occupe la quasi-totalité de la semaine scolaire, contrairement à ce qui se passe en Nouvelle-Écosse, dans les Prairies et en Colombie-Britannique où moins de cinquante pour cent des heures d'école sont en français (lorsqu'il y a des cours dans cette langue). Au Québec, la minorité anglophone reçoit l'enseignement dans sa langue tout au long de la semaine et possède son propre système scolaire.

Les jeunes femmes et l'éducation: synthèse des caractéristiques

Depuis les années 60, les femmes ont cherché à combler le fossé qui les séparait des hommes en matière d'éducation. Leur accès aux niveaux collégial et universitaire et leur fréquentation ont connu un essor considérable. Pour beaucoup d'entre elles, le choix semble avoir été d'entrer d'abord dans une profession avant même d'accéder aux études supérieures. Ainsi, le collégial professionnel et les études à temps partiel à l'université ont peut-être été des voies privilégiées pour réaliser cette ambition. Ces études à temps partiel au niveau universitaire, plus populaires chez les femmes, vont toutefois souvent de pair avec les programmes courts. L'écart par rapport aux hommes subsiste donc puisque ceux-ci choisissent davantage le temps complet, les programmes longs tout en accusant une présence proportionnellement beaucoup plus forte aux 2e-3e cycles. Par surcroît, de profondes différences marquent encore les deux groupes, puisque les femmes occupent encore, à l'instar du collégial, lessecteurs qui leur sont traditionnellement dévolus. Malgré une certaine évolution, leur présence reste encore très timide en sciences pures et appliquées et en génie, entre autres.

Les Amérindiens et les Inuit

Les Amérindiens et les Inuit sont défavorisés par une accessibilité scolaire moins grande et un décrochage plus important et plus rapide au niveau du

secondaire par rapport au reste de la population canadienne, ce qui évidemment limite l'accès à des études de niveau supérieur, soit au collégial ou à l'université.

Le travail étudiant

Afin de financer leurs études, environ 28% des jeunes canadiens de 15-24 ans, étudiant à temps complet, ont occupé un emploi à temps partiel, intermittent ou occasionnel. Sur l'ensemble de la période étudiée de 1975 à 1982, le pourcentage des 15-19 ans au travail a eu tendance à croître contrairement à celui des 20-24 ans marqué par une certaine stabilité. Toutefois ces 20-24 ans travaillent dans une proportion moindre que les 15-19 ans. De plus, le travail en cours d'études est plus faible au Québec et dans les provinces de l'Atlantique qu'ailleurs au Canada.

Scolarité et chômage

De façon générale, en 1982, la proportion de travailleurs et de personnes à la recherche d'emploi est supérieure chez les 15-24 ans par rapport aux 25 ans et plus, exception faite de ceux qui ont quelques études post-secondaires. De plus, à scolarité égale, un jeune de 15-24 ans connaît un taux de chômage au moins deux fois plus élevé qu'une personne de 25 ans et plus. Une scolarité plus poussée reste un atout pour connaître moins de chômage, mais ne permet pas d'y échapper tout à fait. Si un jeune choisit d'étudier, il ne peut aspirer à l'égalité d'emploi à cet âge mais se donne seulement des chances pour réduire l'inégalité avec les plus âgés.

Le devenir des finissants

Après l'obtention d'un diplôme collégial ou universitaire, il semble que les hommes occupent un emploi à temps plein dans une proportion plus élevée que les femmes. Enfin, l'examen des indices de relation emploi/études indique qu'une formation professionnelle, aussi bien au secondaire qu'au collégial, est plus directement liée au travail effectivement accompli qu'une formation de type général, acquise à l'université par exemple.

2. Recommendations

L'objectif de cette dernière partie est de présenter des recommandations visant à améliorer le sort des jeunes canadiens de 15-24 ans. Fondées sur l'étude qui précède, ces remarques concernent donc le secteur de l'éducation, bien que quelques suggestions soient de portée plus générale.

La nécessité de l'ensemble des études sur les jeunes, menées par le Secrétariat d'Etat, a mis en lumière l'absence d'un organisme consultatif sur la jeunesse. Nulle part au pays on ne trouve un service public dont le mandat est de mener des études socio-économiques sur les jeunes et leur vécu, de colliger, d'amalgamer, de commenter et d'analyser des informations présentées sous plusieurs facettes, de façon pertinente et originale. La batterie d'indicateurs isolés par ces recherches permettrait d'émettre des recommandations et d'orienter les politiques ministérielles. Statistique Canada, tout comme certains ministères fédéraux et provinciaux, a certes fait un pas dans ce sens, mais les besoins en matière d'indicateurs dépassent les informations souvent trop générales et partielles, non reliées au contexte et portant sur

ensembles. Les réalités varient selon les groupes, selon les régions et des contextes spécifiques appellent des actions spécifiques. Les efforts actuels ne s'inscrivent dans aucun plan d'ensemble dont l'objectif serait de mieux connaître la jeunesse et d évoluer avec elle.

Ces souhaits étant exprimés, les études réalisées montrent que plusieurs groupes de jeunes canadiens (ceux que nous avons étudiés) se trouvent dans une situation défavorable en matière d'éducation: les femmes, les Amérindiens et Inuit, et les francophones hors-Québec.

Afin de réduire les disparités entre hommes et femmes, il faut travailler à hausser la fréquentation universitaire à temps complet, sans que ce soit au détriment du temps partiel. Il faut, de plus, inciter les femmes à poursuivre leurs études aux 2e et 3e cycles et faire en sorte qu'elles optent, à tous niveaux, pour les secteurs traditionnellement occupés par les hommes, soit, entre autres, plusieurs spécialités des sciences pures et appliquées.

Les Amérindiens et Inuit font face à un problème d'accessibilité en éducation, de persévérance scolaire, et ce, dès le secondaire. Le fondement de cet état de choses est économique, social, culturel, tout aussi bien qu'historique. Tout en usant de discrimination positive à leur égard, afin de corriger ce retard, il faudra rester à l'écoute des aspirations de ces groupes, condition essentielle à une réponse adéquate.

Les minorités francophones hors-Québec se placent dans une position délicate lorsqu'il s'agit d'obtenir un enseignement même partiel en langue française. Le poids de cet enseignement français reste bien en-deçà du poids démographique de ce groupe, un peu partout au pays. Ce sujet, à la jonction des juridictions fédérale et provinciale, mérite attention.

Un autre secteur d'intervention réclame la coopération des provinces et du pouvoir central: celui du décrochage scolaire touchant surtout les milieux défavorisés. On peut contribuer à le réduire en diminuant la distance culturelle entre l'école et le milieu où vivent ces jeunes; en améliorant leurs conditions socio-économiques; en leur apportant aussi un support de type tutoral suppléant à l'absence de soutien familial; en offrant à ces jeunes des buts plus concrets, moins lointains et ainsi susceptibles d'être atteints. D'autre part, comme un certain nombre de décrocheurs quittent l'école parce que celle-ci ne répond pas à leurs aspirations, il faudra oeuvrer à canaliser la créativité et le potentiel de ces marginaux afin de les aider à s'intégrer.

Par ailleurs, on peut se surprendre de la faible proportion d'étudiants en sciences pures et physiques dans une société qui risque d'être à la remorque des autres pays en matière de sciences et technologie. Toutefois, l'importance à accorder à ce secteur ne doit pas se faire au détriment des sciences sociales. On constate également un écart qui va croissant entre la formation dispensée et le marché de l'emploi, surtout au niveau universitaire. Outre un travail de révision des programmes d'études requis pour assurer l'adéquation avec les besoins réels de la collectivité, il faut favoriser la formation coopérative afin de permettre l'acquisition de connaissances pratiques. L'une des mesures susceptibles de susciter l'intérêt des jeunes pourrait être le placement préalable (et conditionnel à l'obtention du diplôme) des étudiants. La motivation en serait accrue et les entreprises pourraient même accorder des bourses à ceux et celles qu'elles embaucheraient afin de les

inviter à se former dans certains secteurs-clés. Il est aussi évident qu'un tel système aurait des avantages économiques indéniables puisque les diplômés trouvant un emploi à la fin de leurs études ne constitueraient pas une charge sociale.

L'économie de chaque province requiert des compétences différentes, c'est pourquoi il est impératif de former les bonnes personnes aux bons endroits.

Enfin et compte tenu de l'importance pour la collectivité de ces jeunes qui assurent la continuité du pays, il faudra élaborer un contrat social entre les provinces, le gouvernement canadien et les jeunes afin d'accorder à ceux-ci la place qu'ils réclament et la possibilité de s'épanouir tout en contribuant à la richesse collective.

ANNEXES 1, 2 ET 3

Annexe 1

Informations relatives à l'enquête GOLDFARB
(Tableaux A9, A11, A12, A13, A40, A42 et A43)

1. Choix de la population

L'enquête Goldfarb a été réalisée en 1983 auprès de 1 200 jeunes Canadiens[1] âgés de 15-24 ans, pour connaître certaines attitudes et opinions sur de multiples questions. Une technique d'échantillonnage par quotas a été utilisée pour obtenir une certaine représentativité selon le sexe, l'âge et l'occupation. Les quotas pour chacune des ces variables ont été établis à partir des données les plus récentes de l'enquête sur la population active. On a procédé par interview téléphonique, en contactant à travers le Canada, les jeunes dans les ménages dont le numéro de téléphone n'était pas confidentiel. Les Territoires du Nord-Ouest, le Yukon, les institutions, les réserves indiennes sont, entres autres, exclus.

2. Méthodologie

La représentativité de l'échantillon reste problématique puisque plusieurs biais non négligeables ont été introduits dans l'enquête sans qu'on puisse encore en mesurer l'ampleur. Les ménages sans téléphone ou ayant un numéro confidentiel, les étudiants en résidence, n'ont pas été rejoints. Les interviews ont eu lieu le soir et les fins de semaine sans qu'une relance téléphonique soit effectuée pour rejoindre les absents: travailleurs du soir, étudiants à temps partiel.

La stratification selon l'état matrimonial, le mode de résidence et la langue maternelle, fait défaut. Il y aurait davantage de bilingues dans l'échantillon que dans l'ensemble de la population jeune. Ceux qui auraient éprouvé des problèmes de communication ne sont pas pris en compte et enfin, il est impossible de connaître l'importance des refus de réponse.

Ces réserves, il faut bien l'avouer, appellent à la prudence quant à l'interprétation des données qui ne constituent que des indicateurs des attitudes et opinions réelles des jeunes.

---

1 200 personnes respectivement en Colombie-Britannique, dans les Prairies, et dans les Maritimes.
300 personnes respectivement en Ontario et au Québec.

Annexe 2

Informations sur les inscriptions et les diplômés universitaires
(Tableaux A-5, A-6, A-7, A-8, A-16, A-17, A-18, A-19, A-23 et A-24)

1. Année 1972-73

- 80% des inscriptions sont déclarées sur une base individuelle et 20% des inscriptions sont déclarées sur une base agrégative. Ces inscriptions ne représentent pas nécessairement la totalité des inscriptions réelles;
- aucune définition du temps partiel n'est commune à toutes les universités;
- les internes, les résidents de médecine sont compris dans les 2e-3e cycles.

2. Année 1981-82

- les inscriptions sont celles du 1er décembre tandis que le chiffre des diplomés correspond au nombre de titres décernés durant l'année civile;
- les nombres concernent environ 98% des étudiants universitaires;
- les internes et résidents en médecine sont inclus aux 2e-3e cycles;
- les données sur les inscriptions incluent les auditeurs libres;
- aucune définition du temps partiel n'est commune à toutes les universités;
- les programmes menant à l'université dans les CEGEP et les collèges communautaires ne sont pas pris en compte.

3. Disciplines de chacun des secteurs

Humanités: anglais - français - histoire - journalisme - bibliothéconomie - autres langues modernes - philosophie - religion/théologie - autres

Sciences sociales:	anthropologie - études régionales - administration des affaires/commerce - économie - études de l'environnement - géographie - droit - science politique - psychologie - secrétariat - service social - sociologie - autres
Sciences agricoles biologiques:	agriculture - biochimie - biologie - botanique - sciences ménagères - médecine vétérinaire - zoologie - autres
Génie/Sciences appliquées:	architecture - génie chimique - génie civil - génie électrique - génie mécanique - autres - foresterie - architecture paysagiste
Professions de la santé:	art dentaire - médecine - sciences infirmières - pharmacie - réhabilitation - autres
Maths/Sciences appliquées	chimie - informatique - géologie - mathématiques - physique - autres

Annexe 3

Informations générales relatives aux enquêtes sur le devenir des diplômés, Canada et Québec, d'après une enquête de Statistique Canada et des enquêtes "Relance" au Québec

(Tableaux A-34 à A-38)

1. Sources

Canada et provinces (sauf le Québec):
Clark, W et S. Zsigmond S., Les diplômés du post-secondaire sur le marché du travail.- Ottawa: Statistique Canada. mars 1981 (cataloque 81-572F).

Québec: Corbeil, Paul. Relance: finissants du secondaire. Québec: MEQ, DPP, 1982
Corbeil, Paul. Relance: finissants du collégial. Québec: MEQ, DPP, 1981
Audet, Marc. Relance à l'université, 1980: 1er et 2e cycles, vue d'ensemble. Québec: MEQ, 1982
Audet, Marc. Relance à l'université, 3e cycle: Diplômés de 1976, 1977, 1978. Québec: MEQ, 1982

2. Objectifs généraux

° étudier la relation entre l'éducation et le monde du travail, l'intégration au marché du travail et les secteurs industriels d'embauche.

3. Données retenues

° ne concernent que les diplômés (Relance: fournit également des informations sur les non-diplômés).

° se rapportent à l'activité après l'obtention du diplôme.

4. Informations générales sur les enquêtes

4.1 Enquête Statistique Canada

° Population cible:
- diplômés de 1976 des collèges et des universités,
- excluant les diplômés des cours de métier ou des programmes de formation professionnelle,

- excluant les étudiants de l'éducation permanente, les étudiants étrangers et les diplômés dont la résidence permanente au moment de l'enquête était à l'extérieur du Canada,
- excluant le Québec qui n'a pas participé à l'enquête.

° Echantillonnage:
- 45% des 97 000 diplômés des collèges et universités
- stratification dans chaque province selon le principal domaine d'étude

° Mode d'interview: enquête téléphonique

° Période d'enquête: juin 1978

° Taux de réponse: 69% de l'échantillon

4.2 Relance (Québec) secondaire-collégial

4.2.1 Finissants de 1975-76

° Population cible: sortants du secondaire et du collégial (travail, abandon temporaire, poursuite des études).

° Echantillon: 30 000 personnes dont 17 000 au secondaire, et 13 000 au collégial.

° Mode d'interview: enquête téléphonique

° Période d'enquête: mai, juin, juillet 1977

° Taux de réponse global: 60%

4.2.2. Finissants de 1977-78

° Population cible: sortants du secondaire et du collégial (travail, abandon temporaire, poursuite des études).

° Echantillon: 57 500 personnes dont 41 500 au secondaire et 1 600 au collégial.

° Mode d'interview: questionnaire posté puis rappel téléphonique.

° Période d'enquête: mai à septembre 1981

° Taux de réponse global: 57%

4.3 Relance (Québec) Université

4.3.1 1er-2e cycles

- Population: diplômés de 1978 qui résidaient au Québec à l'été 1980, excluant ceux qui détenaient un premier diplôme universitaire (autre que le baccalauréat pour le 2e cycle)
- Échantillon: 11 500 personnes
- Mode d'interview: enquête téléphonique
- Période d'enquête: été 1980
- Taux de réponse: 50%

4.3.2 3e cycle

- Population: finissants diplômés de 1976-1977-1978
- Échantillon: 381 diplômés
- Mode d'interview: enquête téléphonique
- Période d'enquête: été 1980
- Taux de réponse: 52%

ANNEXE STATISTIQUE
Annexe 4

Tableau A1

Effectifs de 15 ans et plus au secondaire selon le genre d'école et la province, 1971-72[1], 1981-82[2]

Année et genre d'école	T.-N.-O.	Yukon	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.-P.-E.	T.-N.
1971-72												
Publiques	1 465	987	108 182	91 599	52 850	52 980	450 898	288 139[3]	39 794	44 339	6 756	29 038
Privées	--	--	3 813	1 635	1 234	1 753	20 871	15 150[3]	189	496	--	322
Fédérales	--	--	39	219	108	317	109	32	--	23	8	--
Aveugles et sourds	--	--	64	37	57	41	442	347	--	141	5	26
Total	1 465	987	112 098	93 490	54 249	55 091	472 320	...	39 983	44 999	6 763	29 386
1981-82												
Publiques	2 081	1 018	118 754	95 766	46 798	48 976	472 330	289 641[4]	39 793	47 109	7 145	28 722
Privées	--	--	5 817	2 119	1 583	2 559	42 571	40 156	276	482	4	50
Fédérales	--	--	360	695	1 066	1 404	271	178	28	102	--	--
Aveugles et sourds	--	--	69	70	48	45	464	255	--	174	2	33
Total	2 081	1 018	125 000	98 650	49 495	52 984	515 636	...	40 097	47 868	7 151	28 805

1 Age au 30 juin 1971 pour toutes les écoles publiques (sauf Ontario et Alberta). Age au 30 septembre pour les écoles privées et les écoles publiques de l'Ontario et de l'Alberta.

2 Age au 30 septembre pour les écoles publiques (sauf Terre-Neuve, Ile-du-Prince-Edouard, Alberta) et privées.
Age au 31 décembre pour les écoles publiques de Terre-Neuve.
Age au 31 octobre pour les écoles publiques de l'Ile-du-Prince-Edouard.
Age au 1er septembre pour les écoles publiques de l'Alberta.

3 Chiffre du ministère de l'Education du Québec: on ne sait pas s'il inclut les écoles fédérales et celles pour aveugles et sourds.

4 Chiffre du ministère de l'Education du Québec pour 1980-81, niveaux "sec. 3 et plus": on ne sait s'il inclut les écoles fédérales et celles pour aveugles et sourds.

Sources: Pour 1971-72 et 1981-82, sauf pour le Québec, voir sources nos. 16-17.
Pour le Québec 1971-72 et 1980-81, voir sources 33-35.

Tableau A2

Institutions scolaires selon le genre, Canada et provinces, période 1971-1981

Année et genre d'institution	Canada	Yukon	T.N.O.	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
1971-72													
Ecoles secondaires	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Collèges communautaires	159	...	...	14	13	4	3	36	77	3	6	1	2
Ecoles normales	20	...	...	0	0	0	0	9	8	2	1	0	0
Ecoles infirmières	123	...	...	6	12	2	6	58	15	12	7	1	4
Ecoles de métiers[1]	424	...	...	83	71	22	22	124	21	21	36	4	20
Universités[2]	67	...	...	8	5	4	5	21	8	4	10	1	1
1976-77													
Ecoles secondaires	1 842	1	7	324	159	146	119	771	...	67	88	14	144
Ecoles de métiers[3]	85	1	1	4	10	1	0	26	...	2	20	1	19
Institutions post-secondaires non-universitaires	189	0	0	22	20	3	8	30	76	8	14	2	6
Universités	66	0	0	6	5	3	7	22	7	4	10	1	1
1981-82													
Ecoles secondaires	2 589	2	6	333	173	147	112	848	673[4]	66	80	13	134
Collèges communautaires	196	0	0	22	18	3	8	31	84	9	13	2	6
Universités	68	0	0	6	5	4	7	22	7	4	11	1	1

1 Incluant les données sur les écoles de métiers et les collèges commerciaux privés et publics.

2 Incluant les affiliés ayant fait une déclaration séparée.

3 Incluant les écoles d'infirmières-auxiliaires des hôpitaux.

4 Estimation puisque certaines institutions sont à la fois des écoles élémentaires et secondaires.

Source: Voir source no 1.

Tableau A3

Structure par âge de l'effectif à temps complet de programmes post-secondaires[1] de collèges communautaires, Canada et provinces, 1976, 1981, Québec 1976, 1979

Age[3]	Canada		C.-B.		Alb.		Sask.		Man.		Ont.[2]		Qué.		N.-B.		N.-E.		I.-P.-E.		T.-N.	
	1976	1981	1976	1981	1976	1981	1976	1981	1976	1981	1976	1981	1976	1979	1976	1981	1976	1981	1976	1981	1976	1981
- de 17	0,2	0,1	0,2	0,1	0,1	0,0	...	0,0	0,0	0,0	0,2	0,1	6,1	3,5	0,0	0,1	0,1	0,1	...	0,0	6,4	1,5
17	4,5	3,8	6,7	3,1	2,3	1,5	...	3,7	0,3	0,6	4,8	4,2	24,9	31,3	3,0	6,0	4,9	2,0	...	1,2	25,8	16,9
18	19,1	19,6	28,3	21,0	19,0	19,5	...	24,6	14,5	19,7	18,7	19,0	28,6	28,2	33,7	31,2	23,3	21,1	...	20,5	24,2	22,3
19	23,4	23,1	23,8	19,6	19,9	22,0	...	24,3	23,2	21,3	24,1	24,2	19,6	17,0	30,3	23,1	28,7	23,4	...	20,9	16,9	19,1
- de 19	(47,2)	(46,6)	(59,0)	(43,8)	(41,3)	(43,0)	...	(52,6)	(38,0)	(41,6)	(47,8)	(47,5)	(79,2)	(80,0)	(67,0)	(60,4)	(57,0)	(46,6)	...	(42,6)	(73,3)	(59,8)
20	16,7	16,9	12,5	13,5	13,9	15,0	...	14,6	13,3	13,9	17,8	18,1	9,9	9,4	14,1	12,0	16,8	17,4	...	16,3	10,2	14,4
21	10,5	10,5	7,3	9,6	10,2	9,7	...	8,7	13,2	10,2	10,6	10,9	4,3	4,1	7,5	7,0	9,7	9,9	...	12,8	6,3	8,2
22	6,6	6,4	7,6	6,7	7,3	7,2	...	5,0	8,1	7,8	6,4	6,2	2,1	2,0	4,6	4,2	5,8	6,3	...	6,5	3,6	5,3
23	4,3	4,0	4,7	4,6	5,2	4,6	...	3,6	6,8	5,2	4,1	3,8	1,1	1,0	2,3	4,0	3,6	4,3	...	6,5	2,6	3,8
24	2,9	2,9	1,8	3,6	3,8	3,5	...	3,3	4,3	4,0	2,8	2,6	...	...	1,1	3,1	1,9	3,6	...	4,4	1,5	2,5
20-24	(41,0)	(40,7)	(33,9)	(38,0)	(40,4)	(40,0)	...	(35,2)	(45,7)	(41,1)	(41,7)	(41,6)	...	...	(29,6)	(30,3)	(37,8)	(41,5)		(46,5)	(24,2)	(34,2)
25-29	6,7	7,2	4,7	10,1	10,0	10,1	...	6,9	10,4	10,1	6,1	6,1	)	)	2,7	6,5	3,6	8,2	...	7,5	2,1	4,1
30-34	2,2	2,8	1,5	4,4	3,4	3,5	...	2,3	2,7	3,9	2,1	2,4	) 3,4[4]	) 3,6[4]	0,5	2,2	0,7	2,1	...	1,8	0,2	1,1
35 et +	2,7	2,7	0,9	3,7	4,9	3,4	...	3,0	3,1	3,3	2,4	2,4	)	)	0,3	0,6	0,9	1,6	...	1,6	0,2	0,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	...	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	...	100,0	100,0	100,0	100,0		100,0	100,0	100,0
nombre	82 141	123 738	1 201	17 383	13 263	13 122	...	2 363	3 025	2 760	60 900	83 334	120 792	133 712	1 001	1 335	1 514	1 207	...	742	1 237	1 492

1 Y compris les étudiants de 3e-4e années, plus de données provenant des établissements ne disposant que de données sur l'ensemble du corps étudiant selon l'âge.

2 Comprend certains étudiants inscrits à des programmes de métiers.

3 N'incluant que ceux dont l'âge est déclaré.

4 24 ans et plus.

Sources: Voir sources no. 20-21-29.

Tableau A4

Fréquentation scolaire à temps complet[1] chez les 15-19 ans et les 20-24 ans, selon le sexe, Canada et provinces, 1931 à 1981

Année, âge et sexe		% des effectifs de chaque âge et de chaque sexe											
		Canada	Yukon T.N.O.	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.E.	I.P.E.	T.-N.
1931													
15-19	M	32,2	6,0	40,7	37,3	31,4	34,2	37,4	24,5	27,4	30,8	24,9	...
	F	35,1	7,1	45,3	45,9	38,8	37,6	39,9	22,7	35,5	40,6	33,8	...
20-24	M	3,6	1,5	3,4	2,9	2,4	3,3	4,5	3,4	3,4	3,1	3,6	...
	F	2,0	...	2,4	2,6	2,2	2,3	2,7	0,9	1,9	2,7	2,0	...
1941													
15-19	M	33,8	4,4	46,1	42,9	39,6	37,6	36,1	26,3	28,4	31,5	27,7	...
	F	37,0	8,2	51,2	50,2	46,9	41,7	40,4	24,2	36,5	40,9	37,9	...
20-24	M	4,5	1,2	5,7	5,0	4,5	3,9	4,7	4,4	3,2	3,7	3,4	...
	F	2,8	0,6	3,6	5,3	4,2	2,9	2,9	1,6	2,9	2,9	2,3	...
1951													
15-19	M	40,8	11,5	51,7	47,9	46,6	42,9	43,6	32,7	40,0	43,4	35,7	38,2
	F	40,1	15,3	52,4	52,8	53,1	45,0	43,8	27,1	41,0	47,1	44,3	38,6
20-24	M	6,4	3,3	7,8	5,7	5,0	6,3	7,1	6,6	5,1	4,8	4,9	2,6
	F	3,3	0,5	3,7	3,5	4,2	4,0	3,8	2,6	2,6	2,9	3,1	1,8
1961													
15-19	M	61,2	43,2	70,3	67,8	65,4	64,5	65,8	54,1	56,5	57,4	50,8	54,3
	F	55,7	40,6	65,6	63,7	65,7	59,5	59,6	46,0	57,0	57,1	60,6	49,1
20-24	M	11,3	5,0	13,3	11,0	11,6	11,7	12,6	10,9	9,0	7,6	8,4	5,3
	F	4,6	2,1	5,7	4,8	5,9	4,3	5,1	4,0	4,3	4,2	4,5	2,4
1971													
15-19	M	73,8	59,7	73,2	73,9	72,5	73,5	77,5	70,8	73,2	74,9	68,5	66,7
	F	71,1	56,2	71,2	71,5	75,8	70,8	74,5	66,7	72,3	75,2	78,1	62,1
20-24	M	23,0	11,4	20,4	22,8	22,5	22,7	25,9	21,5	22,1	22,8	23,2	15,9
	F	13,1	6,7	12,4	13,7	13,1	12,5	14,5	11,5	14,2	14,2	19,4	7,8
1981													
15-19	M	65,5	48,4	61,8	57,0	61,1	63,0	69,9	66,4	64,1	67,3	66,6	57,1
	F	66,2	45,2	62,5	58,0	64,4	63,2	69,9	66,5	72,4	70,7	72,8	60,4
20-24	M	20,8	13,4	17,6	17,2	15,4	17,6	24,9	21,1	16,4	19,3	18,5	14,3
	F	16,3	10,1	14,9	12,9	12,7	13,5	19,9	15,8	13,6	15,3	18,1	10,5

1 De 1931 à 1961:

Fréquentation régulière de jour d'une école ordinaire ou d'une université, entre septembre de l'année (x) et le 1er juin de l'année (x+1). Exclut certains types d'écoles strictement professionnelles, telles les écoles normales, les écoles de nursing, les collèges commerciaux privés, les écoles de métiers et les écoles professionnelles autres que les écoles secondaires techniques et les écoles de technologie.

Pour 1971 et 1981:

La fréquentation à temps complet s'applique aux personnes suivant 75% ou plus des cours qui se donnent normalement au niveau d'établissements comme les écoles primaires, secondaires, universités, établissements professionnels, établissement post-secondaires non-universitaires tels les instituts techniques, les écoles normales, les collèges communautaires, les écoles de sciences infirmières, les écoles commerciales privées, les écoles de métiers ou écoles professionnelles privés ou provinciales, les séminaires et les écoles pour les aveugles et sourds.

Sources: De 1931 à 1961, voir source no. 4
Pour 1971, calculs d'après les données des sources 7 et 8.
Pour 1981, calculs d'après les données de la source no. 11a

Tableau A5

Structure par âge (%) des inscriptions universitaires du premier cycle, selon le régime d'études, Canada et provinces, 1972-73, 1981-82

Régime d'études Province	1972-73						1981-82					
	-18	18-19	20-24	25 et +	Age connu Total	Age inconnu[1] % des inscriptions	-18	18-19	20-24	25 et +	Age connu Total	Age inconnu[1] % des inscriptions
Temps complet												
Canada	2,4	28,7	57,9	11,0	100,0	3,8	1,1	25,0	60,4	13,5	100,0	0,5
C.-B.	2,2	33,8	52,4	11,6	100,0	1,0	1,1	28,2	53,4	17,3	100,0	3,2
Alb.	2,6	31,2	50,8	15,4	100,0	0,1	1,0	29,3	51,2	18,5	100,0	0,0
Sask.	2,8	40,8	47,3	9,1	100,0	2,0	1,2	34,0	48,7	16,1	100,0	0,1
Man.	1,7	38,1	50,1	10,1	100,0	1,3	1,0	38,3	49,9	10,8	100,0	0,8
Ont.	0,8	27,3	61,9	10,0	100,0	0,6	0,4	24,1	65,2	10,3	100,0	0,2
Qué.	3,4	18,1	65,6	12,9	100,0	7,9	0,2	13,7	68,4	17,7	100,0	0,1
N.-B.	4,1	37,9	51,5	6,5	100,0	2,9	1,8	40,1	47,5	10,6	100,0	0,1
N.-E.	2,8	33,1	52,5	11,6	100,0	32,4	1,6	36,1	50,0	12,3	100,0	1,3
I.-P.-E.	5,2	39,0	48,6	7,2	100,0	1,8	3,5	45,1	43,1	8,3	100,0	0,1
T.-N.	19,6	36,6	36,1	7,7	100,0	0,0	24,4	35,1	32,2	8,3	100,0	0,0
Temps partiel												
Canada	1,9		25,5	72,6	100,0	19,2	2,3		22,0	75,7	100,0	1,1
C.-B.	3,5		30,9	65,6	100,0	27,8	4,8		28,6	66,6	100,0	1,6
Alb.	2,2		25,6	72,2	100,0	0,3	4,4		22,0	73,6	100,0	0,3
Sask.	3,4		30,0	66,6	100,0	15,6	4,2		22,9	72,9	100,0	1,7
Man.	5,2		31,5	63,3	100,0	8,9	9,5		29,7	60,9	100,0	0,8
Ont.	1,4		26,1	72,5	100,0	7,8	1,7		22,8	75,5	100,0	0,6
Qué.	1,0		20,4	78,6	100,0	33,3	0,9		19,0	80,1	100,0	0,2
N.-B.	7,1		32,6	60,3	100,0	62,9	2,6		19,4	78,0	100,0	2,7
N.-E.	4,2		32,4	63,4	100,0	39,2	3,4		24,1	72,5	100,0	20,5
I.-P.-E.	6,3		21,2	72,5	100,0	2,0	5,8		22,7	71,5	100,0	0,8
T.-N.	4,0		31,1	64,9	100,0	0,0	5,0		23,2	71,8	100,0	0,0

1 Nombre d'inscriptions d'âge inconnu divisé par le nombre d'inscriptions "tous âges" (connu et inconnu)

Nota: Voir l'annexe 2.

Sources: calculs d'après les données des sources nos 22-24.

Tableau A6

Structure par âge (%) des inscriptions universitaires de 2e-3e cycles, selon le régime d'études, Canada et provinces, 1972-73, 1981-82.

Régime d'études / Province	1972-73					1981-82				
	- de 21	21-24	25 et +	Age connu Total	Age inconnu[1] % des inscriptions	- de 21	20-24	25 et +	Age connu Total	Age inconnu[1] % des inscriptions
Temps complet										
Canada	0,4	32,9	66,7	100,0	8,8	0,1	24,9	75,0	100,0	0,8
C.-B.	0,1	31,2	68,7	100,0	10,9	0,1	18,0	81,9	100,0	0,0
Alb.	0,5	32,0	67,5	100,0	6,4	0,1	18,6	81,3	100,0	0,2
Sask.	0,3	38,1	61,6	100,0	5,7	0,0	21,7	78,3	100,0	0,2
Man.	0,9	40,2	58,9	100,0	6,6	0,3	24,8	74,9	100,0	0,1
Ont.	0,3	33,6	66,2	100,0	2,4	0,1	26,2	73,7	100,0	0,5
Qué.	0,5	29,8	69,7	100,0	20,5	0,1	26,2	73,7	100,0	0,3
N.-B.	0,2	47,8	52,0	100,0	4,2	0,0	37,2	62,8	100,0	0,2
N.-E.	0,4	32,5	67,1	100,0	11,3	0,0	29,1	70,9	100,0	0,7
I.-P.-E.	0,0	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	0,0
T.-N.	1,1	39,3	59,6	100,0	0,0	0,4	19,5	80,1	100,0	27,4
Temps partiel										
Canada	0,1	11,4	88,5	100,0	9,8	0,0	7,3	92,7	100,0	1,2
C.-B.						0,0	2,9	97,1	100,0	1,3
Alb.	0,1	10,6	89,3	100,0	6,0	0,0	5,4	94,6	100,0	0,3
Sask.						0,0	4,9	95,1	100,0	1,3
Man.						0,0	6,5	93,5	100,0	0,4
Ont.	0,1	10,0	89,9	100,0	1,5	0,0	6,5	93,5	100,0	0,2
Qué.	0,1	14,3	85,6	100,0	20,4	0,0	9,6	90,4	100,0	0,4
N.-B.						0,0	3,5	96,5	100,0	0,9
N.-E.	0,0	11,3	88,7	100,0	28,5	0,2	5,9	93,9	100,0	12,2
I.-P.-E.						0,0	0,0	100,0	100,0	0,0
T.-N.						0,0	4,1	95,9	100,0	29,5

1 Nombre d'inscriptions d'âge inconnu divisé par le nombre d'inscriptions "tous âges" (connu et inconnu).

Nota: Voir l'annexe 2.

Sources: Calculs d'après les données des sources no. 22-24.

Tableau A7

Age modal des inscriptions et taux de fréquentation universitaire (°/oo)[1] selon le niveau [2], le régime d'étude[3], et l'âge (et le sexe pour le Canada), Canada et provinces[4], 1981-1982

a) 1e cycle

Age	C.-B.		Alb.		Sask.		Man.		Ont.		Qué.		N.-B.		N.-E.		I.-P.-E.		T.-N.		Canada			
	TC	TP	TC	TP	TC	TP	TC	TP	TC	TP	TC	TP	TC	TP	TC	TP	TC	TP	TC	TP	T complet		T partiel	
																					M	F	M	F
Âge modal: 1er cycle	21	22	19	25	18	26	19	23	20	23	21	24	19	29	19	22	18	26	17	24				
15-16 ans	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,6	0,1	0,2	0,1	0,0	0,0	0,2	0,2	0,1	0,6	0,0	0,0	0,4	2,3	0,0	0,2	0,2	0,1	0,1
17 ans	5,8	0,3	6,6	0,2	9,1	1,2	7,3	3,5	3,5	0,3	1,0	0,8	13,6	0,4	14,6	0,2	17,2	1,4	128,5	3,6	7,2	8,7	0,6	0,9
18 ans	74,7	4,2	92,0	4,1	132,9	5,5	149,7	22,0	37,2	1,4	8,9	0,8	157,0	2,7	164,0	2,1	118,5	3,7	113,4	4,5	53,0	62,9	2,0	3,9
19 ans	81,6	8,6	94,4	5,4	134,2	9,2	153,3	26,9	181,4	6,4	76,4	3,5	166,9	3,9	200,9	6,7	130,1	11,8	101,8	6,5	124,0	132,8	5,1	8,2
20 ans	80,4	11,6	87,0	5,6	131,6	13,8	141,7	28,7	184,4	11,7	112,5	9,6	141,3	8,4	188,2	9,2	94,8	12,9	71,1	14,4	136,5	133,8	9,1	13,1
21 ans	80,3	14,3	81,3	7,0	114,6	16,9	113,7	38,1	174,1	17,9	115,8	18,4	128,9	10,4	157,2	12,8	91,0	15,2	66,2	13,4	134,0	121,8	14,3	19,1
22 ans	62,2	18,5	56,7	9,3	73,1	21,8	74,5	40,7	132,6	27,0	93,9	27,7	72,5	13,6	100,2	17,1	46,3	19,1	40,7	16,8	110,0	81,5	21,0	26,2
23 ans	41,6	16,9	38,2	10,0	49,3	24,6	46,1	36,8	74,2	30,2	60,1	33,0	44,5	13,4	62,1	16,2	21,0	16,0	22,0	16,0	72,6	42,8	23,9	27,7
24 ans	27,6	15,6	27,6	11,4	36,3	23,0	30,4	30,6	39,8	27,4	38,2	34,1	31,5	13,6	42,8	16,2	19,5	19,0	20,1	15,9	45,2	25,5	22,9	27,1
15-19 ans	33,7	2,7	42,2	2,1	55,6	3,4	63,4	10,8	45,0	1,6	17,7	1,1	66,8	1,4	77,1	1,8	52,2	3,4	67,0	2,8	37,5	42,2	1,6	2,7
20-24 ans	58,4	15,4	57,9	8,7	81,7	19,9	82,4	34,9	122,4	22,7	84,4	24,4	84,6	11,8	111,8	14,2	56,7	16,3	44,7	15,8	100,3	81,5	18,2	22,6
25-29 ans	12,4	12,7	14,4	11,6	18,9	23,7	13,2	25,6	14,2	23,4	15,8	33,5	12,6	14,7	19,4	13,7	7,9	18,4	7,8	15,5	17,8	11,2	21,0	24,8
30-34 ans	4,1	9,3	5,7	10,6	7,2	21,6	4,1	21,0	3,9	21,8	5,2	32,5	4,3	14,9	6,4	13,1	1,5	13,2	2,4	17,6	4,7	4,5	17,9	25,0
35-39 ans	2,1	7,7	3,7	8,8	4,0	17,7	2,1	19,6	1,9	19,6	2,4	30,3	2,8	13,4	3,8	11,1	2,0	14,1	1,7	14,6	1,7	3,1	13,8	25,6
40-44 ans	0,9	5,5	1,9	6,4	2,0	12,1	0,9	13,4	1,0	13,5	1,2	19,6	1,3	9,9	1,7	9,1	0,5	7,6	0,8	10,2	0,6	1,7	8,0	18,5
45-49 ans	0,5	3,6	1,3	3,4	1,0	7,3	0,6	9,2	0,5	8,1	0,6	11,0	0,4	5,7	1,1	5,4	1,1	6,2	0,1	4,0	0,3	1,0	4,4	11,2

Voir notes et sources à la page suivante.

Tableau A7 (suite)

b) 2e et 3e cycles

Age	C.-B.		Alb.		Sask.		Man.		Ont.		Que.		N.-B.		N.-E.		I.-P.-E.		T.-N.		Canada			
	TC	TP	TC	TP	TC	TP	TC	TP	TC	TP	TC	TP	TC	TP	TC	TP	TC	TP	TC	TP	T complet		T partiel	
Âge modal	28	33	28	32	28	33	25	34	24	29	24	26	24	33	24	35	—	27	25	30	M	F	M	F
20 ans	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,3	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	—	—	0,2	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0
21 ans	0,7	0,0	0,5	0,1	0,3	0,0	1,8	0,3	1,0	0,0	1,0	0,3	0,4	0,0	2,3	0,1	—	—	0,1	0,0	1,0	0,9	0,1	0,1
22 ans	2,6	0,1	2,2	0,2	2,2	0,1	6,8	0,9	5,6	0,5	5,5	1,0	3,8	0,2	8,4	0,5	—	—	1,8	0,1	5,1	4,4	0,6	0,5
23 ans	5,0	0,3	4,6	0,7	3,5	0,5	8,1	1,8	12,0	1,4	9,7	3,0	5,5	0,2	9,9	1,2	—	—	2,2	0,4	10,0	7,4	1,8	1,3
24 ans	6,9	0,7	6,0	0,9	4,5	1,1	11,2	2,6	13,9	3,1	12,5	4,8	6,1	1,3	11,2	1,8	—	—	3,5	0,8	13,5	8,0	3,3	2,3
20-24 ans	3,1	0,2	2,7	0,4	2,1	0,3	5,5	1,1	6,4	1,0	5,7	1,8	3,1	0,3	6,2	0,7	—	—	1,5	0,3	5,8	4,1	1,1	0,8
25-29 ans	6,8	2,0	6,8	2,1	4,3	2,2	10,0	5,1	11,2	5,0	9,8	7,0	3,3	2,0	8,8	3,4	—	0,3	3,6	2,1	12,0	6,0	5,5	3,5
30-34 ans	4,1	2,8	4,2	2,9	2,7	2,8	5,5	5,5	5,0	4,7	4,7	5,9	1,3	3,5	4,7	4,0	—	0,5	2,0	2,6	5,9	3,0	5,6	3,3
35-39 ans	2,5	2,4	2,5	2,4	1,5	2,4	2,6	4,8	2,3	3,6	2,4	4,1	0,9	2,8	2,6	3,7	—	0,6	0,8	1,4	2,6	2,0	4,1	2,7
40-44 ans	1,2	1,4	1,3	1,4	0,6	1,3	0,8	3,2	1,1	2,1	1,4	2,4	0,5	1,7	1,2	2,0	—	0,2	0,3	0,7	1,1	1,2	2,1	1,9
45-49 ans	0,6	0,9	0,8	0,9	0,3	0,6	0,7	1,5	0,5	1,1	0,5	1,2	0,2	1,4	0,6	1,1	—	0,4	12,6	0,3	0,5	0,6	1,0	1,1

[1] Taux de fréquentation à l'âge (x)= $\frac{\text{Inscriptions d'âge (x)}}{\text{Population d'âge (x)}} \times 1\,000$

[2] 1er cycle: pour l'obtention du baccalauréat, diplôme ou certificat.
2e-3e cycles: pour l'obtention de la maîtrise, du doctorat, ou diplôme ou certificat du 2e-3e cycles.

[3] Temps complet et/ou temps partiel selon la définition de chacune des universités.

[4] Incluant les étudiants non canadiens.

Nota: Voir l'annexe 2.

Sources: calcul à partir des données des sources no. 7-9-11-24.

Tableau A8

Répartition en pourcentage des inscriptions universitaires[1] selon le niveau et le régime d'études[2], Canada et provinces, 1972-73 et 1981-82

Année, régime et niveau	Canada	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
1972-73											
Temps complet											
1er cycle	88,0	86,1	87,4	94,7	92,0	87,7	83,4	94,4	92,8	100,0	95,1
2e-3e cycles	12,0	13,9	12,6	5,3	8,0	12,3	16,6	5,6	7,2	0,0	4,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Temps partiel											
1er cycle	86,0	90,3	79,4	85,2	89,9	84,9	85,4	96,8	89,1	100,0	93,3
2e-3e cycles	14,0	9,7	20,6	14,8	10,1	15,1	14,6	3,2	10,9	0,0	6,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1981-82											
Temps complet											
1er cycle	88,3	86,9	88,7	94,6	88,3	88,5	85,0	95,5	91,3	100,0	93,0
2e-3e cycles	11,7	13,1	11,3	5,4	11,7	11,5	15,0	4,5	8,7	0,0	7,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Temps partiel											
1er cycle	87,1	86,6	84,9	92,4	87,6	86,9	87,3	87,7	84,2	97,7	88,6
2e-3e cycles	12,9	13,4	15,1	7,6	12,4	13,1	12,7	12,3	15,8	2,3	11,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

1 Inscriptions d'automne incluant les étudiants étrangers, tous les groupes d'âges.

2 Incluant les diplômes et certificats.

Nota: Voir l'annexe 2.

Sources: calculs d'après les données des sources no. 22-24.

Tableau A9

Répartition (%) des enquêtés de 15-24 ans qui ne fréquentent pas l'école à temps complet ou partiel, selon la raison première de vouloir poursuivre des études et la raison première justifiant le départ de l'école, Canada et régions, 1983

Indicateur	Total	Sexe		Région				
		M	F	C.-B.	Prair.	Ont.	Qué.	Atl.
Raison: poursuite des études								
1 - pas d'emploi	6,9	7,5	6,6	7,0	6,8	4,9	8,2	10,5
2 - obtention d'un diplôme	18,2	20,3	15,7	25,0	14,3	18,6	15,3	21,9
3 - intérêt personnel	10,9	9,6	12,7	13,8	15,4	9,2	7,6	14,2
4 - pour améliorer situation professionnelle	32,8	31,6	33,7	26,3	24,9	36,0	39,6	26,5
5 - pour obtenir formation particulière	21,0	19,8	22,3	16,8	28,6	19,7	21,0	18,3
6 - autres	9,4	10,2	8,4	8,3	10,0	11,6	8,3	5,0
7 - indéterminé	0,8	0,5	0,6	2,8	0,0	0,0	0,0	3,6
total (%)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
nombre	353	187	166	48	60	122	90	33
Raison: départ de l'école								
1 - cours fini/diplôme obtenu	40,6	37,0	44,0	32,4	43,5	40,2	40,0	47,2
2 - désir de travailler	17,8	20,4	15,3	19,8	14,4	17,2	22,4	10,5
3 - perte d'intérêt pour les études	9,0	7,9	10,0	12,8	7,5	8,3	8,8	10,3
4 - insuccès scolaire	2,3	2,7	1,9	1,7	0,8	1,9	2,5	6,6
5 - absence de moyens pour poursuite des études	5,3	6,0	4,6	12,0	6,7	4,8	3,1	3,8
6 - raisons personnelles	8,9	6,5	11,3	6,8	5,3	11,5	9,2	7,3
7 - prestations de chômage disponibles	0,2	0,3	0,0	0,0	0,0	0,5	0,0	0,0
8 - autres	8,1	10,6	5,7	6,8	8,9	8,7	9,2	2,5
9 - indéterminé	7,9	8,6	7,2	7,7	13,0	6,8	4,7	11,8
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
nombre	741	368	373	78	135	260	202	66

Nota - voir l'annexe 1.
Source: voir la source no.30.

Tableau A10

Structure par âge (%) des retours d'adultes[1] aux études collégiales (CEGEP) et pourcentage de femmes parmi les retours, selon l'âge, Québec 1979, 1982

Année et âge		Sexe			% de femmes	Retours d'adultes en % de l'effectif des CEGEP à l'enseignement régulier
		M	F	Total		
1979	18 et -	24,3	27,2	25,5	44,9	
	19-22	57,3	50,5	54,5	39,1	
	23 et +	18,4	22,3	20,1	46,9	5,1
	Tous âges	100,0	100,0	100,0	42,1	
	nombre (tous âges)	3 483	2 537	6 020		
1982	18 et -	19,4	23,0	21,0	44,2	
	19-22	58,6	51,3	55,4	39,5	
	23 et +	22,0	25,7	23,6	47,7	6,0
	Tous âges	100,0	100,0	100,0	42,3	
	nombre (tous âges)	4 438	3 470	7 908		

[1] Adulte: élève inscrit à l'enseignement régulier à temps plein, qui n'avait pas de fiche d'inscription à l'enseignement régulier l'année précédente et qui n'était pas inscrit aux examens du secondaire en juin de l'année précédente, ou élève qui était déjà considéré comme adulte l'année précédente.

Source: calculs à partir des données de la source no.32.

Tableau A11

Répartition (%) des enquêtés de 15-24 ans qui, après une période d'interruption, fréquentent actuellement l'école à temps complet ou partiel selon la raison première du retour aux études, Canada et régions, 1983.

Raison	Sexe		Région				
	M	F	C.-B.	Prair.	Ont.	Qué.	Atl.
1 - Je ne trouvais pas d'emploi	12,8	10,8	11,9	0,0	15,0	17,5	13,9
2 - Je voulais un diplôme	38,3	43,2	48,0	42,4	31,7	37,8	48,7
3 - Par intérêt personnel	10,6	5,4	0,0	0,0	20,1	11,4	11,3
4 - Améliorer situation professionnelle	17,0	18,9	20,0	25,9	12,8	21,9	0,0
5 - Obtenir formation dans emploi ou profession	14,9	16,2	12,2	15,7	14,0	11,4	26,1
6 - Autres	6,4	5,4	7,9	16,0	6,4	0,0	0,0
7 - Indéterminés	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre	47	37	17	19	21	19	9

Nota: Voir l'annexe 1.

Source: voir la source no 30.

Tableau A12

Répartition (%) des enquêtés chômeurs de 15-24 ans selon la réponse à: Dans l'hypothèse d'un retour aux études, pour quelle raison première croyez-vous que vous éprouverez de la difficulté, Canada et régions, 1983

Raison	Total	Sexe		Région				
		M	F	C.-B.	Prair.	Ont.	Qué.	Atl.
1 - Coûts liés aux études	22,4	27,2	15,0	30,0	6,3	0,0	60,0	28,6
2 - Pas assez de places dans le domaine	7,2	6,1	10,0	10,0	6,3	20,0	0,0	14,3
3 - Trop de compétition	11,4	15,2	5,0	10,0	6,3	10,0	10,0	14,3
4 - Cours trop difficiles	28,4	27,2	30,0	10,0	31,2	60,0	10,0	28,5
5 - Raisons familiales	5,5	6,1	5,0	0,0	6,3	10,0	0,0	14,3
6 - Autres	23,2	18,2	30,0	40,0	37,3	0,0	20,0	0,0
7 - Indéterminés	1,9	0,0	5,0	0,0	6,3	0,0	0,0	0,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre	53	32	21	10	16	10	10	7

Nota: Voir l'annexe 1.

Source: voir la source no.30.

Tableau A13

Répartition (%) des effectifs à temps complet des collèges communautaires par domaine de formation professionnelle, Canada et provinces, 1976-1981

Année et domaine	Canada	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
1976 (nombre)	145 669	8 000	2 786	2 387	2 594	58 919	56 698	934	1 514	600	1 237
Arts	11,4	18,8	18,0	0,0	7,6	16,2	5,3	0,0	0,0	16,8	0,0
Commerce	29,6	26,9	26,4	14,6	41,7	28,6	32,2	34,3	16,9	49,1	25,6
Services communautaires et sociaux	9,0	5,4	9,3	6,5	3,4	8,0	11,3	0,0	2,0	12,5	3,5
Techniques	9,3	8,1	8,7	8,3	19,9	7,5	10,5	20,7	13,2	7,3	18,5
Génie	11,1	8,8	14,5	9,2	12,1	11,3	9,9	26,2	18,4	4,3	18,4
Sciences médicales	19,3	15,1	10,2	48,4	10,1	18,5	22,4	11,7	10,1	0,0	23,3
Ressources naturelles	5,2	6,3	9,8	13,0	0,5	4,9	3,7	7,1	17,5	7,5	5,7
Transport	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres non déclarés	5,1	10,6	3,1	0,0	4,7	5,0	4,7	0,0	21,9	2,5	5,0
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1981 (nombre)	185 523	10 424	15 064	2 555	2 760	80 605	68 962	1 382	1 553	726	1 492
Arts	10,7	18,4	13,6	0,0	6,6	13,5	6,6	3,2	0,0	14,0	0,0
Commerce	35,0	32,9	27,6	18,7	48,9	35,2	37,4	34,5	23,0	48,1	31,5
Services communautaires et sociaux	12,4	8,6	12,1	4,3	6,8	13,0	13,4	0,0	3,7	18,6	2,8
Techniques	9,2	5,9	8,6	6,6	11,0	7,6	11,1	24,7	10,8	6,9	23,0
Génie	12,0	7,3	16,1	16,8	11,1	11,7	11,3	24,3	22,7	6,6	21,0
Sciences médicales	13,0	18,5	7,2	47,6	14,8	11,5	14,2	6,7	8,6	0,6	10,9
Ressources naturelles	5,5	6,1	11,9	5,6	0,8	4,7	5,0	6,6	4,1	5,2	7,2
Transport	0,7	0,5	0,5	0,0	0,0	0,5	0,4	0,0	27,1	0,0	3,6
Autres non déclarés	1,5	1,8	2,4	0,4	0,0	2,3	0,6	0,0	0,0	0,0	0,0
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Sources: Voir sources no. 20-21.

Tableau A14

Répartition (%) des diplômés des collèges communautaires par domaine de formation professionnelle, Canada et provinces, 1976, 1981

Année et domaine	Canada	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
1976 (nombre)	...	2 607	3 286	927	813	16 501	...	339	520	207	325
Arts	...	21,9	11,7	0,0	10,5	12,3	...	0,0	0,0	7,7	0,0
Commerce	...	18,2	26,8	11,5	33,3	25,9	...	21,2	11,7	50,7	16,9
Services communautaires et sociaux	...	9,4	8,0	7,4	6,9	9,0	...	0,0	5,6	25,6	4,9
Techniques	...	8,0	7,7	2,6	9,8	5,2	...	18,0	12,5	5,8	21,5
Génie	...	10,2	14,6	5,0	10,1	7,8	...	20,6	26,4	3,4	17,2
Sciences médicales	...	15,2	16,7	60,1	22,9	28,2	...	18,0	9,8	0,0	27,2
Ressources naturelles	...	6,9	10,6	13,4	0,6	5,3	...	22,2	14,8	6,8	9,2
Transport	...	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	...	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres non déclarés	...	10,2	3,9	0,0	5,9	6,3	...	0,0	19,2	0,0	3,1
TOTAL	...	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	...	100,0	100,0	100,0	100,0
1981 (nombre)	45 848	3 375	4 968	960	1 006	21 512	12 954	521	487	334	349
Arts	10,3	13,4	9,1	0,0	6,4	12,0	8,8	0,6	0,0	8,1	0,0
Commerce	30,5	31,0	31,0	18,9	40,0	30,4	28,4	36,9	19,3	54,8	30,8
Services communautaires et sociaux	14,4	12,4	12,8	2,6	7,3	16,8	18,1	0,0	5,2	25,4	1,1
Techniques	7,2	7,6	7,8	5,3	8,7	5,6	8,0	19,0	11,9	5,1	25,5
Génie	11,5	8,8	15,2	15,3	8,8	10,1	11,4	23,0	32,6	2,1	21,5
Sciences médicales	17,8	18,7	10,7	52,1	28,8	16,7	19,4	7,5	8,0	0,0	12,0
Ressources naturelles	6,5	7,5	12,1	5,3	0,0	6,2	4,9	13,0	1,8	4,5	8,0
Transport	0,7	0,6	0,3	0,0	0,0	0,5	0,4	0,0	21,2	0,0	1,1
Autres non déclarés	1,1	0,0	1,0	0,5	0,0	1,7	0,5	0,0	0,0	0,0	0,0
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Sources: voir sources no 20-21.

Tableau A15

Répartition (%) des effectifs à temps complet et diplômés de sexe féminin selon le domaine de formation professionnelle dans les collèges communautaires, Canada et provinces, 1981

Groupe et domaine	Canada	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
Effectifs	95 900	5 499	7 359	1 598	1 113	41 327	37 187	503	411	401	502
Arts	12,2	20,7	16,8	0,0	10,6	14,7	8,3	7,0	0,0	15,5	0,0
Commerce	40,9	30,5	35,2	17,5	43,2	38,7	45,8	60,4	51,9	63,5	55,4
Services communautaires et sociaux	17,3	11,2	20,0	5,4	11,0	19,6	16,5	0,0	10,2	13,0	4,0
Techniques	1,6	1,1	1,8	0,4	1,8	1,6	1,5	5,0	1,7	0,5	7,2
Génie	2,3	1,3	5,5	2,5	0,8	1,9	2,1	9,2	3,4	2,5	6,0
Sciences médicales	21,5	30,6	11,6	72,6	32,2	18,8	22,8	17,0	27,0	1,0	25,0
Ressources naturelles	2,8	2,4	7,1	1,5	0,4	2,5	2,6	1,4	1,7	4,0	1,8
Transport	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0	4,1	0,0	0,6
Autres non déclarés	1,3	2,2	1,9	0,1	...	2,1	0,3	0,0	0,0	...	0,0
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Diplômées	26 073	1 681	2 693	636	530	12 684	7 871	179	119	179	119
Arts	11,5	17,0	10,4	0,0	9,6	12,2	10,2	1,7	0,0	7,8	0,0
Commerce	34,6	28,6	39,1	18,5	27,9	33,4	33,2	62,0	43,7	78,3	52,9
Services communautaires et sociaux	19,1	18,6	20,2	3,0	9,4	22,9	21,8	0,0	18,5	11,7	0,8
Techniques	1,3	1,1	1,0	0,2	0,4	1,3	1,3	3,4	1,7	0,0	11,8
Génie	1,8	1,5	3,9	1,3	1,3	1,4	1,5	10,6	6,7	0,0	1,7
Sciences médicales	27,6	31,1	17,2	75,4	51,4	24,1	29,1	21,8	25,2	0,0	29,4
Ressources naturelles	3,4	2,1	8,1	1,6	0,0	3,4	2,6	0,5	0,8	2,2	3,4
Transport	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	3,4	0,0	0,0
Autres non déclarés	0,7	0,0	0,1	0,0	0,0	1,2	0,3	0,0	0,0	0,0	0,0
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: Calculs d'après les données de la source no.21.

Tableau A16

Importance relative (%) de chaque domaine d'études dans l'ensemble des inscriptions universitaires selon le régime d'études et le niveau, Canada, 1970-71 et 1981-82

Année, Régime d'études et niveau	Domaines									
	Education	Beaux-Arts Arts appliqués	Humanités	Sciences sociales	Sciences agricoles/ biologiques	Génie Sciences appliqués	Professions santé	Maths Sciences physiques	Non classés	Total
1970-71										
Temps complet										
1er cycle	14,0	2,0	10,4	17,3	6,4	9,3	5,8	5,5	29,3	100,0
2e-3e cycles	8,7	0,9	17,6	28,4	7,8	10,9	7,6	14,3	3,8	100,0
Temps partiel										
1er cycle	13,4	0,5	2,0	12,7	0,2	0,6	0,7	1,0	68,9	100,0
2e-3e cycles	26,5	0,8	20,8	30,1	2,9	8,6	2,0	4,2	4,1	100,0
1981-82										
Temps complet										
1er cycle	10,5	3,6	6,7	28,1	5,6	11,2	6,4	6,4	21,5	100,0
2e-3e cycles	9,4	2,2	14,2	29,9	6,8	8,4	19,4	8,5	1,1	100,0
Temps partiel										
1er cycle	13,8	2,4	5,5	26,3	0,9	1,6	2,1	2,0	45,4	100,0
2e-3e cycles	30,6	1,2	11,3	35,8	2,0	7,6	2,7	3,7	5,1	100,0

Nota: Voir l'annexe 2.

Sources: Calculs d'après les données de la source no.24.

Tableau A17

Importance relative (%) de chaque domaine d'études dans l'ensemble des inscriptions universitaires selon le régime d'études et le niveau, Canada et provinces, 1981-82

a) Temps complet

Niveau et domaine	Canada	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
1er cycle (nombre)	354 752	28 382	29 923	14 973	15 642	148 571	79 506	11 500	17 771	1 390	7 094
Education	10,5	13,3	18,4	18,6	11,8	6,6	12,7	14,2	6,6	5,5	10,7
Beaux Arts/Arts appliqués	3,6	3,2	2,9	2,3	3,8	3,6	4,6	2,9	3,6	1,2	0,4
Humanités	6,7	4,9	3,7	7,7	4,2	7,1	8,7	5,3	5,6	7,3	6,1
Sciences sociales	28,1	19,8	18,1	25,9	22,6	28,0	34,8	32,4	31,9	43,8	24,1
Sciences agricoles/ biologiques	5,6	5,6	4,4	11,5	7,7	5,1	5,2	4,7	6,6	8,5	6,2
Génie/Sciences appliquées	11,2	8,5	10,8	7,9	7,5	12,4	12,0	15,1	7,4	6,7	8,9
Professions - santé	6,4	6,0	8,2	7,3	6,5	5,1	8,3	3,3	7,6	0,0	8,1
Maths/Sciences physiques	6,4	5,0	6,1	7,4	4,2	6,9	5,6	7,7	7,2	2,3	10,1
Autres	21,5	33,7	27,4	11,4	31,7	25,2	8,1	14,4	23,5	24,7	25,4
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
2e-3e cycles (nombre)	47 159	4 292	3 822	847	2 074	19 303	14 056	541	1 687	0	537
Education	9,4	13,3	19,4	18,7	7,4	6,0	8,5	15,7	10,7	-	35,6
Beaux-Arts/Arts appliqués	2,2	3,8	2,1	2,6	0,0	1,6	3,1	0,0	0,9	-	0,2
Humanités	14,2	12,5	8,2	9,8	7,7	15,0	16,7	13,1	15,4	-	5,6
Sciences sociales	30,0	29,7	18,8	23,2	24,2	31,8	32,7	26,8	25,4	-	18,1
Sciences agricoles/ biologiques	6,8	10,4	7,9	22,2	14,0	6,1	4,4	7,2	6,6	-	8,2
Génie/Sciences appliquées	8,4	6,7	11,1	10,4	16,0	8,2	7,3	22,0	5,6	-	2,8
Professions - santé	19,4	12,6	21,9	3,1	24,4	21,3	18,5	0,0	27,1	-	15,4
Maths/Sciences physiques	8,5	9,7	10,0	9,3	6,0	9,4	6,8	15,2	7,9	-	7,4
Autres	1,1	1,3	0,6	0,7	0,3	0,6	2,0	0,0	0,4	-	6,7
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	-	100,0

Voir note et sources à la page suivante.

Tableau A17 (suite)

b) Temps partiel

Niveau et domaine	Canada	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
1er cycle (nombre)	219 485	13 706	10 472	7 782	11 154	79 213	83 056	4 052	5 799	763	3 488
Education	13,8	16,2	7,6	20,5	11,3	10,0	18,1	9,0	5,7	7,2	22,7
Beaux-Arts/Arts appliqués	2,4	2,5	1,4	1,4	2,5	1,6	3,6	0,0	1,5	0,8	0,0
Humanités	5,5	6,1	2,7	2,6	4,6	5,9	6,0	4,2	2,9	2,6	6,8
Sciences sociales	26,3	15,3	15,1	26,3	13,0	18,7	39,4	24,6	24,1	32,2	11,6
Sciences agricoles/ biologiques	0,9	2,0	0,6	1,2	1,8	0,7	0,7	0,2	0,9	0,7	0,9
Génie/Sciences appliquées	1,6	1,0	0,4	0,7	0,5	1,4	2,2	1,0	1,7	0,9	4,7
Professions - santé	2,1	1,3	2,3	1,1	1,9	0,8	3,6	3,7	1,3	0,0	4,1
Maths/Science physiques	2,0	3,0	2,0	3,5	1,6	2,2	1,8	0,6	1,0	0,3	2,7
Autres	15,4	52,6	67,9	67,9	62,8	58,7	24,6	56,7	60,9	55,3	46,5
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
2e-3e cycles (nombre)	32 390	2 117	1 856	637	1 579	11 970	12 110	569	1 086	18	448
Education	30,6	55,0	45,9	46,8	55,4	27,4	19,2	58,2	47,1	100,0	51,8
Beaux-Arts/Arts appliqués	1,2	1,0	0,8	1,7	0,1	0,9	2,1	0,0	0,0	0,0	0,0
Humanités	11,3	5,4	7,8	6,1	8,7	12,6	13,0	6,5	7,0	0,0	5,6
Sciences sociales	35,8	25,4	25,6	26,0	21,2	37,6	42,1	12,1	29,4	0,0	21,9
Sciences agricoles/ biologiques	2,0	2,5	2,3	4,6	3,5	1,8	1,6	1,8	2,0	0,0	4,2
Génie/Sciences appliquées	7,6	2,8	8,0	2,5	5,1	9,0	8,1	12,7	2,8	0,0	4,2
Professions - santé	2,7	1,5	0,8	0,8	2,8	3,1	3,1	0,0	0,8	0,0	5,1
Maths/Sciences physiques	3,7	2,7	2,2	4,9	3,2	3,9	3,8	6,2	3,3	0,0	3,8
Autres	5,1	3,7	6,6	6,6	0,1	3,7	7,0	2,5	7,6	0,0	3,3
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Nota - Voir l'annexe 2.

Sources: Calculs d'après les données des sources no. 22-24.

Tableau A18

Importance relative (%) de chaque domaine d'études chez les diplômés universitaires selon le niveau, le domaine et le type de diplôme, Canada et provinces, 1972-73, 1981-82[1]

a) Baccalauréats

Année, niveau et domaine	Canada		C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
	M	F										
1972-73	42 592	28 104	5 108	5 900	2 797	4 288	29 717	14 301	2 928	3 875	349	1 433
Education	14,5	26,9	20,8	35,4	31,2	16,0	9,5	26,5	31,0	18,6	25,8	48,1
Beaux Arts/Arts appliqués Humanités Sciences sociales	) 50,8	52,4	48,2	32,0	37,8	53,3	62,4	42,9	48,5	50,7	53,6	31,5
Sciences agricoles/biologiques	1,5	2,4	2,3	1,6	5,9	3,8	1,5	1,3	0,6	3,4	0,0	0,0
Génie/Sciences appliquées	26,0	8,4	20,5	20,1	15,6	18,4	19,6	19,6	13,1	19,7	20,6	11,7
Professions santé	6,9	9,4	8,2	10,6	8,9	8,5	6,3	9,7	6,8	7,6	0,0	8,7
Maths/Sciences physiques	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Autres	0,3	0,5	0,0	0,3	0,6	0,0	0,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1981-1982	42 215	42 711	5 779	6 395	3 181	3 847	36 159	21 692	2 285	3 953	260	1 375
Education	11,9	26,6	17,1	27,8	32,9	18,6	14,1	22,9	25,8	17,5	16,2	34,4
Beaux-Arts/Arts appliqués	2,3	3,9	3,8	2,3	2,4	3,7	3,0	3,6	2,8	2,7	1,5	0,4
Humanités	8,3	11,8	12,5	2,4	9,3	10,9	11,2	9,3	10,5	10,7	20,4	14,3
Sciences sociales	35,7	28,6	36,4	21,9	28,2	34,6	32,5	34,1	32,0	32,0	47,3	21,4
Sciences agricoles/biologiques	6,0	6,0	8,3	5,5	8,4	8,8	5,3	5,2	5,8	9,4	10,8	5,2
Génie/Sciences appliquées	15,4	1,4	7,3	9,4	6,8	5,7	8,4	9,0	11,6	7,7	0,0	4,7
Professions santé	5,6	8,1	7,3	10,6	7,2	8,6	4,8	8,7	3,4	7,0	0,0	11,9
Maths/Sciences physiques	7,1	3,0	5,1	4,2	4,7	6,0	5,2	4,3	5,6	6,8	3,8	7,7
Autres	7,7	10,6	2,2	15,9	0,1	3,1	15,5	2,9	2,5	6,2	0,0	0,0
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

[1] Attention à l'effet des petits nombres.

Voir note et sources à la page 96.

Tableau A18 (suite)

b) Diplômes et certificats 1er cycle

Année, niveau et domaine	Canada		C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
	H	F										
1972-73	4 382	4 562	681	513	405	1 057	3 205	2 713	39	299	25	7
Education	49,5	57,3	90,7	62,2	0,0	78,4	39,3	62,6	0,0	16,7	44,0	100,0
Beaux-Arts/Arts appliqués	2,5	7,3	0,0	0,0	0,7	2,1	3,7	10,7	0,0	2,3	0,0	0,0
Humanités	3,8	6,2	0,7	0,0	13,1	1,4	8,2	4,1	2,6	0,3	0,0	0,0
Sciences sociales	23,3	9,6	0,7	0,0	46,2	1,9	21,2	16,8	5,1	35,9	0,0	0,0
Sciences agricoles/biologiques	6,4	1,1	0,0	0,0	21,0	8,0	3,9	1,3	0,0	0,0	0,0	0,0
Génie/Sciences appliquées	10,3	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	11,7	0,0	89,7	10,4	56,0	0,0
Professions santé	1,8	17,6	7,9	37,8	4,9	8,2	10,0	3,8	0,0	34,4	0,0	0,0
Maths/Sciences physiques	2,4	0,8	0,0	0,0	14,1	0,0	2,0	0,7	2,6	0,0	0,0	0,0
Autres	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1981-1982	5 918	7 962	510	54	89	291	2 368	9 988	122	344	29	85
Education	32,7	53,4	82,4	35,2	0,0	62,3	8,3	53,3	0,8	0,9	0,0	44,7
Beaux-Arts/Arts appliqués	1,7	2,7	1,0	0,0	1,1	1,7	4,3	1,8	0,0	6,1	0,0	0,0
Humanités	4,7	7,3	3,7	0,0	14,6	0,7	9,3	6,0	5,7	0,0	0,0	0,0
Sciences sociales	44,5	26,2	9,2	0,0	47,3	0,0	43,6	34,0	51,6	36,6	27,6	0,0
Sciences agricoles/biologiques	1,3	0,3	0,0	0,0	6,3	27,1	0,1	0,1	0,0	0,3	0,0	0,0
Génie/Sciences appliquées	10,7	0,6	0,0	5,6	0,0	0,0	17,7	0,7	11,5	47,3	72,4	0,0
Professions santé	1,7	7,9	3,7	59,2	19,1	8,2	11,7	2,5	27,9	7,6	0,0	55,3
Maths/Sciences physiques	2,1	0,9	0,0	0,0	11,2	0,0	4,8	0,7	2,5	1,2	0,0	0,0
Autres	0,6	0,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,9	0,0	0,0	0,0	0,0
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Voir note et sources à la page 96.

Tableau A18 (suite)

c) Maîtrises

Année, niveau et domaine	Canada		C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
	M	F										
1972-73	7 778	2 852	855	781	231	414	5 450	2 272	199	325	0	103
Education	15,9	25,0	18,0	27,5	21,5	11,1	16,8	19,0	19,6	18,8	-	33,1
Beaux-Arts/Arts appliqués	0,7	1,4	1,9	1,2	0,0	0,0	0,8	1,1	0,0	0,0	-	0,0
Humanités	17,4	32,1	13,6	7,3	16,5	11,8	25,8	19,8	17,1	32,6	-	16,5
Sciences sociales	36,0	27,6	40,0	33,1	26,0	29,0	34,8	32,5	25,6	28,9	-	22,3
Sciences agricoles/biologiques	4,6	4,1	8,2	6,3	10,0	14,3	2,8	4,1	3,0	2,8	-	10,7
Génie/Sciences appliquées	12,7	0,8	6,7	11,0	12,6	16,4	9,2	9,4	20,1	4,9	-	1,9
Professions santé	2,4	4,8	2,1	2,3	1,7	5,1	2,2	5,6	0,0	4,3	-	0,0
Maths/Sciences physiques	10,3	4,2	9,5	11,3	11,7	12,3	7,6	8,5	14,6	7,7	-	15,5
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	-	100,0
1981-1982	7 848	5 055	1 020	768	243	456	6 323	3 198	239	549	0	107
Education	20,4	30,5	31,6	29,7	24,4	17,1	23,7	17,3	50,3	41,2	-	56,2
Beaux-Arts/Arts appliqués	1,3	2,3	3,8	2,9	1,6	0,0	1,2	2,4	0,0	1,1	-	0,0
Humanités	10,6	20,4	12,6	12,0	14,0	9,4	14,6	17,0	5,4	13,3	-	5,6
Sciences sociales	40,4	31,6	31,8	29,1	28,4	30,8	39,8	39,2	16,7	30,8	-	25,2
Sciences agricoles/biologiques	4,8	4,5	7,4	7,0	14,4	13,2	4,1	2,8	2,9	4,0	-	5,6
Génie/Sciences appliquées	12,1	1,7	5,0	10,0	8,2	18,6	7,5	8,7	18,0	1,6	-	0,9
Professions santé	2,8	6,7	2,5	3,6	0,8	4,8	3,8	6,7	0,0	3,6	-	2,8
Maths/Sciences physiques	7,5	2,2	4,8	5,7	8,2	6,1	5,2	5,8	6,7	4,4	-	3,7
Autres	0,1	0,1	0,5	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	-	0,0
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	-	100,0

Voir note et sources à la page 96.

Tableau A18 (suite)

d) Doctorats

Année, niveau et domaine	Canada		C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
	M	F										
1972-73	1 712	217	575				910	375	69			
Education	5,8	10,6	12,0				5,3	1,3	0,0			
Beaux-Arts/Arts appliqués	0,3	0,0	0,0				0,5	0,0	0,0			
Humanités	10,7	20,7	6,4				14,4	13,9	11,6			
Sciences sociales	13,9	24,0	12,9				16,6	16,8	2,9			
Sciences agricoles/biologiques	12,8	14,3	19,5				9,8	9,1	21,7			
Génie/Sciences appliqueés	16,8	4,6	14,4				18,1	12,8	4,3			
Professions santé	8,5	15,2	7,1				6,7	18,9	7,2			
Maths/Sciences physiques	31,2	10,6	27,7				28,6	27,2	52,3			
TOTAL	100,0	100,0	100,0				100,0	100,0	100,0			
1981-1982	1 377	439	165	202	33	63	892	391	23	44	0	3
Education	9,4	16,9	9,0	31,2	9,1	4,8	9,8	8,2	0,0	0,0	-	0,0
Beaux-Arts/Arts appliqués	0,1	1,1	0,0	0,5	0,0	0,0	0,3	0,8	0,0	0,0	-	0,0
Humanités	13,1	23,9	5,5	10,9	3,0	4,8	18,7	18,2	8,7	22,7	-	0,0
Sciences sociales	21,6	29,4	27,9	9,4	21,2	30,1	25,9	25,0	0,0	15,9	-	0,0
Sciences agricoles/biologiques	12,4	11,2	16,4	15,3	39,4	28,6	9,1	9,7	17,4	18,2	-	0,0
Génie/Sciences appliquées	15,0	2,1	10,3	7,9	12,1	7,9	13,5	12,0	21,7	0,0	-	33,3
Professions santé	5,8	7,5	5,5	4,0	0,0	4,8	4,8	12,0	0,0	6,8	-	0,0
Maths/Sciences physiques	22,3	7,7	24,2	20,8	15,2	19,0	17,7	13,8	52,2	36,4	-	66,7
Autres	0,3	0,2	1,2	0,0	0,0	0,0	0,2	0,3	0,0	0,0	-	0,0
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	-	100,0

Voir note et sources à la page 96.

Tableau A18 (suite)

e) Diplômes - Certificats du 2-3e cycles

Année, niveau et domaine	Canada		C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
	M	F										
1972-73	650	246	335				254	266	41			
Education	38,3	54,9	86,5				11,8	9,8	92,7			
Beaux-Arts/Arts appliqués	0,3	1,2	0,0				2,0	0,0	0,0			
Humanités	3,1	7,7	6,0				5,5	1,9	0,0			
Sciences sociales	31,4	12,6	0,0				37,4	51,5	7,3			
Sciences agricoles/biologiques	1,4	0,4	1,2				1,2	1,1	0,0			
Génie/Sciences appliquées	3,2	0,4	2,4				0,0	5,3	0,0			
Professions santé	20,8	22,0	1,2				42,1	29,3	0,0			
Maths/Sciences physiques	1,5	0,8	2,7				0,0	1,1	0,0			
TOTAL	100,0	100,0	100,0				100,0	100,0	100,0			
1981-82	840	577	0	228	76	4	286	796	11	8	0	8
Education	13,9	38,3	-	69,4	81,7	0,0	28,7	2,4	81,8	0,0	-	100,0
Beaux-Arts/Arts appliqués	0,2	1,7	-	0,0	0,0	0,0	2,4	0,6	0,0	0,0	-	0,0
Humanités	0,6	4,0	-	0,0	0,0	0,0	9,4	0,1	0,0	0,0	-	0,0
Sciences sociales	59,5	39,8	-	6,1	3,9	0,0	38,5	74,5	0,0	100,0	-	0,0
Sciences agricoles/biologiques	2,7	2,4	-	3,9	10,5	0,0	4,9	0,8	18,2	0,0	-	0,0
Génie/Sciences appliquées	2,3	0,0	-	0,0	3,9	25,0	1,4	1,1	0,0	0,0	-	0,0
Professions santé	15,8	11,4	-	4,4	0,0	75,0	14,7	18,1	0,0	0,0	-	0,0
Maths/Sciences physiques	2,5	1,2	-	3,9	0,0	0,0	0,0	2,4	0,0	0,0	-	0,0
Autres	2,5	1,2	-	12,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	-	0,0
TOTAL	100,0	100,0	-	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	-	100,0

Nota: Voir l'annexe 2

Sources: Calculs d'après les données des sources no. 23 et 24.

Tableau A19

Répartition (%) des inscriptions universitaires[1] selon la langue maternelle, le régime d'études, certaines provinces[2], 1981-82, et répartition en pourcentage de la population selon la langue maternelle en juin 1981, certaines provinces[3]

Année, régime et langue maternelle	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.-P.-E.	T.-N.
Inscriptions						
1981-82						
Temps complet	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Anglais	80,3	19,1	67,2	65,2	1,2	94,8
Français	4,7	70,7	27,1	1,6	1,7	0,5
Autres	14,5	8,4	5,1	33,1	0,0	2,6
Inconnue	0,5	1,8	0,6	0,1	0,0	2,1
Temps partiel	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Anglais	82,6	13,2	61,2	71,5	97,1	93,2
Français	6,6	77,5	31,8	1,7	2,0	0,5
Autres	9,8	7,2	1,6	20,1	0,9	2,4
Inconnue	1,1	2,1	5,4	6,7	0,0	3,9
Tous régimes	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Anglais	81,1	16,1	65,5	66,9	97,1	94,3
Français	5,4	74,2	28,4	1,6	1,5	0,5
Autres	12,8	7,8	4,1	29,7	1,4	2,5
Inconnue	0,7	2,0	2,0	1,8	0,0	2,7
Population totale en juin 1981						
20-24 Anglais	88,9	11,6	66,2	96,3	96,8	99,4
Français	4,0	84,9	33,3	2,8	3,2	0,3
Autres	7,1	3,5	0,5	0,9	0,0	0,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
25-34 Anglais	87,1	11,7	66,3	96,2	97,1	99,2
Français	3,7	84,3	33,0	2,8	2,5	0,5
Autres	9,2	4,0	0,7	1,0	0,4	0,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

1 Incluant aussi les étudiants non canadiens: Ontario, 12,2%, Québec, 6,6%, N.-B. 5,4%, N.-E. 8,8%, I.P.E. 2,9%, T.-N. (4,3%).

2 Le pourcentage "langue inconnue" est trop élevé pour certaines provinces, de là leur exclusion de ce tableau.

3 Incluant les étudiants étrangers et originaires des autres provinces.

Nota: Voir l'annexe 2.

Sources: calculs d'après les données des sources no. 9, 10 et 24.

Tableau A20

Répartition (%) des effectifs à temps complet des collèges communautaires, selon le sexe, Canada et provinces, 1961 à 1981

Année et sexe	Canada	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
1961 (1) masculin	30,9	11,5	36,8	23,1	11,1	30,6	37,5	14,6	14,6	10,9	0,0
féminin	69,1	88,5	63,2	76,9	89,9	69,4	62,5	85,4	85,4	89,1	100,0
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1966 (1) masculin	44,7	49,4	55,6	29,5	28,2	39,5	50,8	30,7	19,0	0,0	44,8
féminin	55,3	50,6	44,4	70,5	71,8	60,5	49,2	69,3	81,0	100,0	55,2
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1971 (1) masculin	54,1	60,5	59,6	43,6	46,1	53,2	55,3	30,1	35,3	32,9	42,5
féminin	45,9	39,5	40,4	56,4	53,9	46,8	44,7	69,9	64,7	67,1	57,5
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1976 (2) masculin	...	53,6	53,9	36,3	...	49,3	46,6	69,0	71,8	...	67,1
féminin	...	46,4	46,1	63,7	...	50,7	53,4	31,0	28,2	...	32,9
total	...	100,0	100,0	100,0	...	100,0	100,0	100,0	100,0	...	100,0
1981 (2) masculin	48,3	47,3	51,2	37,5	59,7	48,7	46,1	63,6	73,5	44,8	66,4
féminin	51,7	52,8	48,8	62,5	40,3	51,3	53,9	36,4	26,5	55,2	33,6
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

1 Inclut les programmes professionnels et ceux de passage à l'université.

2 Effectifs professionnels seulement.

Sources: calculs d'après les données des sources no.15-20-21.

Tableau A21

Proportion des femmes parmi les effectifs à temps complet et diplômés[1] de formation professionnelle des collèges communautaires, Canada et provinces, 1981

Groupe et domaine	Canada	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
Effectifs											
Arts	59,4	59,5	60,5	--	64,5	55,4	68,0	79,5	--	60,8	--
Commerce	60,0	48,9	62,3	58,5	35,7	56,5	66,0	63,6	59,5	73,1	59,3
Services commerciaux/ sociaux	72,3	68,8	81,1	79,6	65,1	77,3	66,0	--	76,7	38,5	47,6
Techniques	8,7	9,7	10,3	4,1	6,6	10,5	7,3	7,3	4,2	4,0	10,5
Génie	10,0	9,5	16,6	9,3	3,0	8,5	10,2	13,7	4,0	20,8	9,6
Sciences médicales	85,8	87,3	78,1	95,2	87,5	84,1	86,7	93,5	83,5	100,0	77,3
Ressources naturelles	27,0	20,3	29,3	16,9	18,2	27,6	27,9	7,7	10,9	42,1	8,3
Transport	5,9	2,1	7,8	--	--	6,5	8,1	--	4,0	--	5,7
Autres non déclarés	44,6	63,9	37,9	9,1	--	47,5	28,3	--	--	--	--
TOTAL	51,7	52,8	48,9	62,5	40,3	51,3	53,9	36,4	26,8	55,2	33,6
Diplômés											
Arts	63,4	62,9	61,6	--	79,7	60,1	71,1	100,0	--	51,9	--
Commerce	64,5	45,8	68,3	65,2	36,8	64,9	70,6	57,8	55,3	76,5	58,9
Services commerciaux/ sociaux	75,4	75,1	85,8	76,0	68,5	80,2	73,6	--	88,0	24,7	25,0
Techniques	10,4	7,5	7,0	2,0	2,3	13,9	10,0	6,1	3,4	0,0	15,7
Génie	8,9	8,4	13,9	5,4	7,9	8,2	8,0	15,8	5,0	0,0	2,7
Sciences médicales	88,0	83,0	87,4	96,0	93,8	85,1	91,3	100,0	76,9	0,0	83,3
Ressources naturelles	29,8	13,8	36,4	19,6	0,0	32,4	32,5	1,5	11,1	26,7	14,3
Transport	3,7	0,0	0,0	--	--	5,5	2,1	--	3,9	--	0,0
Autres non déclarés	36,0	0,0	7,4	0,0	--	39,5	42,6	--	--	--	--
TOTAL	56,9	49,8	54,2	66,3	52,7	59,0	58,8	34,4	24,4	53,6	34,1

[1] Attention à l'effet des petits nombres. On peut consulter le tableau A13 pour les effectifs totaux des collèges.

Sources: voir sources no.20-21.

Tableau A22

Proportion de femmes parmi les effectifs universitaires à temps complet selon le niveau, Canada et provinces, 1920 à 1980

Niveau et année	Canada	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
1er cycle											
1920	16,3	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1930	23,5	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1940	23,3	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1950	21,7	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1960	24,8	30,0	30,9	26,1	27,8	25,6	20,4	22,0	26,2	31,3	32,0
1970	36,7	40,1	40,6	39,1	38,3	35,7	33,0	36,8	39,5	42,0	36,7
1980	46,0	46,1	47,5	46,9	46,0	45,7	45,2	45,5	48,7	48,7	48,9
2e-3e cycles											
1920	25,5	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1930	26,1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1940	20,8	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1950	15,4	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1960	15,1	20,8	10,9	9,5	10,8	13,2	17,0	6,7	23,1	0,0	15,2
1970	22,3	23,2	21,1	15,0	20,5	21,3	25,5	18,7	24,7	0,0	24,3
1980	36,1	36,4	35,0	34,0	31,6	36,1	37,4	31,3	35,7	0,0	32,5

Sources: Calculs d'après les données des sources no.15-24.

Tableau A23

Répartition (%) des diplômés universitaires selon le type de diplôme, le niveau et le sexe, Canada et provinces, 1981-82

Sexe, Niveau et Type de diplôme	Canada	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
Masculin											
1er cycle:											
. Baccalauréat	72,5	76,8	81,3	84,8	78,8	75,0	62,3	83,7	77,7	83,3	85,7
. Certificat/Diplôme	10,2	4,0	0,2	2,0	5,9	5,4	22,3	3,7	8,3	16,7	3,8
2e cycle: Maîtrise	13,5	15,7	12,1	9,2	13,1	16,2	10,8	10,6	12,6	0,0	9,2
3e cycle: Doctorat	2,4	3,5	3,9	1,2	2,0	2,9	1,6	1,4	1,3	0,0	0,4
2-3e cycles:											
. Certificat/Diplôme	1,4	0,0	2,5	2,8	0,2	0,5	3,0	0,6	0,1	0,0	0,9
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Féminin											
1er cycle:											
. Baccalauréat	75,3	77,8	86,0	91,0	86,4	82,3	58,0	87,1	83,8	96,6	88,6
. Certificat/Diplôme	14,0	9,8	1,3	3,0	6,6	4,9	33,1	5,5	5,7	3,4	7,1
2e cycle: Maîtrise	8,9	11,5	7,9	4,1	6,4	11,2	6,9	7,0	9,8	0,0	4,2
3e cycle: Doctorat	0,8	0,9	1,3	0,6	0,6	0,9	0,6	0,2	0,5	0,0	0,0
2-3e cycles:											
. Certificat/Diplôme	1,0	0,0	3,5	1,3	0,0	0,7	1,4	0,2	0,2	0,0	0,1
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Sexes réunis											
1er cycle:											
. Baccalauréat	74,0	77,4	83,7	87,8	82,5	78,7	60,1	85,2	80,7	90,0	87,1
. Certificat/Diplôme	12,0	6,8	0,7	2,5	6,2	5,1	27,7	4,6	7,0	10,0	5,4
2e cycle: Maîtrise	11,2	13,6	10,0	6,7	9,8	13,7	8,9	8,9	11,2	0,0	6,8
3e cycle: Doctorat	1,6	2,2	2,6	0,9	1,4	1,9	1,1	0,9	0,9	0,0	0,2
2-3e cycles:											
. Certificat/Diplôme	1,2	0,0	3,0	2,1	0,1	0,6	2,2	0,4	0,2	0,0	0,5
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Nota - Voir l'annexe 2.
Source: Calculs d'après les données de la source 24.

Tableau A24

Proportion (%) de femmes parmi les inscriptions universitaires[1] selon le régime d'études et le niveau, Canada et provinces, 1972-73, 1981-82

Année, régime et niveau	Canada	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
1972-73											
Temps complet	36,8	38,0	37,6	38,5	38,8	36,2	34,6	38,5	40,5	43,9	37,5
Temps partiel	49,3	56,4	54,6	50,5	54,4	47,0	47,7	58,3	50,7	71,5	57,0
1981-82											
Temps complet											
1er cycle	46,7	47,1	48,8	47,5	46,2	46,3	45,8	46,1	48,5	51,3	48,4
2e-3e cycles	37,3	37,5	36,9	32,8	33,9	36,8	39,2	34,0	37,0	0,0	33,7
Total	45,6	45,9	47,4	46,7	44,8	45,2	44,8	45,6	47,5	51,3	47,4
Temps partiel											
1er cycle	59,9	59,7	57,9	64,2	63,7	60,1	58,8	64,7	62,6	57,4	59,6
2e-3e cycles	40,6	43,2	48,1	41,8	50,0	39,2	39,3	35,7	43,9	33,3	32,8
Total	57,4	57,5	56,4	62,5	62,0	57,4	56,3	61,0	59,6	56,9	56,6

Nota: Voir l'annexe 2.

1 Inscriptions d'automne, incluant les étudiants étrangers.

Sources: Voir sources no.22 et 24.

Tableau A25

Nombre d'écoles pré-collégiales accueillant des Amérindiens inscrits et des Inuit, et répartition des effectifs d'Amérindiens inscrits et d'Inuit, selon le type d'école pré-collégiale fréquentée, Canada et régions, 1976-77, 1980-81

Paramètre	Canada		Yukon et C.-B.		Alberta		Saskatchewan		Manitoba		Ontario		Québec		Atlantique	
	1976-77	1980-81	1976-77	1980-81	1976-77	1980-81	1976-77	1980-81	1976-77	1980-81	1976-77	1980-81	1976-77	1980-81	1976-77	1980-81
Nombre d'écoles																
- fédérales	264	230	33	31	22	23	57	53	30	28	80	67	30	17	12	11
- provinciales	1 994	3 443	594	883	249	611	275	527	185	379	373	501	210	333	108	209
- indiennes	64	159	34	91	5	9	12	18	9	19	3	13	0	5	1	4
- privées	117	205	32	55	11	21	2	20	2	5	28	40	36	48	6	16
- Total	2 439	4 037	693	1 060	287	664	346	618	226	431	484	621	276	403	127	240
Nombre d'Amérindiens inscrits et d'Inuit																
- dans les écoles fédérales	30 012	26 578	1 310	1 039	3 725	3 664	5 269	4 848	6 250	6 484	7 015	6 768	4 910	2 699	1 533	1 076
- dans les écoles provinciales	36 884	46 852	8 945	10 144	6 184	7 649	5 243	8 006	4 932	5 864	6 090	6 040	3 869	7 444	1 612	1 705
- dans les écoles indiennes	3 340	7 879	680	1 717	206	431	1 143	1 613	1 155	2 575	147	421	0	497	9	625
- dans les écoles privées	1 481	1 492	822	773	26	31	7	82	2	0	292	385	287	166	45	55
- Total des élèves	71 717	82 801	11 766	13 673	10 141	11 775	11 662	14 549	12 339	14 923	13 544	13 614	9 066	10 806	3 199	3 461

Source: Voir la source no.6.

Tableau A26

Répartition des effectifs des Amérindiens inscrits et d'Inuit, au secondaire, par niveau, par âge, Canada et régions, 1974-75 à 1980-81

Province et année		Effectifs par niveau							Effectifs par année d'âge								
		09	10	11	12	13	Sp.[1]	Total	15	16	17	18	19	20	21+	Inc.[2]	Total
Canada	1974-75	4 262	2 952	1 774	941	51	1 266	11 246	4 434	3 291	2 352	1 343	634	251	217	39	12 561
	1977-78	4 781	3 543	2 299	1 432	51	1 753	13 859	4 449	3 299	2 140	1 132	507	177	90	...	...
	1980-81	5 352	4 176	2 766	1 717	59	2 538	16 608	4 833	3 765	2 702	1 402	574	198	134	...	...
C.B.+	1974-75	819	560	347	226	--	297	2 249	839	649	454	283	132	41	46	11	2 455
Yukon	1977-78	989	738	485	350	--	307	2 869	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	1980-81	1 073	1 014	656	469	--	401	3 613	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Alb.	1974-75	585	403	251	175	--	119	1 533	575	416	258	170	84	27	39	2	1 571
	1977-78	667	570	348	229	--	150	1 964	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	1980-81	666	570	371	293	--	242	2 142	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Sask.	1974-75	421	322	122	75	--	144	1 084	653	422	316	176	83	36	19	20	1 725
	1977-78	599	357	262	145	--	371	1 734	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	1980-81	835	531	326	180	--	488	2 360	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Man.	1974-75	630	428	272	105	--	131	1 566	688	488	334	173	77	44	16	0	1 820
	1977-78	659	476	288	172	--	211	1 806	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	1980-81	848	604	361	201	--	314	2 328	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Ont.	1974-75	1 184	813	500	314	51	256	3 118	963	755	565	291	127	51	59	1	2 812
	1977-78	1 230	906	541	426	51	346	3 500	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	1980-81	1 095	848	643	452	59	226	3 323	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Qué.	1974-75	480	314	208	11	--	278	1 291	542	427	331	189	104	41	28	5	1 667
	1977-78	441	330	284	44	--	334	1 433	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	1980-81	615	425	276	23	--	831	2 170	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Atl.	1974-75	143	112	74	35	--	41	405	174	134	94	61	27	11	10	0	511
	1977-78	196	166	91	66	--	34	553	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	1980-81	220	184	133	99	--	36	672	...	...	...	...	...	...	...	...	...

[1] Sp. = Spéciale
[2] Inc. = Inconnu
Source: voir source no 6.

Tableau A27

Effectifs[1] d'Amérindiens inscrits et d'Inuit au pré-collégial selon l'âge et le niveau, Canada 1976-77 et 1978-79

Année et âge	Niveau d'étude au pré-collégial										
	5	6	7	8	9	10	11	12	13	Spécial	Total
1976-1977											
15 ans	57	180	566	1 063	1 413	1 027	69	8	0	174	4 557
16 ans	0	39	182	365	857	1 022	615	34	1	121	3 236
17 ans	0	0	47	137	393	629	623	333	5	87	2 254
18 ans	0	0	0	39	125	286	374	349	23	39	1 235
19 ans	0	0	0	0	43	121	137	191	8	22	522
20 ans	0	0	0	0	0	49	69	92	5	10	225
21 ans et plus	0	0	0	0	0	0	65	128	3	20	216
Inconnu	9	5	14	3	7	5	1	2	0	3	49
Total	66	224	809	1 607	2 838	3 139	1 953	1 137	45	476	12 294
1978-1979											
15 ans	51	154	510	1 168	1 683	1 314	144	6	0	257	5 287
16 ans	0	43	178	447	939	1 162	899	98	1	177	3 944
17 ans	0	0	54	135	329	719	794	502	10	100	2 643
18 ans	0	0	0	25	105	265	402	472	27	19	1 315
19 ans	0	0	0	0	28	89	158	250	6	11	542
20 ans	0	0	0	0	0	28	40	93	2	4	167
21 ans et plus	0	0	0	0	0	0	25	72	4	11	112
Total	51	197	742	1 775	3 084	3 577	2 462	1 493	50	579	14 010

[1] Nombre d'inscriptions

Source: Voir source no.6.

Tableau A28

Indices bruts de persévérance scolaire (%) au secondaire des Amérindiens inscrits et des Inuit, certaines provinces, 1971 à 1977[1]

Indices	Yukon et C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.[2]	N.-B.	N.-E.
Effectifs de 12-13e année (année X) en % des effectifs de 1e année 11 ans plus tôt								
Année X: 1971-72	13,9	17,6	8,9	12,8	25,9	40,5	15,3	13,0
1976-77	14,9	19,7	6,0	10,6	22,7	34,6	24,4	20,8
1980-81	24,8	24,7	10,1	14,9	32,3	36,9	43,5	27,n
Effectifs de 12-13e annee (année X) en % des effectifs de 2e année 10 ans plus tôt								
Année X: 1971-72	16,2	20,4	9,9	13,7	27,8	46,6	15,6	12,6
1976-77	16,9	21,7	6,9	12,1	26,2	45,5	22,8	22,6
1980-81	32,6	26,4	13,6	17,5	39,0	36,1	42,5	30,6
Pourcentage des "7e année" de l'année X atteignant le niveau 8, 9, 10, 11, 12 et 13								
Année X 1971-72 % atteignant niveau 8	...	...	...	...	...	...	...	...
" " " 9	...	...	...	...	...	...	...	...
" " " 10	...	...	...	...	...	...	...	...
" " " 11	43,0	30,0	25,7	30,1	45,5	33,9	48,6	28,3
" " " 12-13	26,5	28,2	10,3	15,8	31,6	8,9	30,3	20,5
Année X 1975-76 % atteignant niveau 8	110,3	86,7	79,3	77,3	88,0	76,0	86,4	85,1
" " " 9	102,7	79,9	66,0	67,3	110,0	71,9	56,0	69,3
" " " 10	88,5	71,5	48,8	52,1	78,3	58,6	50,8	60,5
" " " 11	66,6	40,4	30,7	30,8	54,7	42,7	35,6	28,9
" " " 12-13	48,7	35,1	19,8	20,5	45,7	—	29,8	33,3
Année X 1976-77 % atteignant niveau 8	118,1	99,6	90,5	89,4	98,0	88,8	115,4	75,0
" " " 9	102,1	77,0	72,7	69,2	103,3	91,9	88,2	65,2
" " " 10	85,9	60,8	49,5	53,9	84,0	59,0	64,7	55,3
" " " 11	62,4	41,0	32,1	36,7	58,2	42,4	50,0	47,7

1 Résultats à considérer avec réserves.

2 Québec: Compte tenu de la structure scolaire de cette province, le calcul du 1er indice est fait à partir de la 11e année en rapport avec les inscrits 10 ans plus tôt, le second est basé sur les inscrits 9 années plus tôt.

Source: Calculs d'après les données de la source no.6.

Tableau A29

Effectifs universitaires d'Amérindiens inscrits et d'Inuit, Canada et régions, 1956-57 à 1978-79

Année	Canada	C.B/Yukon	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	Atl.
1956-57	9	...	...	...	...	...	...	...
1957-58	27	...	...	...	...	...	...	...
1958-59	26	...	...	...	...	...	...	...
1959-60	41	...	...	...	...	...	...	...
1960-61	60	...	...	...	...	...	...	...
1961-62	50	...	...	...	...	...	...	...
1962-63	57	...	...	...	...	...	...	...
1963-64	68	...	...	...	...	...	...	...
1964-65	88	...	...	...	...	...	...	...
1965-66	131	...	...	...	...	...	...	...
1966-67	150	...	...	...	...	...	...	...
1967-68	142	...	...	...	...	...	...	...
1968-69	189	32	23	22	15	35	48	14
1969-70	321	57	52	56	33	74	37	12
1970-71	432	71	41	91	31	90	83	25
1971-72	559	68	40	108	113	90	96	44
1972-73	911	99	68	352	94	152	89	57
1973-74	1 055	106	171	43	309	157	161	108
1974-75	2 047	285	287	470	343	231	323	108
1975-76	2 071	260	287	446	410	319	283	66
1976-77	1 631	191	298	447	190	122	171	213
1977-78	2 335	296	608	616	284	193	115	223
1978-79	2 606	304	597	624	341	429	137	174
Diplômés[1] 1977	1 096	111	71	114	122	427	196	55

[1] On doit s'interroger sur la cohérence des informations disponibles puisqu'on ne peut avoir plus de diplômés que d'inscriptions: or en Ontario, on n'a jamais eu, sauf en 1978-79, plus de 320 inscriptions. S'agit-il là d'un effet de mobilité du groupe, dans lequel cas une analyse par province n'a pas de sens, ou encore d'un retard accumulé qui entraîne un flux plus important cette année-là?

Sources: Voir sources no. 5, 20, 21 et Marten, D.,G. Caractéristiques et tendances de la performance universitaire des diplômés indiens, MAIN, 1979, non publié.

Tableau A30

Estimation de la proportion (%) des étudiants à temps[1] complet ayant un emploi[2], selon l'âge et le sexe, Canada et certaines provinces, 1975 à 1982 (moyenne annuelle)

Année, Age et Sexe		Canada[3]	C.B.	Ont.	Qué.	Année, Age et Sexe		Canada[3]	C.B.	Ont.	Qué.
1975						1979					
15-19	T	27,2	33,3	34,0	14,4	15-19	T	28,9	33,0	35,8	15,7
	M	29,3	32,6	35,2	17,3		M	29,9	31,8	36,0	18,0
	F	25,0	34,2	32,7	11,3		F	27,8	34,3	35,7	13,2
20-24	T	27,0	22,8	29,8	22,9	20-24	T	26,7	23,3	28,3	26,8
	M	27,3	...	30,2	23,8		M	26,3	...	29,3	24,3
	F	26,6	...	29,3	21,6		F	27,1	...	27,0	30,1
1976						1980					
15-19	T	26,3	30,8	31,1	14,6	15-19	T	30,6	38,0	35,8	18,2
	M	27,2	31,3	30,8	15,7		M	31,2	36,8	35,4	20,7
	F	25,3	30,3	31,4	13,6		F	29,9	39,2	36,2	15,5
20-24	T	27,1	25,8	27,7	25,6	20-24	T	26,7	28,4	27,1	27,0
	M	26,2	...	26,7	24,3		M	25,2	...	24,9	25,6
	F	28,5	...	29,1	27,4		F	28,7	...	30,1	29,1
1977						1981					
15-19	T	26,0	30,4	30,8	14,9	15-19	T	32,0	40,6	37,6	19,4
	M	27,5	31,0	30,8	17,8		M	32,9	39,1	37,7	21,6
	F	24,4	29,9	30,7	11,9		F	31,1	42,2	37,5	17,1
20-24	T	25,4	27,3	29,0	22,7	20-24	T	28,2	28,7	30,9	27,3
	M	23,0	...	25,1	21,0		M	27,6	...	29,5	28,6
	F	28,6	...	33,7	25,1		F	28,9	33,4	32,7	25,3
1978						1982					
15-19	T	25,9	29,8	31,9	13,7	15-19	T	29,3	33,4	35,7	17,5
	M	26,7	30,3	32,0	14,7		M	29,0	32,7	33,8	19,0
	F	25,1	29,3	31,7	12,7		F	29,6	34,2	37,7	16,0
20-24	T	24,2	25,9	25,9	20,4	20-24	T	27,2	27,1	29,4	25,7
	M	23,4	...	25,0	21,2		M	26,5	...	29,2	25,7
	F	25,2	...	27,1	19,7		F	28,6	30,2	29,6	25,7

1 Etudiants à temps complet (selon la définition de l'institution) en mars, dans une institution secondaire, collégiale ou universitaire, excluant le temps partiel.

2 Il s'agit généralement d'un emploi à temps partiel, occasionnel, intermittent, occupé durant l'année civile.

3 Incluant toutes les provinces canadiennes.

Source: voir la source no. 12

Tableau A31

Estimation du nombre ('000) et du pourcentage d'étudiants de 15-24 ans (à temps complet et retournant aux études[1]) ayant un emploi, Canada et provinces, 1978 à 1982

Année et indicateur	Canada	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qué.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
Septembre 1978											
'000	1 714	169	139	65	68	662	453	51	64	9	35
% ayant emploi	26,8	34,6	37,1	34,0	33,1	31,4	14,5	21,0	20,4	...	12,5
Septembre 1979											
'000	1 727	165	138	64	71	664	463	55	63	10	35
% ayant emploi	31,0	37,1	40,8	38,7	40,2	36,7	18,4	23,3	25,1	...	10,7
Septembre 1980											
'000	1 744	171	127	60	69	683	468	55	63	9	37
% ayant emploi	32,3	38,0	40,9	37,5	40,0	38,1	20,5	25,6	29,2	...	11,6
Septembre 1981											
'000	1 746	162	134	65	69	679	474	52	64	10	37
% ayant emploi	32,6	37,7	39,4	38,1	39,2	39,3	21,0	21,1	31,0	...	...
Septembre 1982											
'000	1 723	161	130	59	68	673	465	54	65	10	40
% ayant emploi	29,2	31,9	35,0	37,4	39,5	34,4	20,3	20,0	22,3	...	...

1 Personnes âgées de 15-24 ans qui ont fréquenté l'école à temps complet en mars et qui ont l'intention de retourner aux études à l'automne.

Source: Voir source no.12.

Tableau A32

Rapport emploi-population[1] et taux d'activité[2] (%), selon le plus haut niveau de scolarité atteint, et l'âge, Canada, 1977 à 1982

Age et niveau de scolarité atteint	1977		1978		1979		1980		1981		1982	
	Emploi/ pop.	Taux activité	Emploi/ pop.	Taux activité	Emploi/ pop.	Taux activité	Emploi/ pop.	Taux activité	Emploi/ pop.	Taux activité	Emploi/ pop.	Taux activité
15-24 ans	54,1	63,2	55,0	64,4	57,6	66,2	58,4	67,3	58,9	67,9	53,6	65,9
0 à 8 années	35,3	46,6	36,1	47,5	36,4	47,3	37,5	48,4	38,1	49,0	31,5	46,3
Etudes secondaires[3]	52,7	62,2	53,9	63,7	57,3	66,4	57,8	67,3	58,3	68,0	52,6	65,8
Quelques études post-secondaires	56,7	64,1	57,1	64,5	59,1	65,3	60,0	66,2	59,7	66,4	55,5	65,0
Certificats ou diplômes post-secondaires	73,4	80,7	73,2	80,6	73,1	80,1	74,6	81,7	75,1	81,6	70,5	80,6
Diplôme universitaire	72,8	79,4	73,6	80,5	76,7	82,5	75,4	81,1	77,3	83,5	74,2	82,7
25 et plus	57,4	61,0	58,2	62,0	59,0	62,3	59,4	62,9	60,1	63,6	58,0	63,3
0 à 8 années	41,1	44,7	41,0	44,7	41,2	44,5	39,9	43,3	39,9	43,3	36,5	41,2
Etudes secondaires[3]	59,8	63,6	61,1	65,1	61,9	65,7	62,3	66,0	62,6	66,5	60,0	66,1
Quelques études post-secondaires	68,6	72,3	69,8	74,1	71,3	75,1	72,1	75,7	71,7	75,3	70,4	76,0
Certificats ou diplômes post-secondaires	67,6	71,0	68,2	71,7	69,4	72,5	71,6	74,6	72,5	75,6	71,6	76,3
Diplôme universitaire	80,6	82,9	81,2	84,0	81,1	83,4	82,2	84,4	82,6	84,9	80,6	84,3

1 Le rapport emploi/population rapporte pour un groupe d'âge donné le nombre d'employés à la population totale.

2 Le taux d'activité rapporte pour un groupe d'âge donné le nombre d'employés et de chômeurs à la population totale.

3 Comprend les personnes qui ont complété leurs études secondaires ou qui ont fait au moins quelques études secondaires, mais qui n'ont fait aucune étude post-secondaire.

Sources: Voir les sources no.12-13.

Tableau A33

Taux de chômage[1] (%) selon l'âge et le plus haut niveau de scolarité atteint, Canada, 1977 à 1982

Age et niveau de scolarité atteint	1977	1978	1979	1980	1981	1982
15-24 ans	14,4	14,5	13,0	13,2	13,3	18,8
0 à 8 années	24,3	24,1	23,0	22,5	22,2	31,9
Etudes secondaires[2]	15,3	15,4	13,7	14,1	14,2	20,0
Quelques études post-secondaires	11,6	11,5	9,4	9,4	10,1	14,6
Certificats ou diplômes post-secondaires	9,1	9,1	8,7	8,8	8,0	12,5
Diplôme universitaire	8,3	8,6	7,1	7,1	7,4	10,3
25 et plus	5,8	6,1	5,4	5,4	5,6	8,4
0 à 8 années	8,1	8,2	7,4	7,8	7,9	11,5
Etudes secondaires[2]	6,0	6,3	5,6	5,7	6,0	9,2
Quelques études post-secondaires	5,1	5,8	5,0	4,7	4,8	7,4
Certificats ou diplômes post-secondaires	4,3	4,9	4,2	4,0	4,2	6,2
Diplôme universitaire	2,8	3,3	2,8	2,7	2,8	4,4

1 Taux de chômage: Représente le nombre de chômeurs en pourcentage de la population active, le taux de chômage d'un groupe d'âge donné est le nombre de chômeurs de ce groupe rapporté à la population active du même groupe.

2 Comprend les personnes qui ont complété leurs études secondaires ou qui ont fait au moins quelques études secondaires, mais qui n'ont fait aucune étude post-secondaire.

Sources: Voir les sources no.12-13.

Tableau A34

Situation en 1978 des finissants du post-secondaire de 1976[1] selon le niveau, le diplôme, le sexe et la durée des études, Canada et provinces, 1978.

Niveau, indicateur et sexe	Canada	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
Université										
Employés à temps plein (%)										
en juin 1978: masculin	82,6	80,3	85,9	88,2	82,5	82,6	85,9	74,9	82,9	84,7
féminin	76,1	72,2	78,8	75,6	75,8	76,1	76,9	70,4	73,2	83,0
Rapport emploi et études[2] (%)										
direct: masculin	41,3	46,4	48,3	49,0	46,1	36,9	49,2	42,4	46,8	56,4
féminin	43,3	51,7	54,9	56,4	45,6	37,6	58,9	43,5	53,8	59,3
aucun: masculin	19,2	18,7	16,4	10,9	20,3	21,4	12,7	20,4	25,5	6,5
féminin	18,4	15,3	12,9	11,5	17,7	20,9	12,5	23,5	15,1	9,2
Collège										
Employés à temps plein (%)										
en juin 1978: masculin	89,4	85,3	91,1	86,8	93,8	89,7	96,4	91,8	86,8	80,2
féminin	79,9	74,5	81,5	75,8	88,8	79,3	88,2	87,0	86,8	85,6
Rapport emploi et études[2] (%)										
direct: masculin	56,9	62,8	57,8	61,5	55,6	51,8	60,8	67,1	44,0	58,0
féminin	73,5	79,3	75,1	86,5	78,0	70,2	88,8	87,6	72,2	85,7
aucun: masculin	13,8	9,7	10,4	...	10,0	16,6	...	9,4	...	10,8
féminin	9,1	6,1	9,0	...	5,3	10,9	...	...	...	...

Voir notes et source à la page suivante.

Tableau A34 (suite)

Niveau, indicateur et sexe	Canada	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	N.-B.	N.-E.	I.P.E.	T.-N.
Université										
Employés à temps plein (%)		77,5	83,0	83,4	79,7	79,7	80,7	72,4	78,7	83,7
en juin 1978: baccalauréat	...	75,4	79,7	80,8	80,6	78,8	94,8	79,4	79,4	90,7
maîtrise/phd	...									
Rapport emploi et études (%)										
direct: baccalauréat	...	48,3	50,3	51,9	45,5	36,1	53,7	41,7	49,1	56,9
maîtrise/phd	...	50,5	60,3	52,9	50,0	44,8	57,3	54,5	...	63,1
partiel: baccalauréat	...	32,7	34,0	36,3	34,6	40,7	33,4	34,9	29,6	35,2
maîtrise/phd	...	42,8	33,3	42,7	38,4	46,9	34,3	39,2	...	32,1
aucun: baccalauréat	...	19,0	15,7	11,8	19,9	23,2	12,9	23,4	21,3	7,9
maîtrise/phd	...	6,7	6,4	4,4	11,6	8,3	8,4	6,3	...	4,8
Collège										
Employés à temps plein (%)										
en juin 1978: DEC[3] après 1 à 2 ans	...	82,9	86,5	80,0	90,8	82,9	89,7	89,6	87,0	84,2
DEC[3] après 3 à 4 ans	...	68,6	84,4	80,8	91,8	84,8	100,0	...	87,3	81,1
Rapport emploi et études (%)										
direct: DEC[3] après 1 à 2 ans	...	67,8	63,0	78,1	68,3	66,0	84,1	80,3	47,2	74,5
DEC[3] après 3 à 4 ans	...	86,9	87,8	76,8	88,3	56,9	35,9	...	89,1	82,6
partiel: DEC[3] après 1 à 2 ans	...	23,3	26,3	17,4	24,4	20,6	13,0	15,4	45,7	20,5
DEC[3] après 3 à 4 ans	...	9,9	8,6	...	...	30,7	45,6	...	...	13,9
aucun: DEC[3] après 1 à 2 ans	...	8,8	10,7	4,6	7,3	13,4	2,0	4,3	7,1	5,0
DEC[3] après 3 à 4 ans	...	3,2	3,7	...	...	12,4	18,5	...	...	3,5

1 Le Québec n'a pas participé à cette enquête.

2 Il s'agit ici de la proportion d'invididus voyant un rapport direct, ou ne trouvant aucun rapport entre l'emploi occupé et leur formation.

3 DEC: Diplôme d'études collégiales après 1 à 2 ans ou 3 à 4 ans d'études.

Nota: Voir l'annexe 3.

Sources: Voir source no.25.

Tableau A35

Indicateurs du devenir des diplômés de 1975-76, 1977-78, 1979-80 du secondaire selon le secteur, Québec

Secteur et indicateurs	1975-1976		1977-1978		1979-1980	
	M	F	M	F	M	F
Secteur général						
Diplômés aux études[1]	65,6	64,1	79,0	74,8	72,1	72,7
Diplômés ayant un emploi[2]	24,4	25,1	14,6	18,7	18,2	18,5
Autres (à la recherche d'un emploi[3] + inactifs[4])	10,0	10,8	6,4	6,5	9,7	8,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
% des diplômés ayant un emploi: travaillant à temps plein[5]	81,0	77,5	86,1	84,2	82,4	72,7
Indice global de la relation études/travail[6]	75	97	65	93	59	86
Secteur professionnel long						
Diplômés aux études[1]	13,1	7,5	14,1	8,9	10,7	11,5
Diplômés ayant un emploi[2]	63,7	75,6	62,6	70,3	67,5	67,9
Autres (à la recherche d'un emploi[3] + inactifs[4])	23,2	16,9	23,3	20,8	21,8	20,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
% des diplômés ayant un emploi: travaillant à temps plein[5]	89,6	88,3	92,7	86,0	89,0	83,6
Indice global de la relation études/travail[6]	120	169	112	133	110	143
Secteur professionnel court						
Diplômés aux études[1]	8,8	5,4	5,9	7,4	3,9	3,9
Diplômés ayant un emploi[2]	61,6	65,4	54,4	50,5	62,0	55,5
Autres (à la recherche d'un emploi[3] + inactifs[4])	29,6	29,2	39,7	42,1	34,1	40,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
% des diplômés ayant un emploi: travaillant à temps plein[5]	83,9	89,1	86,7	84,7	91,7	81,8
Indice global de la relation études/travail[6]	97	139	90	114	98	125

Voir notes et sources à la page suivante.

Tableau A35 (suite)

1 Aux études: 1975-76 et 1976-77: ceux qui étudiaient à temps complet ou partiel qu'ils aient ou non un emploi.

1979-80: ceux qui étudiaient à temps complet ou partiel et qui étaient sans emploi ou ceux ayant un emploi à temps partiel et étudiant à temps complet.

2 Ayant un emploi: ceux qui ont un emploi à temps complet ou partiel.

3 À la recherche d'un emploi: ceux qui ne sont pas aux études, qui sont sans travail mais cherchent du travail.

4 Inactifs: personnes n'étant pas aux études et sans emploi.

5 Travail à temps plein: le temps plein correspondant à 30 heures ou plus de travail/semaine.

6 Indice mesurant à la fois la correspondance étude-travail, l'utilité des connaissances acquises, l'exclusivité de la formation reçue par rapport à l'emploi occupé.

Comparables à l'intérieur d'une même année seulement, entre hommes et femmes

Indices dont la moyenne est de 100 avec un écart-type de 30.

Interprétation:		
	- de 80:	bien au-dessous de la moyenne
	80-89:	au-dessous de la moyenne
	90-110:	moyenne
	111-119:	au-delà de la moyenne
	120 et +:	bien au-delà de la moyenne

Nota - Voir l'annexe 3.

Source: Voir la source no.26.

Tableau A36

Indicateur du devenir des diplômés collégiaux de 1974-75, 1976-77, 1978-79 environ 1 an après la fin de leurs études, selon le secteur, Québec

Secteur et indicateur	1974-1975		1976-1977		1978-1979	
	M	F	M	F	M	F
Secteur général						
Diplômés aux études[1]	4,8	3,0	2,1	3,8	2,1	4,0
Diplômés ayant un emploi[2]	32,6	35,8	16,7	13,4	15,4	14,9
Autres (à la recherche d'un emploi[3] + inactif[4])	62,6	61,2	81,2	82,8	82,5	81,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
% des diplômés ayant un emploi: travaillant à temps plein[5]	83,4	72,2	81,3	84,6	84,4	76,4
Indice de la relation études/travail[6]	24	29	37	32	35	38
Secteur professionnel						
Diplômés aux études[1]	6,4	2,9	7,7	6,0	7,9	4,0
Diplômés ayant un emploi[2]	88,6	89,8	80,8	79,9	83,8	82,4
Autres (à la recherche d'un emploi[3] + inactif[4])	5,0	7,3	11,5	14,1	8,3	13,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
% des diplômés ayant un emploi: travaillant à temps plein[5]	98,3	90,3	94,3	77,0	95,5	77,8
Indice de la relation études/travail[6]	72	75	75	81	68	74

Notes 1 à 5: voir page précédente.

6 Indice formé de la moyenne des indices mesurant à la fois la correspondance études - travail et l'utilité des connaissances acquises; il varie de: 0 aucune correspondance/aucune utilité à 100 forte correspondance/grande utilité

Nota - voir l'annexe 3

Source: Voir la source no. 27.

Tableau A37

Indicateurs du devenir des diplômés des 1er-2e cycles de 1978, environ 1 an et demi après l'obtention du diplôme, Québec

Sexe et indicateur	Sc. Santé (Médical)		Sc. Santé (Paramé.)		Sc. Pures		Sc. appl.		Sc. hum.		Educat.		Admin.		Arts		Lettres		Ensemble	
	1er cycle	2e cycle	1er cycle	2e cycle	1er cycle	2e cycle	1er cycle	2e cycle	1er cycle	2e cycle	1er cycle	2e cycle	1er cycle	2e cycle	1er cycle	2e cycle	1er cycle	2e cycle	1er cycle	2e cycle
Masculin																				
Diplômés au travail[1]	62,5	...	83,8	...	54,8	55,7	79,9	68,9	65,5	54,6	83,7	87,8	84,8	90,2	68,7	...	66,8	...	73,2	69,6
Diplômés en chômage ou inactif	0,5	...	0,0	...	6,3	6,9	4,5	7,9	11,1	2,5	7,9	1,6	3,8	1,1	14,8	...	18,4	...	7,1	4,4
Diplômés aux études[2]	3,2	...	7,2	...	26,9	25,7	5,4	9,8	10,3	7,6	3,8	0,6	2,1	4,3	10,3	...	8,2	...	8,4	8,9
Diplômés aux études et au travail[3]	33,8	...	9,0	...	12,0	11,7	10,1	13,4	13,2	35,3	4,7	10,0	9,3	4,4	6,2	...	6,5	...	11,3	17,2
Total	100,0	...	100,0	...	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	...	100,0	...	100,0	100,0
% des diplômés au travail ayant un emploi à temps plein	59,7	...	82,4	...	52,6	55,7	79,2	68,9	60,6	50,5	82,7	87,8	84,3	90,2	51,5	...	66,3	...	70,8	68,4
Féminin																				
Diplômés au travail[1]	85,0	...	89,1	...	52,1	...	59,7	...	62,4	79,0	76,5	71,5	84,6	90,7	55,3	...	63,1	...	69,9	74,1
Diplômés en chômage ou inactif	11,3	...	2,4	...	8,4	...	13,0	...	14,9	10,2	13,5	13,8	4,3	0,0	24,4	...	15,3	...	12,6	12,3
Diplômés aux études[2]	1,7	...	3,5	...	22,9	...	5,9	...	10,0	3,1	0,7	4,3	2,8	9,3	13,6	...	7,3	...	6,7	7,5
Diplômés aux études et au travail[3]	2,0	...	5,0	...	16,6	...	21,4	...	12,7	7,7	9,3	10,4	8,3	0,0	6,6	...	14,3	...	10,8	6,2
Total	100,0	...	100,0	...	100,0	...	100,0	...	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	...	100,0	...	100,0	100,0
% des diplômés au travail ayant un emploi à temps plein	81,8	...	70,4	...	45,3	...	57,1	...	58,9	70,1	70,8	62,3	81,5	...	42,7	...	57,4	...	64,0	63,2

[1] Travail à temps plein ou partiel.

[2] Aux études sans emploi.

[3] Inclut ceux qui sont aux études, avec un emploi permanent à temps plein; emploi temporaire à temps plein, ou aux études avec un emploi à temps partiel.

Nota - Voir l'annexe 3.

Tableau A38

Indicateurs du devenir des diplômés de 1976-1978, 3e cycle, à l'été 1980, Québec

Indicateur	Sciences pures	Sciences appli-quées	Sciences humaines	Sciences de l'édu-cation	Lettres[1]	Total
Diplômés travaillant à temps plein	95,2	92,6	93,8	100,0	75,6	93,7
Diplômés travaillant à temps partiel	0,9	7,4	4,9	0,0	16,9	4,0
Diplômés en chômage ou inactifs	3,9	0,0	1,3	0,0	7,5	2,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Indice global de la relation emploi/travail[2]	67,3	73,7	60,7	93,3	79,3	68,7

1 Ces résultats reposent sur moins de 30 observations.

2 Indice variant de 0 à 100 combinant la proportion des diplômés qui perçoivent leurs études comme utiles, la proportion des diplômés qui perçoivent leurs études comme exclusive, et la proportion des diplômés qui perçoivent leurs études comme correspondant à leur emploi.

Nota - Voir l'annexe 3

Source: Voir source no.2.

Tableau A39

Répartition (%) des enquêtés de 15-24 ans, selon leur respect du système d'enseignement secondaire ou post-secondaire, Canada et régions, 1983

Indicateur et réponse	Total	Sexe		Région				
		M	F	C.-B.	Prairies	Ontario	Québec	Atlantique
Quel respect avez-vous pour le système d'enseignement:								
1. secondaire								
- très grand respect	21,5	19,4	23,6	18,0	26,3	19,6	20,3	26,8
- un respect modéré	53,0	53,6	52,7	48,9	51,2	54,7	54,3	51,8
- un respect peu élevé	18,2	18,9	17,3	24,8	17,6	19,6	15,2	14,3
- un respect très peu élevé	7,3	8,1	6,4	8,3	4,9	6,1	10,2	7,1
Total (%)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre	1 193	603	594	133	205	428	315	112
2. post-secondaire								
- très grand respect	29,1	27,7	30,2	29,2	37,9	30,0	22,3	28,3
- un respect modéré	53,9	53,5	54,1	51,2	49,3	55,0	56,1	54,8
- un respect peu élevé	13,3	14,2	12,8	16,5	10,3	13,1	14,0	14,2
- un respect très peu élevé	3,7	4,6	2,9	3,1	2,5	1,9	7,6	2,7
Total (%)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre	1 177	590	587	127	203	420	314	113

Nota - Voir l'annexe 1

Source: Voir la source no.30.

Tableau A40

Répartition (%) des enquêtés de 15-24 ans selon l'importance de la poursuite des études en tant qu'aspiration personnelle dans la vie, Canada et régions, 1983

Indicateur et réponse	Total	Sexe		Région				
		M	F	C.-B.	Prairies	Ontario	Québec	Atlantique
Poursuivre des études en tant qu'aspiration personnelle								
1 - très important	62,4	64,5	60,5	67,9	68,1	61,3	54,3	72,3
2 - modérément important	23,4	22,9	23,9	20,9	17,4	24,7	28,0	19,6
3 - peu important	8,3	8,1	8,2	6,7	8,2	7,2	11,4	5,4
4 - pas important du tout	5,9	4,5	7,4	4,5	6,3	6,8	6,3	2,7
Total (%)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre	1 199	603	595	134	207	429	317	112

Nota - Voir l'annexe 1

Source: Voir la source no.30.

Tableau A41

Répartition (%) des enquêtés de 15-24 ans quant à l'utilité des études dans la recherche d'un emploi, Canada et régions, 1983

Indicateur et réponse	Total	Sexe		Région				
		M	F	C.-B.	Prairies	Ontario	Québec	Atlantique
Utilité des études dans la recherche d'un emploi								
1 - très utiles	37,2	37,2	37,1	35,8	42,1	37,4	31,3	45,8
2 - assez utiles	29,0	26,8	31,4	23,3	25,3	30,1	33,9	24,6
3 - peu utiles	17,1	18,5	15,8	21,0	16,5	15,2	18,3	17,7
4 - pas utiles	16,5	17,4	15,6	19,4	15,7	17,3	16,4	11,9
5 - indéterminés	0,1	0,2	0,1	0,5	0,5	0,0	0,0	0,0
6 - Total (%)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre	1 200	605	595	134	207	430	316	113

Source: Voir source no.30.

Tableau A42

Répartition (%) des enquêtés de 15-24 ans qui fréquentent actuellement l'école à temps complet ou partiel selon leur opinion sur:

A) Lorsque vous aurez atteint le niveau de scolarité désiré pensez-vous que, pour avoir un emploi, vous éprouverez ... 1) tellement de difficulté que vous n'en trouverez pas; 2) beaucoup de difficulté mais vous en trouverez un; 3) quelque difficulté; 4) pas de difficulté du tout,

B) pour quelle raison première croyez-vous que vous éprouverez de la difficulté, Canada et régions, 1983.

Indicateur et réponse	Total	Sexe		Région				
		M	F	C.-B.	Prairies	Ontario	Québec	Atl.
Diplôme obtenu, pensez-vous que pour obtenir un emploi, vous aurez								
1 - extrêmement de difficulté	3,8	2,1	5,6	0,0	10,9	0,0	5,7	0,0
2 - beaucoup de difficulté	22,2	25,0	19,4	24,2	31,3	15,0	17,7	25,2
3 - quelque difficulté	48,9	47,9	50,0	40,0	31,7	65,8	53,9	53,0
4 - pas de difficulté	23,5	25,0	22,2	35,8	26,1	12,8	22,7	21,8
5 - indéterminé	1,6	0,0	2,8	0,0	0,0	6,4	0,0	0,0
Total (%)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre	85	48	37	17	19	21	19	9
Raison première des difficultés								
1 - pas assez d'instruction/formation	5,1	2,7	10,7	0,0	7,4	9,0	0,0	8,9
2 - pas assez d'expérience	8,0	8,1	7,1	18,7	13,8	0,0	7,4	0,0
3 - pas assez d'emplois disponibles	69,2	64,9	71,5	62,7	57,1	74,0	77,6	74,8
4 - pas suffisamment envie	1,7	2,7	0,0	0,0	7,4	0,0	0,0	0,0
5 - raisons personnelles/familiales	1,0	2,7	0,0	6,2	0,0	0,0	0,0	0,0
6 - autres	14,1	16,2	10,7	12,4	14,3	17,0	15,0	7,4
7 - indéterminé	0,9	2,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	8,9
Total (%)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre	63	36	28	11	14	17	14	7

Nota - Voir l'annexe 1.

Source: Voir la source no.30.

Tableau A43

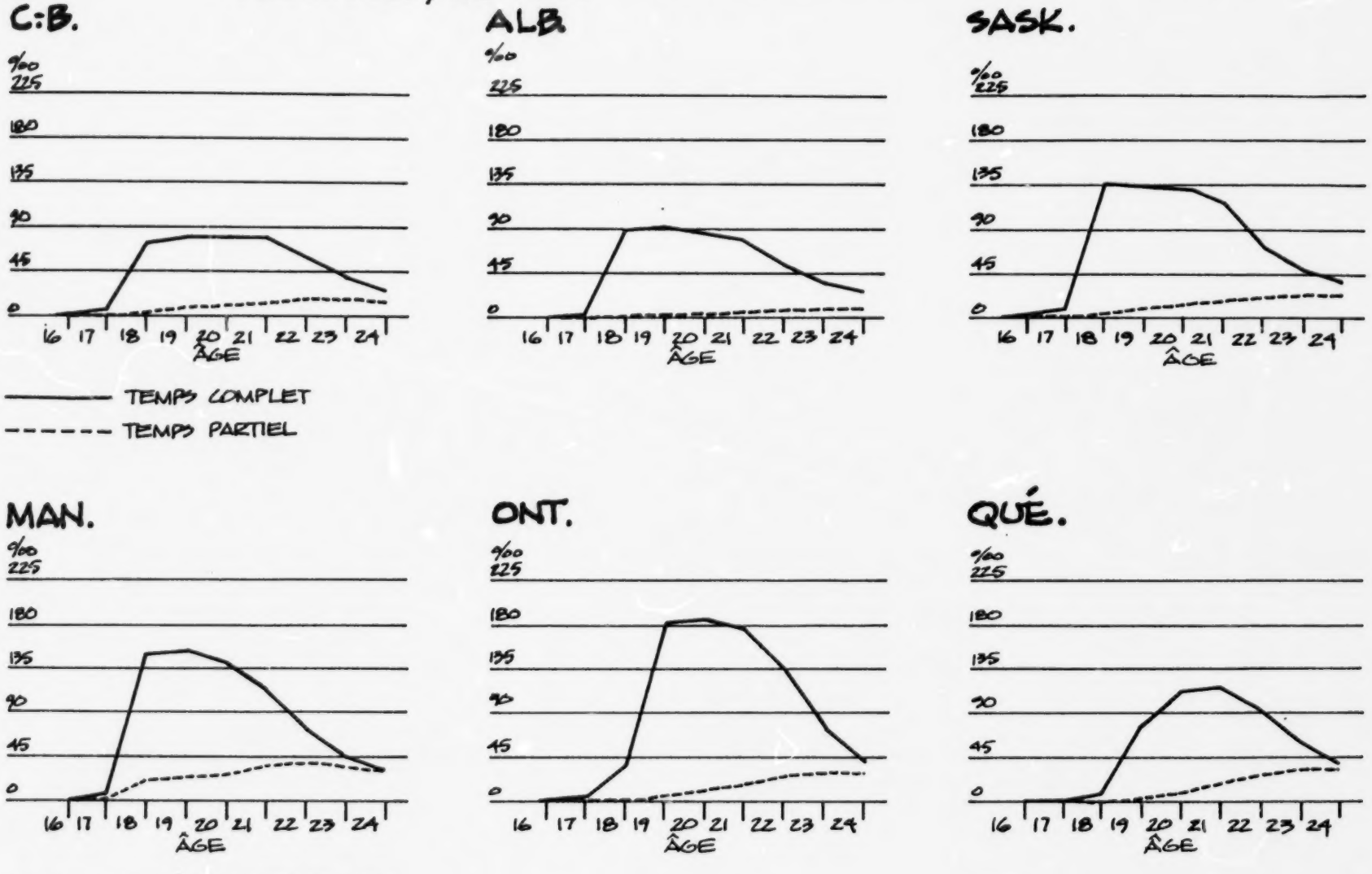
Répartition (%) des enquêtés de 15-24 ans qui fréquentent actuellement l'école à temps plein ou partiel selon la réponse à la question suivante: pour atteindre le niveau de scolarité souhaité, pensez-vous que vous aurez ... 1) tellement de difficulté que vous n'y arriverez pas; 2) beaucoup de difficulté mais vous y arriverez; 3) quelque difficulté; 4) pas de difficulté du tout, Canada et régions, 1983

Indicateur Réponse	Total	Sexe		Région				
		M	F	C.-B.	Prairies	Ontario	Québec	Atl.
Pour atteindre le niveau de scolarité souhaité, pensez-vous que vous aurez								
1 - extrêmement de difficulté	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
2 - beaucoup de difficulté	19,1	21,3	16,7	27,9	21,3	12,8	9,4	34,2
3 - quelque difficulté	43,7	46,8	41,7	36,1	63,3	36,0	44,9	30,2
4 - pas de difficulté	35,6	31,9	41,7	36,0	15,4	44,8	45,7	35,6
5 - indéterminé	1,6	0,0	2,8	0,0	0,0	6,4	0,0	0,0
Total (%)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre	85	48	37	17	19	21	19	9

Nota - Voir l'annexe 1.

Source: voir la source no 30.

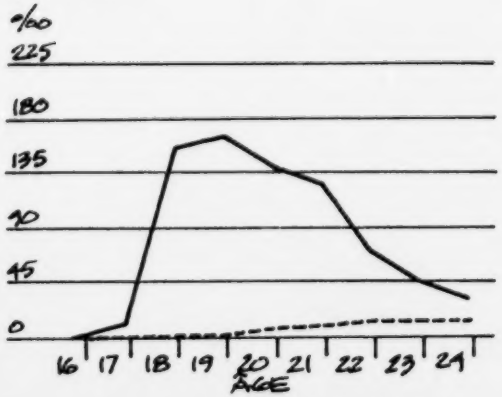
FIGURE A1 : TAUX DE FRÉQUENTATION UNIVERSITAIRE POUR LES 15-24 ANS PAR ANNÉE D'ÂGE, 1er CYCLE, RÉGIMES D'ÉTUDES, (EN POUR MILLE) PROVINCES, 1981-82



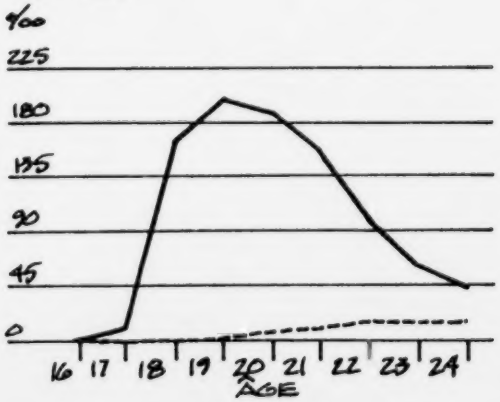
SOURCE : DONNÉES DU TABLEAU A7

FIGURE A1 (SUITE)

N.-B.



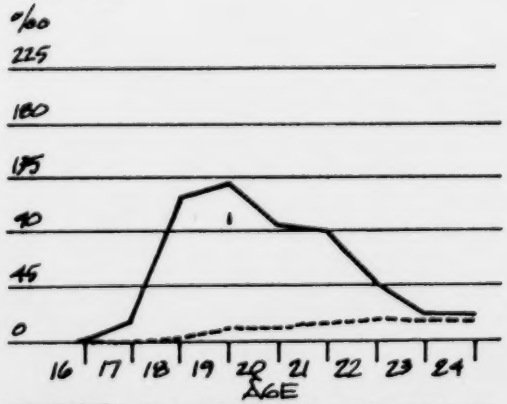
N.-É.



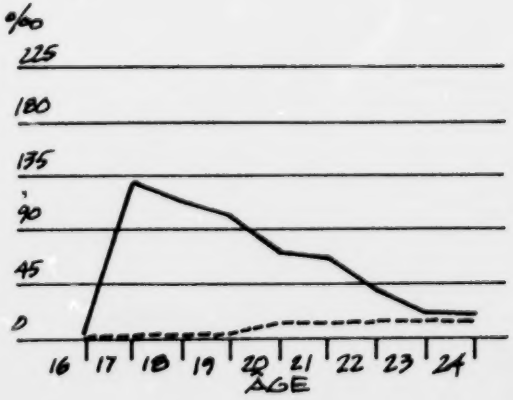
TEMPS COMPLET

TEMPS PARTIEL

Î.P.É

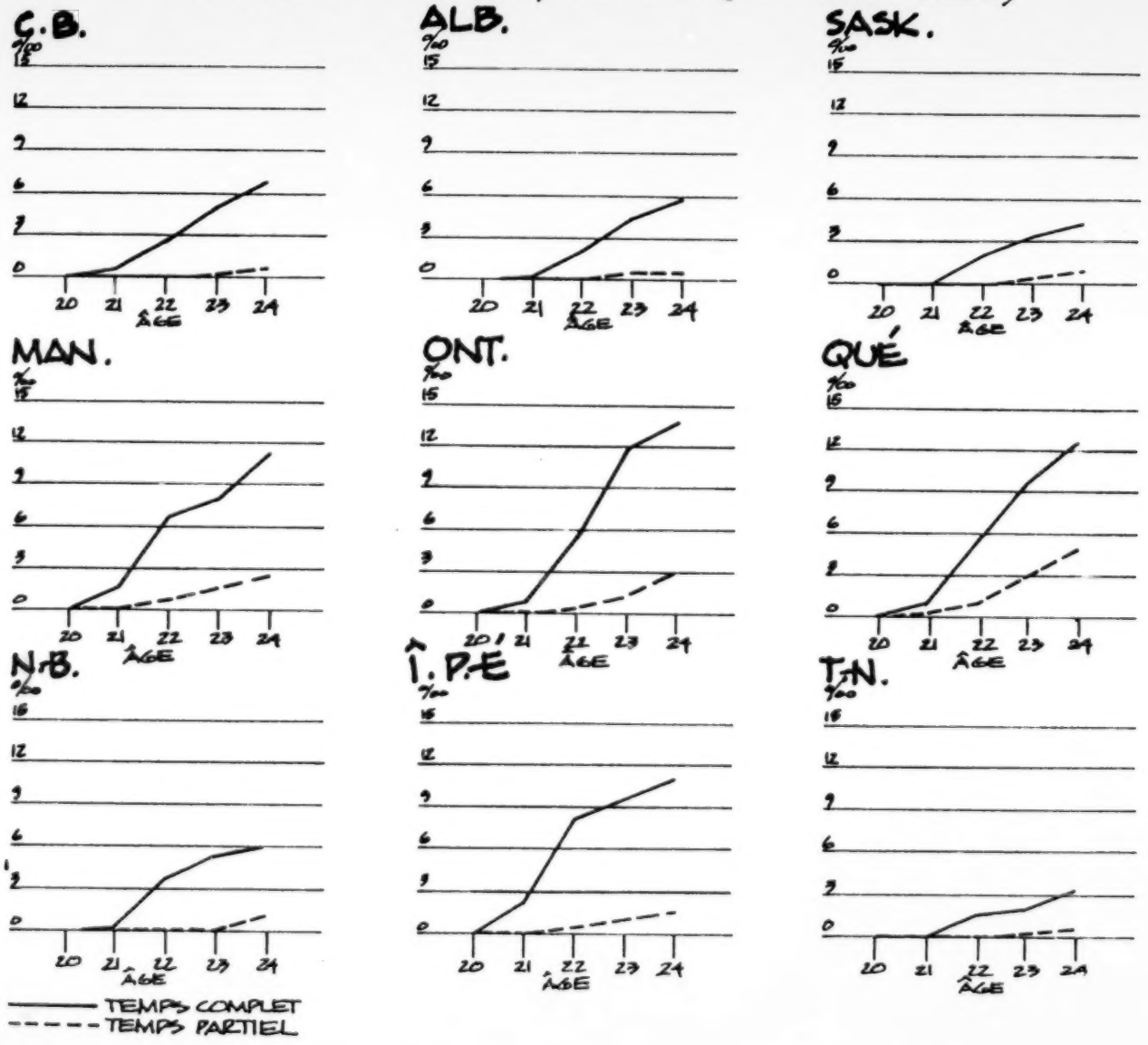


T.-N.



SOURCE: DONNÉES DU TABLEAU A7

FIGURE A2: TAUX DE FRÉQUENTATION UNIVERSITAIRE POUR LES 20-24 ANS PAR ANNÉE D'ÂGE, 2e ET 3e CYCLES, RÉGIMES D'ÉTUDES, PROVINCES, 1981-82 (EN POUR MILLE)



SOURCE: DONNÉES DU TABLEAU A7

FIGURE A3: IMPORTANCE RELATIVE DES EFFECTIFS DES COLLÈGES COMMUNAUTAIRES À TEMPS COMPLET SELON LE SEXE, PROVINCES, 1961, 1966, 1971, 1976, 1981 (%)

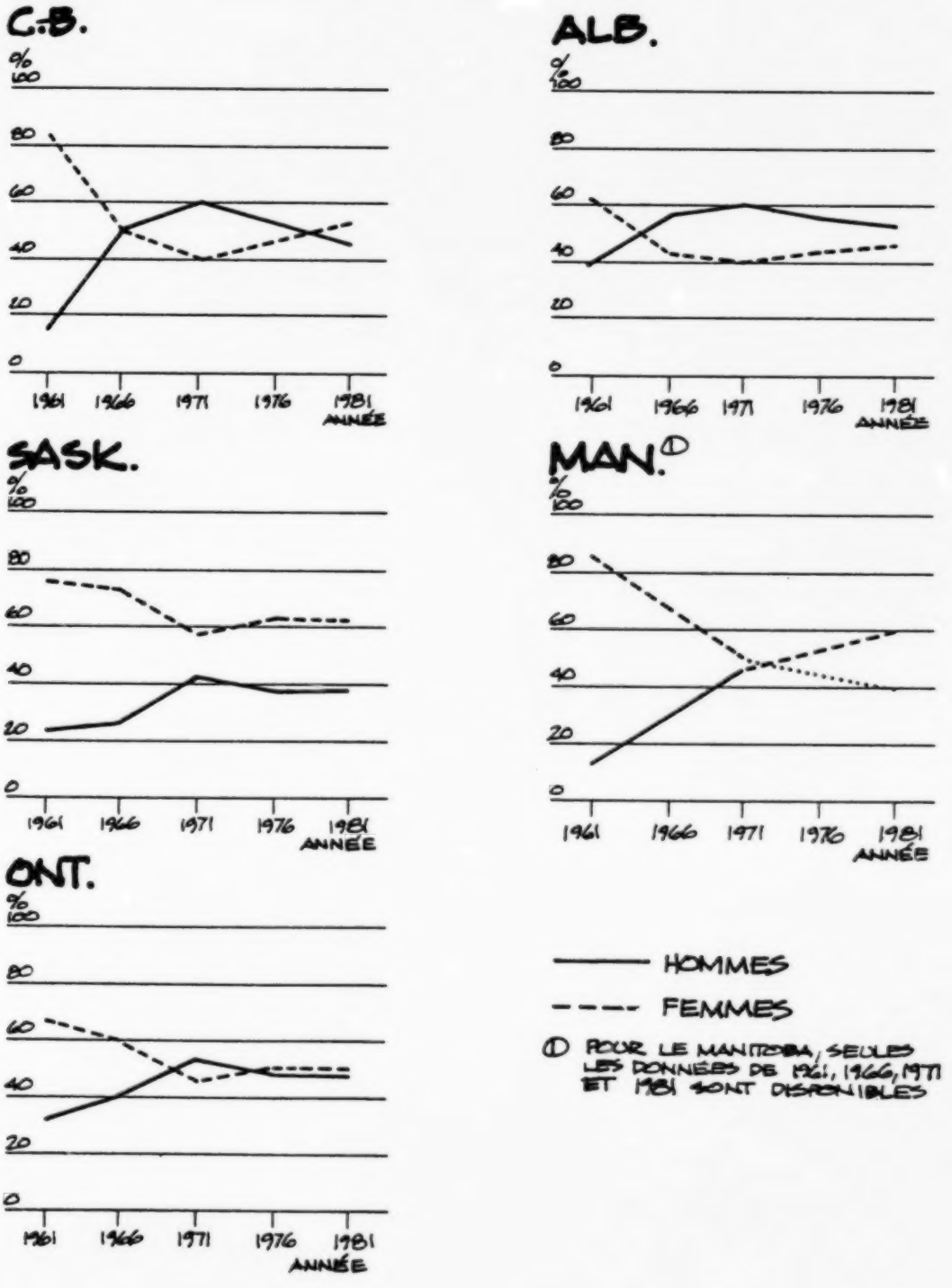
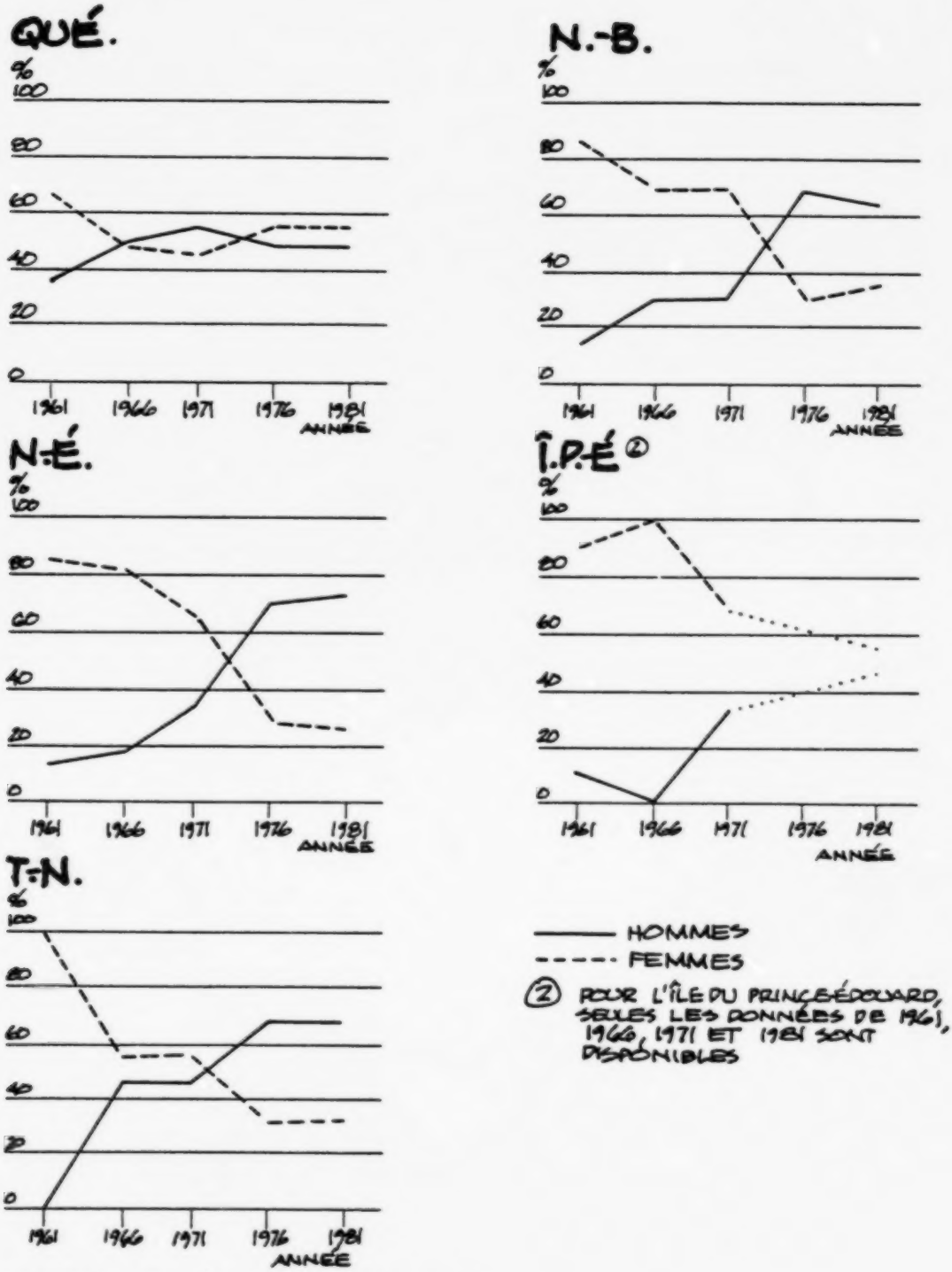
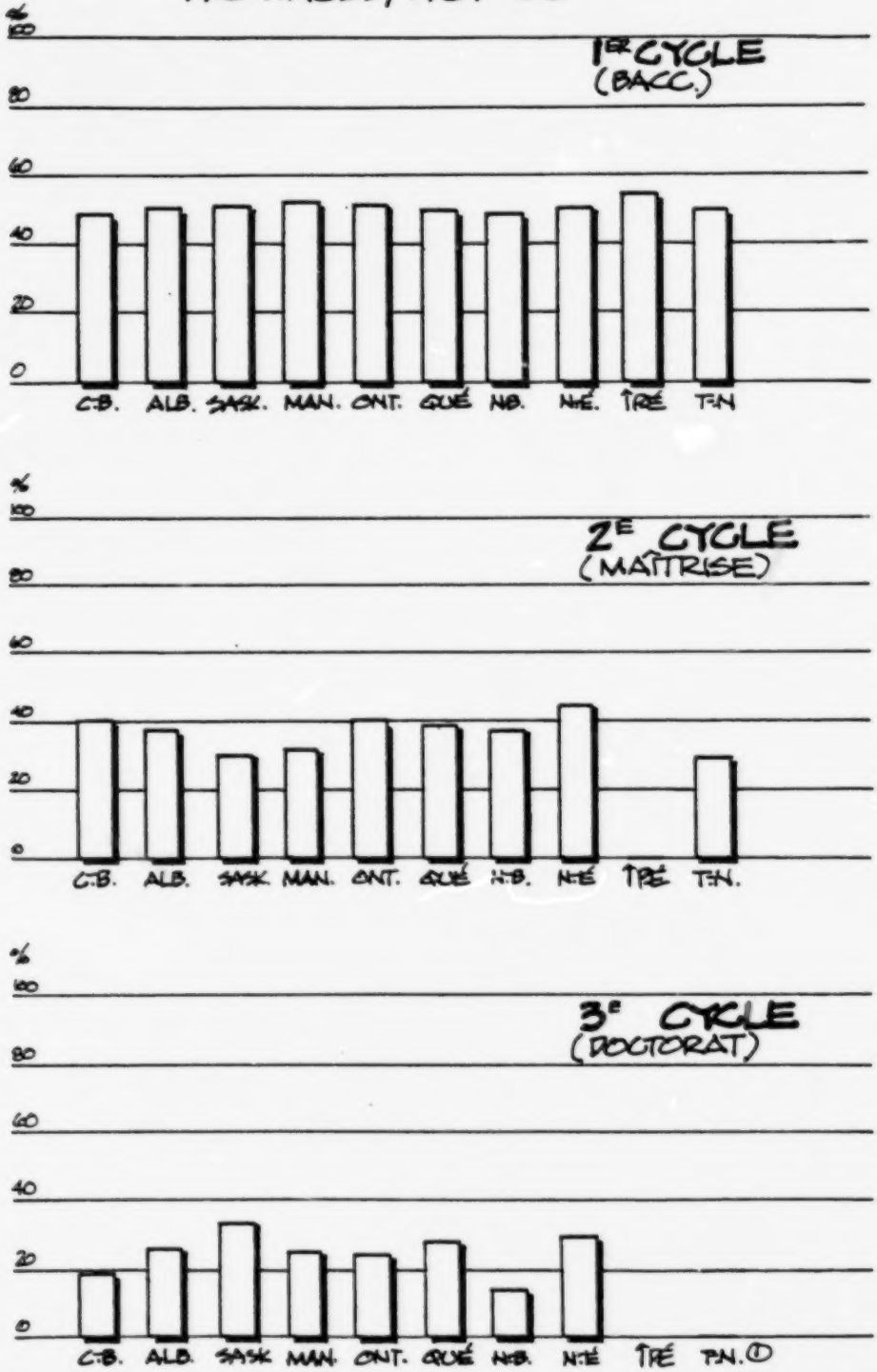


FIGURE A.3 : (SUITE)



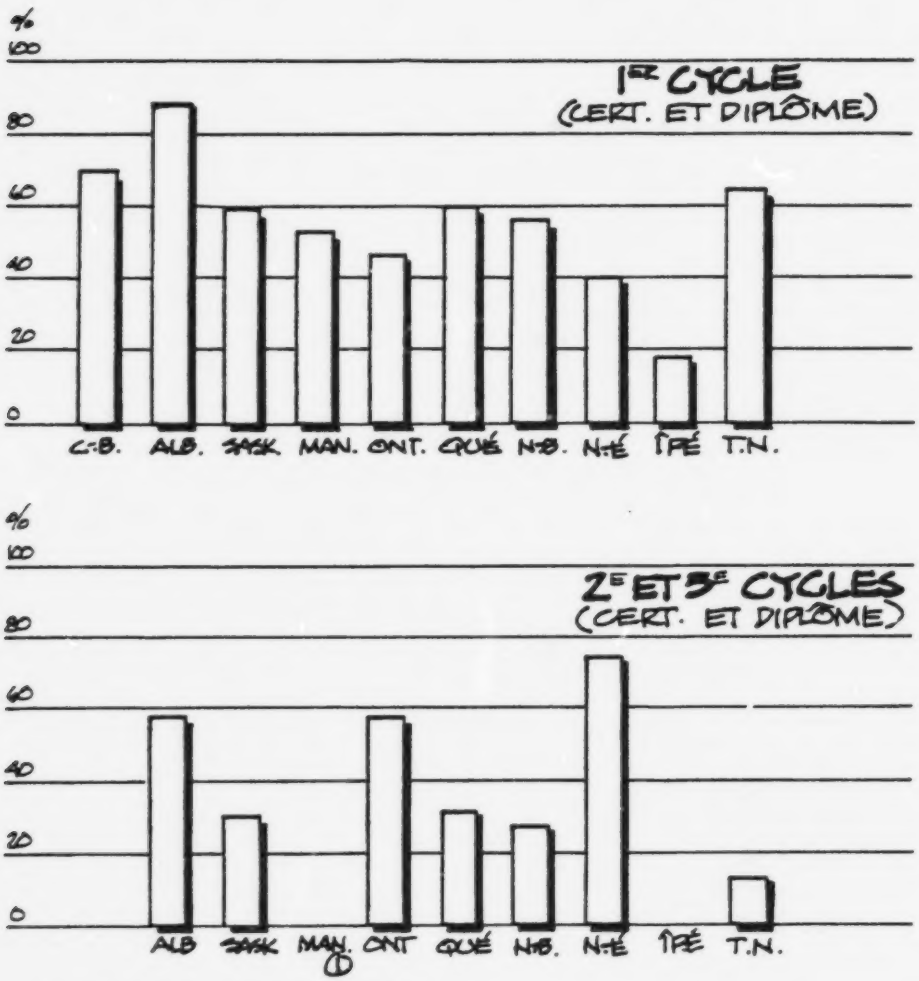
SOURCE: DONNÉES DU TABLEAU A20

FIGURE A4 : PROPORTION DE FEMMES PARMI LES DIPLOMÉS UNIVERSITAIRES, NIVEAU ET TYPE DE DIPLÔME, PROVINCES, 1981-82



① EFFET DES PETITS NOMBRES

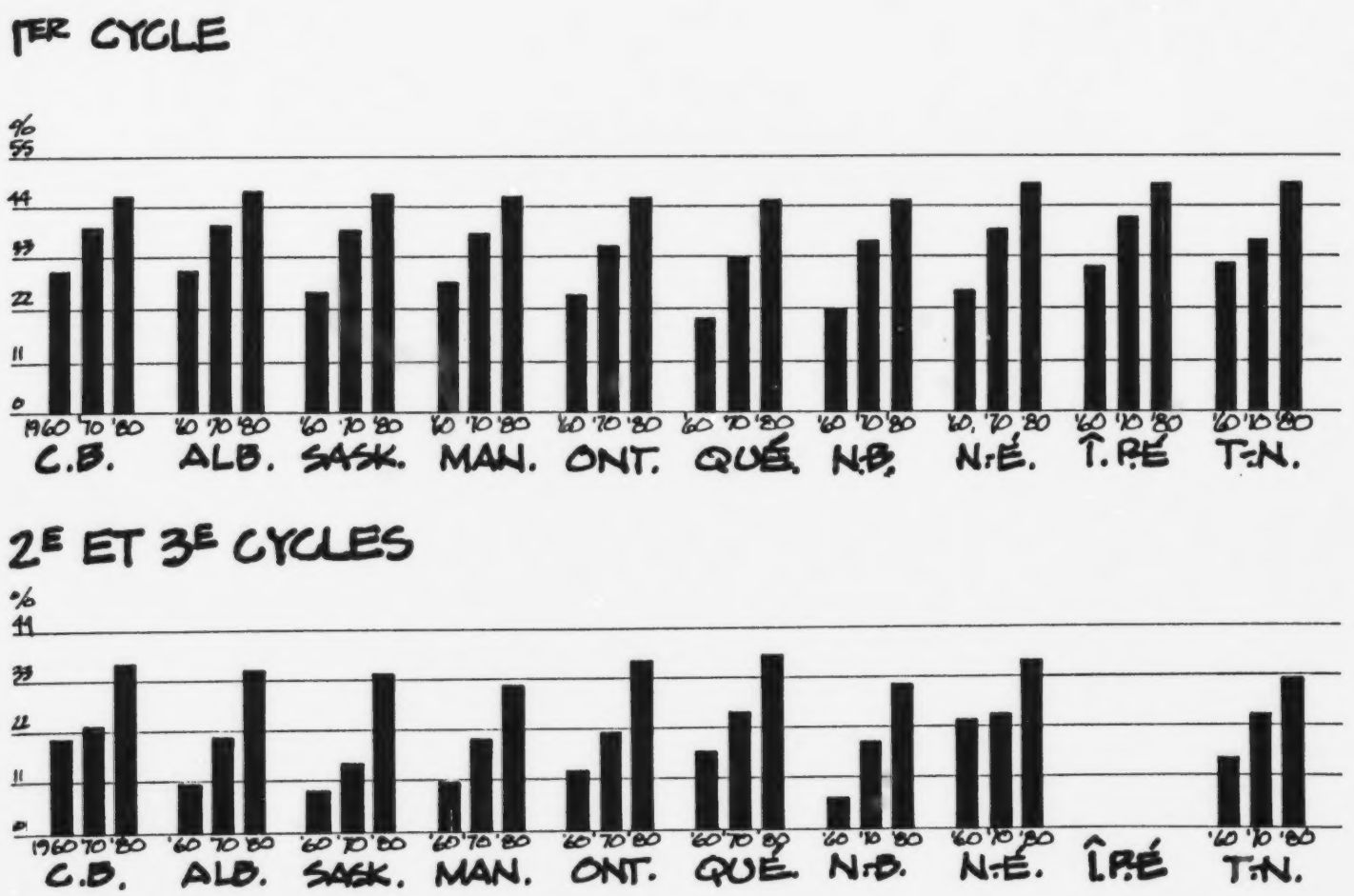
FIGURE A.4 (SUITE)



(1) EFFET DES PETITS NOMBRES

SOURCE: VOIR LE TABLEAU A.21

FIGURE A5: PROPORTION DE FEMMES PARMI LES INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES À TEMPS COMPLET, NIVEAU, PROVINCES, 1960, 1970 ET 1980 (%)



SOURCE : VOIR LE TABLEAU A 22

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

Bibliographie sélective

1. Audet, Marc. Relance à l'université. Vue d'ensemble. 1er et 2e cycles. 1980. Québec, Ministère de l'Education du Québec, 1982.

2. Audet, Marc. Relance à l'université. 3e cycle. Diplômés de 1976, 1977 et 1978. Québec, Ministère de l'Education du Québec, 1982.

3. Boudreault, Gilles. L'accessibilité en éducation, les abandons scolaires dans les écoles des commissions scolaires, 1972-73 à 1976-77. Québec, Ministère de l'Education du Québec, 1979.

4. Canada. Bureau fédéral de la statistique. Recensement du Canada 1961. Revue générale: degré d'instruction et fréquentation scolaire. Ottawa, Imprimerie de la Reine, 1965, Cat. 99-520, bulletin 7.1-10.

5. Canada. Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canadien. Cours post-secondaire pour les élèves indiens. Compilation statistique non publiée, série 5130.

6. Canada. Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canadien. Inscriptions dans les écoles fédérales et non-fédérales au niveau élémentaire et secondaire. Compilation statistique non publiée, série 5120-10.

7. Canada. Statistique Canada. Recensement du Canada 1971. Population: groupes d'âge. Ottawa, Information Canada, 1973. Cat. 92-715, Vol. 1, 2e partie, Bull. 1.2-3.

8. Canada. Statistique Canada. Recensement du Canada 1971. Population: population scolaire. Ottawa, Information Canada, 1974. Cat. 92-742, Vol. 5, 5e partie, Bull. 1.5-2.

9. Canada. Statistique Canada. Recensement du Canada 1976. Bulletins supplémentaires géographique et démographique: Statut de mobilité et caractéristiques générales de population. Ottawa, Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1979. Cat. 92-834.

10. Canada. Statistique Canada. Recensement du Canada 1981. Population: langue maternelle, langue officielle et langue parlée à la maison. Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services Canada, 1982. Cat. 92-910.

11. Canada. Statistique Canada. Recensement du Canada 1981. Âge, sexe et état matrimonial. Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services Canada, 1982. Cat. 92-901.

11.a Canada. Statistique Canada, Recensement du Canada 1981, Fréquentation scolaire et niveau de scolarité. Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services Canada, 1984. Cat. 92-914.

12. Canada. Statistique Canada. La population active. Cat. 71-001 pour 1978 à 1982.

13. Canada. Statistique Canada. Moyennes annuelles de la population active 1975-78. Ottawa, Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1979. Cat. 71-529.

14. Canada. Statistique Canada. L'éducation au Canada. Édition de 1971-72, 1974, 1976-77, 1981-82. Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services Canada. Cat. 81-229.

15. Canada. Statistique Canada. Recueil de statistiques chronologiques de l'éducation. De la naissance de la Confédération à 1975. Ottawa, Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1978. Cat. 81-568.

16. Canada. Statistique Canada. La clientèle scolaire aux écoles élémentaires et secondaires au Canada 1971-72. Ottawa, Information Canada, 1973. Cat. 81-210.

17. Canada. Statistique Canada. Effectifs des écoles primaires et secondaires 1981-82. Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services Canada, 1983. Cat. 81-210.

18. Canada. Statistique Canada. Langue de la minorité et langue seconde dans l'enseignement, niveaux élémentaire et secondaire 1977-78. Ottawa, Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1979. Cat. 81-257.

19. Canada. Statistique Canada. Langue de la minorité et langue seconde dans l'enseignement, niveaux élémentaire et secondaire 1981-82. Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services Canada, 1982. Cat. 81-257.

20. Canada. Statistique Canada. Effectifs des collèges communautaires 1976-77. Ottawa, Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1979. Cat. 81-222.

21. Canada. Statistique Canada. Effectifs des collèges communautaires 1981-1982. Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services Canada, 1983. Cat. 81-222.

22. Canada. Statistique Canada. Inscriptions d'automne aux universités 1972-73. Ottawa, Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1976. Cat. 81-204.

23. Canada. Statistique Canada. Grades, diplômes et certificats décernés par les universités 1972-73. Ottawa, Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1976. Cat. 81-211.

24. Canada. Statistique Canada. Universités: inscriptions et grades décernés 1981. Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services Canada, 1984. Cat. 81-204.

25. Clark, Wet Z. Zsigmond. Les diplômés du post-secondaire sur le marché du travail. Situation d'emploi en 1978 deux ans après l'obtention du diplôme. Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services Canada, 1981. Cat. 81-572.

26. Corbeil, Paul. Relance: finissants du secondaire 1976-1981. Québec, Ministère de l'Éducation du Québec, 1982.

27. Corbeil, Paul. Relance: finissants du collégial 1976-1980. Québec, Ministère de l'Éducation du Québec, 1981.

28. Coté, Danielle et René Le Corre. La situation linguistique dans les établissements d'enseignement. Québec, Ministère de l'Éducation du Québec, 1983.

29. Dufour, Desmond. Perspectives de clientèles scolaires pour le Québec et ses régions administratives scolaires 1981 à 2001. Québec, Ministère de l'Éducation du Québec, 1981.

30. Goldfarb Consultants. Sondage réalisé pour le compte du Secrétariat d'Etat du Canada auprès de jeunes de 15-24 ans entre le 25 avril et 7 mai 1983. Non publié.

31a. Marten, Deborah, G. Caractéristiques et tendances de la performance universitaire des diplômés indiens, Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, 1979, non publié (étude faite à partir de l'annuaire des diplômés indiens).

31. Maheu, Robert et Daniel Maisonneuve. La progression des élèves au secondaire et au collégial: premiers résultats 1976 à 1981. Québec, Ministère de l'Éducation du Québec, 1982.

32. Québec. Ministère de l'Éducation. Accessibilité aux études collégiales: analyse des caractéristiques de l'effectif collégial et des phénomènes liés à l'admission et à la poursuite des études collégiales. Québec, Ministère de l'Éducation du Québec, 1983.

33. Québec. Ministère de l'Éducation. Clientèles scolaires 1971-72. Québec, Ministère de l'Éducation du Québec, Service de l'informatique, 1974.

34. Québec. Ministère de l'Éducation. Clientèle scolaire des organismes d'enseignement 1977-78. Québec, Ministère de l'Éducation du Québec, 1980.

35. Québec. Ministère de l'Éducation. Clientèle scolaire des organismes d'enseignement 1980-81. Québec, Ministère de l'Éducation du Québec, 1982.

RAPPORTS DE RECHERCHE SUR LES JEUNES

RESEARCH REPORTS ON YOUTH

- Caractéristiques et attitudes des jeunes face aux questions linguistiques/ Linguistic Characteristics of Young People and their Attitudes to Language Issues, Robert Bourbeau, juin/June 1984, 46p.

- La criminalité chez les jeunes/Portrait of Youth Crime, Louise Biron et/and Danielle Gauvreau, décembre/December 1984, 141p.

- Les jeunes et l'activité économique/Youth Economic Activity, David Ross, décembre/December 1984, 120p.

- La santé des jeunes au Canada: bilan, tendances et aspects psychosociaux/ Youth Health in Canada: Trends, Assessment and Psychosocial Aspects, Michel Tousignant, mars/March 1985, 104p.

- Les jeunes et l'éducation: une étude des 15-24 ans dans les systèmes d'éducation au Canada/Youth and Education: A Study of 15-24 Year-Olds in the Canadian Education Systems, Louise Dallaire et/and Jacques Belleau, novembre/November 1985, 136 p.

- Quelques dimensions de l'insertion sociale de la jeunesse canadienne/Some Dimensions of the Social Integration of Canadian Youth, Carmen Frenette, à paraître/publication pending.

- Les jeunes et la famille: Quelques aspects démographiques/Young People and the Family: Some Demographic Aspects, Linda Demers, à paraître/publication pending.

***

- Aperçu statistique sur les jeunes/Young People - A Statistical Overview, Linda Demers, mai/May 1982, 37p.

- Jeunesse Canada: Problèmes et perspectives - Une revue de la littérature,/ Youth Canada: Problems and Prospects - A Review of the Literature, C. Michael Lanphier et/and Ann Perez, août/August 1983, 65p.